

QU'EST-CE QUE L'EVEIL ?



Sommaire

Introduction.....	3
1 Les états psychiques et l'Eveil.....	11
L'humain énergétique.	14
De la réalisation extatique à la réalisation transitive.....	23
2 Se libérer de la souffrance.	30
L'ombre intérieure.	30
Le carré morbide.	37
Se libérer de la souffrance.....	47
La dynamique de l'incarnation.	51
3 Le champ de la cognition.....	55
Les bases de la représentation mentale.	56
Les niveaux psycho-intellectuels.	62
Les outils de cognition.	69
La psychospiritualité ou la sagesse psychoqualitative.....	74
4 Les arcanes du bonheur.....	81
Le bonheur psychologique.	82
La préséance cardiaque.	87
La réalisation solaire.	91
5 L'essence de la liberté.....	96
Un état des lieux.....	97
Les chemins de la liberté.....	101
La liberté fondamentale ou qualitative.....	113
La condition dynamique de l'Eveillé.	120
Conclusion.	122
Epilogue : la fonction d'instructeur spirituel.	125

Introduction.

En écrivant ce petit livre, nous désirons seulement fournir à l'aspirant spirituel une compréhension de base à la fois accessible et exacte de l'objet de sa quête, c'est-à-dire de l'Eveil. L'aspirant spirituel est la personne qui recherche principalement et activement l'Eveil, en cela il est différent du chercheur spirituel, car le chercheur spirituel ne recherche pas principalement l'Eveil, il est surtout en quête d'une compréhension de plus en plus étendue des réalités subtiles en général. Le chercheur spirituel est lui-même différent du simple spiritualiste, car le simple spiritualiste n'a pas nécessairement une forte démarche intellectuelle, il lui suffit d'accepter l'existence des réalités subtiles et d'essayer de vivre en conséquence. Il convient également de ne pas confondre le chercheur spirituel et l'énergéticien : le premier peut être un penseur spiritualiste ou un érudit des philosophies et des conceptions spiritualistes, et dans un tel cas on parlera peut-être de métaphysicien ou de philosophe ; le second est normalement doté de certaines capacités de perception énergétique et dispose d'une compréhension relativement profonde des lois énergétiques et vibratoires, choses qui le rendent capable de mener des recherches plus « expérimentales » sur les réalités subtiles...

La compréhension de ce qu'est l'Eveil passe nécessairement par une bonne compréhension de ce que nous sommes, à savoir un Esprit, c'est-à-dire une Entité concrète faite de substance spirituelle et présentant une structure énergétique. La conscience peut se définir de manière très globale comme le champ de force de l'Esprit que nous sommes, champ de force qui contient certaines potentialités qui s'actualisent ou se réalisent en fonction du développement énergétique de l'Esprit. Le niveau de conscience n'est pas autre chose que le niveau énergétique de l'Esprit, il s'agit de deux expressions qui désignent exactement la même chose. Notre structure énergétique est

relativement complexe, elle est composée de plusieurs vortex et centres énergétiques, chaque centre pouvant faire l'objet d'une forme de réalisation énergétique spécifique. Notre constat est que certaines formes de réalisation énergétique, procurant un vécu psychoqualitatif très particulier, ont été définies indistinctement comme étant l'Eveil. En réalité, seule la réalisation du noyau énergétique de l'Esprit constitue ce que nous pouvons appeler l'Eveil, à la vue des implications dynamiques et transcendantes de cette réalisation en termes de cognition, de bonheur et de liberté. Le véritable Eveillé, c'est-à-dire le véritable Maître, est la personne qui a réalisé énergétiquement le noyau de l'Esprit. Si la réalisation est spécifique d'un autre centre énergétique, ou d'un groupe de centres énergétiques autres que le noyau central, alors la personne n'est pas un Maître, mais seulement un psychique, du fait que nous divisons les centres énergétiques en deux groupes : d'une part le noyau central spirituel ; et d'autre part l'ensemble des centres énergétiques dits psychiques. Nous donnons le nom de soleil intérieur au noyau central de l'Esprit, et l'expression réalisation du soleil intérieur, ou réalisation solaire, décrit l'Eveil lui-même.

Derrière les conceptions traditionnelles à propos de la réalisation du soi, de la réalisation du samadhi, de la réalisation de moksha, de la réalisation du tao, de la réalisation de la nature de bouddha, de la réalisation du christ intérieur, de la réalisation de l'ivresse divine, de la réalisation du satori, de la réalisation de l'union divine, de la réalisation de l'illumination, de la réalisation de la conscience cosmique, de la réalisation de l'état de rose-croix, de la réalisation de l'état d'adepte, de la réalisation de la supraconscience, de la réalisation du supramental, de la réalisation du grand oeuvre, de la réalisation des noces mystiques, de la réalisation du temple intérieur, de la réalisation de la divinité intérieure... derrière de nombreuses conceptions de l'Eveil, se trouvent généralement des états psychologiques et des états psychiques, presque

toujours mal compris et mal décrits, qui n'ont rien à voir avec l'Eveil véritable. De temps en temps, il est arrivé que certains psychiques, œuvrant comme enseignants spirituels, comme philosophes spirituels, comme métaphysiciens ou comme énergéticiens, aient pu donner quelque conception correcte de l'Eveil, mais un ensemble complexe de causes subtiles et sociologiques a toujours fait en sorte que ces conceptions soient dénaturées et souvent détruites. Actuellement certaines raisons poussent la plupart des véritables Maîtres eux-mêmes à manipuler et nourrir le mirage spiritualiste au lieu de le dissiper. Le mirage spiritualiste est l'ensemble des conceptions spiritualistes erronées qui circulent dans les milieux spiritualistes, comme autant de vérités et d'idées correctes, comme autant de notions faisant autorité et constituant une forme de sagesse spiritualiste « reconnue », comme autant de « traits de lumière » supposés éclairer le chercheur spirituel... Cela fait plus d'une dizaine de millénaires que ce mirage existe : peu de psychiques ont été capables d'élever leur compréhension au-delà de son épais brouillard et de saisir la vraie nature de l'Eveil ; et peu de Maîtres ont osé exposer la vérité à propos de l'Eveil et donc se distancier du mirage à cet égard... Certains Êtres éthériques nourrissent activement le mirage, aujourd'hui autant qu'il y a dix mille ans ; quant aux enseignants spirituels et aux penseurs spirituels, ils le nourrissent très souvent par sincère ignorance...

La situation est si absurde que la quasi-totalité des personnes reconnues ou se présentant actuellement comme des Eveillés, des Maîtres, n'en sont pas réellement. Il s'agit simplement de psychiques, connaissant un type ou un autre de réalisation psychique, bien loin de la réalisation du soleil intérieur. C'est absurde, mais pas très grave. Il suffira qu'un Maître prenne la peine et le temps de consacrer la dépense colossale d'énergie nécessaire pour dissiper le mirage spiritualiste et pour exposer puis démontrer la vérité à propos de l'Eveil... Cela se produira nécessairement, mais on ne

saurait dire avec assurance que cela aura lieu de nos jours, cela peut très bien se produire dans une demi-dizaine de siècles... Il y a plus de quinze mille ans, on savait ce qu'était l'Eveil et on savait comment atteindre l'Eveil : chacun disposait librement de la connaissance de la nature de l'Eveil et des outils pour atteindre l'Eveil, et chacun pouvait décider de mettre en application ces outils... Aucun psychique ne pouvait abuser les aspirants spirituels et les chercheurs spirituels en se faisant passer pour un Maître ; aucun Maître ne manipulait et ne nourrissait le mirage spiritualiste, d'ailleurs ce mirage n'existait pas ; le psychique était reconnu comme tel, le Maître était reconnu comme tel ; et le matérialiste n'existait pas, parce que les réalités subtiles étaient démontrées. Aujourd'hui, nous désirons simplement que la compréhension de la nature de l'Eveil soit de nouveau acquise, du moins par les aspirants spirituels dont la volonté d'Eveil est particulièrement intense. Savoir ce que l'on recherche est une excellente base, et cela est d'autant plus vrai lorsqu'on traite de l'Eveil. Si l'aspirant spirituel est habitué aux exposés des divers enseignants spirituels modernes concernant l'Eveil, et s'il considère ces enseignements comme exacts, il sera sans doute surpris par nos explications. L'Eveil n'a pas grand-chose à voir avec les nombreuses conceptions que l'on trouve actuellement. Mais nous ne sommes pas là pour faire la critique des enseignements spirituels divers...

D'un point de vue qualitatif, l'Eveil signifie que la souffrance a été définitivement vaincue au-dedans de soi, et que la connaissance, le bonheur et la liberté ont été réalisés à un niveau transcendant. Si chacun s'interrogeait profondément, il verrait que l'Eveil est en réalité ce qu'il recherche. Plus exactement, les Êtres humains recherchent, pour certains le bonheur profond et inconditionnel, pour d'autres la liberté concrète et définitive, pour d'autres encore la puissance agissante et efficace, et d'autres encore recherchent la connaissance essentielle et englobante... Que l'on recherche l'une de ces

choses, ou une combinaison de ces choses, il n'en demeure pas moins que l'on recherche un aspect quelconque de l'unique réalisation que représente l'Eveil. Ne comprenant pas ce qu'est l'Eveil et ce qu'il implique naturellement, il est difficile à l'individu ordinaire de tendre sa volonté et son désir clairement vers l'Eveil. L'aspirant spirituel recherche l'Eveil parce qu'il comprend, peut-être à un niveau intuitif, qu'il s'agit de la réalisation intérieure qui implique tout le reste. Le non-aspirant spirituel est surtout caractérisé par la linéarité de ses objectifs, et dans de nombreux cas il n'a aucune intuition de ce qu'est l'Eveil, et peut même trouver qu'il n'a aucune raison de rechercher l'Eveil... La connaissance transcendante, le bonheur transcendant, la liberté transcendante et la puissance transcendante sont des paramètres qui appartiennent à l'Eveil, et ces paramètres ont des ombres linéaires qui n'en sont qu'une pâle et plate simulation, qu'une vide imitation... La dynamique linéaire tente toujours de singer les paramètres verticaux de l'Eveil, et de poser ces simulacres comme des choses qui valent la peine d'être recherchées avant tout le reste... Le simulacre de la connaissance transcendante est composé par l'érudition et l'expertise, et il s'agit alors principalement d'obtenir des diplômes, de faire de la recherche, et de suivre des formations. Le simulacre du bonheur transcendant est composé par le bien-être psychophysique, les plaisirs sensoriels et les plaisirs psychologiques, et ces plaisirs peuvent être recherchés par de nombreux moyens : usage des drogues, sexualité très libérale, sophistication alimentaire, quête de l'âme sœur, boulimie des relations affectives, consommation compulsive de technologies... Le bien-être psychophysique est recherché aussi bien par des pratiques visant le renforcement et le maintien de la santé, que par des pratiques de développement personnel... Le simulacre de la liberté transcendante est composé par la sécurité sociomatérielle, la liberté de commerce, la liberté de circulation, la liberté d'expression et la liberté de culte... Le simulacre de la puissance transcendante est composé par la force physique, la compétence martiale, la richesse matérielle et

financière, l'autorité linéaire, la position sociale, le prestige social, l'excellence intellectuelle, l'excellence artistique... Dans la quête personnelle de réalisation : on peut rechercher des simulacres linéaires, c'est ce qui caractérise le non-aspirant spirituel ; ou on peut rechercher l'Eveil, c'est ce qui caractérise l'aspirant spirituel. L'alignement de la quête personnelle de réalisation, sur la quête de quelque simulacre linéaire, procède de l'ignorance à propos de l'existence, de la nature et de l'accessibilité de l'Eveil, ainsi que d'un faible niveau de compréhension sur la nature et les raisons de l'incarnation physique de l'Esprit que nous sommes.

L'Eveil représente la réalisation de la Transcendance. Devant l'Eveil, il n'existe rien qui ait la moindre valeur réelle. Les diplômes savants, les titres linéaires d'autorité, les grands prix, les grandes médailles, les richesses matérielles et financières, les savoirs-faire d'ingénierie, les savoirs-faire techniques, les excellences scientifiques, les excellences intellectuelles, les talents artistiques, les talents martiaux... rien de tout cela ne peut se comparer à l'Eveil, et la réalisation de l'Eveil transcende complètement toutes ces choses. Les simulacres linéaires n'ont aucune valeur, et leur recherche est une perte de temps. Le but n'est pas non plus d'avoir nécessairement une existence simple et modeste, d'être dépourvu du moindre savoir-faire et de la moindre compétence... L'incarnation physique implique certains besoins, et il faut nécessairement trouver un quelconque moyen direct ou indirect, mais stable et aisé pour répondre à ces besoins de base. La méthode la plus courante consiste à développer réglementairement certaines compétences et certains savoirs-faire, et de s'en servir de manière réglementaire pour rendre quelque service à la communauté, et de recevoir en échange de ce service la monnaie en vigueur qui permet d'avoir accès à divers biens... Telle que la société est organisée actuellement, il est généralement nécessaire de gagner de l'argent pour subvenir à ses besoins. Il existe une différence remarquable entre la nécessité

sociologique de gagner de l'argent (c'est-à-dire avoir une activité pécuniaire), et la quête personnelle de réalisation. Il arrive cependant que les deux se confondent : l'activité pécuniaire de certains est aussi leur quête personnelle de réalisation. Il arrive encore que l'activité pécuniaire soit prise tellement au sérieux qu'elle freine la quête personnelle de réalisation, on oublie alors que l'activité pécuniaire n'est qu'un moyen de gagner de l'argent... L'aspirant spirituel doit faire la part des choses et donner la priorité psychologique, et si possible factuelle, à sa quête de l'Eveil.

La pratique spirituelle désigne normalement la démarche concrète de travail intérieur en vue d'atteindre l'Eveil. L'enseignant spirituel devrait être un Maître qui prend la charge d'instruire et d'entraîner un groupe d'aspirants, et aussi la charge de fournir aux chercheurs spirituels, et aux simples spiritualistes, les développements intellectuels nécessaires à une bonne compréhension des réalités subtiles, ainsi que les conseils nécessaires à la culture d'un bien-être psychologique stable. Il y a d'une part la science spirituelle, qui doit expliquer la nature du Soi, la nature de l'Eveil, les obstacles entravant l'Eveil, les principes favorisant l'Eveil, et les techniques concrètes pour atteindre l'Eveil ; d'autre part la philosophie spirituelle, qui doit expliquer les réalités subtiles, la dynamique interdimensionnelle, les lois psycho-énergétiques et les principes psycho-énergétiques du bien-être psychologique. La science spirituelle concerne les aspirants, tandis que la philosophie spirituelle concerne les chercheurs et les spiritualistes. Un aspirant peut être laïc, c'est-à-dire qu'il peut vivre dans la société ordinaire, recevoir des enseignements d'une école spirituelle ou d'un enseignant spirituel, et essayer de mener en privé sa pratique spirituelle. Mais il peut aussi être 'ordonné', c'est-à-dire qu'il peut vivre dans une communauté spirituelle, qui peut être un monastère, un ashram, ou une cité spirituelle, structures de résidence où la pratique spirituelle est la préoccupation et l'occupation centrales. Pour être de quelque valeur,

une communauté spirituelle, une école spirituelle, un mouvement spirituel, un groupe spirituel... devraient détenir la science spirituelle exacte, surtout en termes de techniques de travail intérieur, et peut-être aussi avoir à leur tête au moins un véritable Eveillé...

1 Les états psychiques et l'Eveil.

Le corps physique et le cerveau physique, nous dirons corps-cerveau physique, sont le siège de l'Esprit que nous sommes, en situation d'incarnation physique. [Nous sommes obligés de simplifier beaucoup les choses.] L'Esprit dispose de la qualité que nous avons appelée conscience, que nous avons décrite concrètement comme le champ de force de l'Esprit, et que nous pouvons décrire fonctionnellement comme un ensemble d'aptitudes : aptitude à l'autoperception ; aptitude à la volition qualitative ; aptitude à percevoir ; aptitude à ressentir ; aptitude à mémoriser ; et aptitude à mentaliser. L'aptitude à l'autoperception concerne la perception neutre de soi : « Je suis conscient de mon existence » ; et la perception colorée de soi : « Je suis dans tel ou tel état qualitatif intérieur : paisible, joyeux... ». L'aptitude à la volition qualitative concerne le désir et la volonté pris en eux-mêmes, sans référence spécifique à un objet : « Je veux » ; « Je désire »... il s'agit de la capacité générale de vouloir et de désirer. L'aptitude à percevoir et celle à ressentir concernent aussi bien la perception substantielle de l'Esprit par rapport à lui-même, que sa perception de la Réalité substantielle au sein de laquelle il existe, une Réalité multidimensionnelle faite d'énergies, de matière, de forces, etc... comprenant des Êtres, des choses, des événements, ainsi de suite... se déclinant en dimensions, en plans, en sphères d'existence, etc... L'aptitude à mémoriser et celle à mentaliser concernent le maniement des objets mentaux ; nous pouvons les décliner en capacités de se souvenir, d'imaginer, de visualiser, de conceptualiser, de calculer, de raisonner, etc... Toutes ces aptitudes composent et constituent la conscience. Les aptitudes de la conscience sont d'autant plus 'aiguës' que le niveau énergétique de l'Esprit est élevé.

En situation d'incarnation, il se crée à partir du cerveau physique et du plexus du sternum une sorte de conscience cérébrale, qui est le reflet et le relais de la véritable conscience de l'Esprit. La conscience cérébrale reproduit dans une certaine mesure les différentes aptitudes de la conscience spirituelle, mais le fonctionnement et l'état qualitatif de la conscience cérébrale dépendent des facteurs cérébraux : organes cérébraux, régions cérébrales, structures neuronales, schémas de connexions, composition chimique, activités neurochimiques, activités neuro-électriques, champs neuromagnétiques... La conscience cérébrale se compose du mental et de l'émotionnel : le mental dépend du cerveau, et l'émotionnel dépend du plexus du sternum. En répondant aux impulsions issues du mental, l'émotionnel produit des émotions et des sentiments. Afin de simplifier les choses, nous dirons seulement que la conscience spirituelle enregistre tout le vécu de l'incarnation via la conscience cérébrale, c'est-à-dire via le mental-émotionnel. Il n'y a pas de transfert de caractéristiques entre le mental-émotionnel et la conscience spirituelle. En d'autres termes, les handicaps mentaux, les dysfonctionnements mentaux et les troubles psychologiques sont propres à la conscience cérébrale, et disparaissent naturellement avec la mort du corps-cerveau physique s'ils n'ont pas été guéris avant... Tout problème concernant le mental-émotionnel existe sous forme d'un quelconque dysfonctionnement physique du cerveau, il n'existe pas de problème 'purement' psychologique, parce que la sphère psychologique, c'est-à-dire le mental-émotionnel, n'est qu'une traduction de l'activité physique du cerveau... Naturellement, nous devons encore souligner que nous passons certains aspects sous silence, et cela est d'ailleurs valable pour l'ensemble de ce livre. Par exemple, il existe une relation dynamique entre le champ psycho-énergétique composé des émotions et des sentiments développés en cours d'incarnation, et le taux vibratoire de l'Esprit : le substrat psycho-énergétique de la conscience cérébrale peut accroître ou affaiblir le taux vibratoire de l'Esprit, et cela peut avoir une certaine

influence sur la conscience spirituelle...

Entre l'Esprit et le corps-cerveau physique, il existe un ensemble de corps subtils que nous appelons corps psychique. L'association entre l'Esprit et le corps psychique est ce que nous appelons l'âme ou l'Être psychique, et l'association entre l'âme et le corps-cerveau physique est ce que nous appelons l'Être physique... L'âme se caractérise par un type de conscience que nous qualifions de psychique. La conscience psychique peut reproduire, même après la mort du corps-cerveau physique, les troubles psychologiques pourtant spécifiques au cerveau physique, si ces troubles ont créé de profondes cristallisations dans le champ psycho-énergétique. Quand le corps-cerveau physique meurt, l'âme demeure. Quand l'âme meurt, l'Esprit demeure, et l'Esprit est immortel. D'une manière générale, plus le taux vibratoire de l'âme est élevé, moins il y a transfert de caractéristiques entre la conscience cérébrale et la conscience psychique ; plus le taux vibratoire de l'âme est faible, plus la conscience psychique reproduit les troubles psychologiques issus de la conscience cérébrale... Un trouble psychologique se présente comme un paramétrage mental produisant de manière automatique des émotions et des sentiments négatifs, soit dans des situations d'un certain type, soit d'une manière a-causale ; le trouble se présente aussi comme un programme de comportement recherchant de manière subconsciente les types de situations qui génèrent des émotions et des sentiments négatifs dans le système mental-émotionnel paramétré d'une certaine façon. De fait, il existe dans le mental cérébral et dans le mental psychique un mécanisme intérieur prédisposant les consciences cérébrale et psychique à réagir par des émotions et des sentiments négatifs. Ce mécanisme est l'ego, et on parle de trouble psychologique lorsque l'ego devient difficilement contrôlable dans une ou plusieurs directions.

L'humain énergétique.

Nous avons donc la conscience spirituelle, propre à l'Esprit ; la conscience psychique, relative à l'Être psychique ; et la conscience cérébrale, relative à l'Être physique. Par simplification, nous disons que la conscience spirituelle présente un seul centre énergétique, et nous donnons à ce centre les noms de soleil intérieur et de cœur énergétique. Plus précisément, l'Esprit présente trois centres énergétiques, le cœur, le hara et le métapsie, mais le cœur seul peut être considéré comme le noyau énergétique de la conscience spirituelle. L'Esprit réalise la Perfection lorsqu'il est parvenu à activer totalement le cœur et le hara, tandis que l'activation du métapsie est une conséquence naturelle et automatique de la réalisation solaire ou de la réalisation harale. Les réalisations solaire et harale comportent, chacune, trois niveaux d'activation. Le premier niveau est celui de l'Eveil : Eveil solaire pour le cœur, et Eveil haral pour le hara ; le second niveau est celui du Supra-Eveil : Supra-Eveil solaire pour le cœur, et Supra-Eveil haral pour le hara ; le troisième niveau est celui du Méta-Eveil... Le Maître est la personne qui a activé son cœur, tandis que le guerrier est la personne qui a activé son hara. Le Méta-Eveil haral implique naturellement le Méta-Eveil solaire, et réciproquement. Néanmoins l'Eveil solaire demeure le seul véritable Eveil...

La conscience psychique dépend de la psyché, qui est une structure énergétique caractéristique de l'Être psychique. Nous appelons masse magnétique la substance globale du corps psychique à l'intérieur de laquelle se trouvent la psyché et les centres énergétiques que nous qualifions de transdimensionnels. Nous appelons masse psychique la substance particulière de la psyché à l'intérieur de laquelle se trouvent les centres psychiques. En situation d'incarnation physique, la masse magnétique se place globalement à l'endroit du corps physique et les centres transdimensionnels prennent

des places spécifiques en fonction des caractéristiques génétiques du corps : les yeux, les mains, les pieds, mais aussi les genoux, les omoplates... La psyché occupe le même lieu géométrique que le cerveau, et les centres psychiques sont en correspondance avec certaines structures cérébrales. Lors de l'incarnation, le corps psychique présente aussi des vortex énergétiques, qui sont la résultante de l'interaction énergétique entre les plexus nerveux et la substance de l'Être psychique. Il existe sept vortex énergétiques principaux, ce sont les structures énergétiques habituellement désignées par le nom de chakras. Presque chaque vortex principal possède une projection aurique en avant et en arrière de la colonne vertébrale. Quand le corps-cerveau physique meurt, l'Être psychique, qui se présente normalement sous la forme d'un ovoïde luminescent, peut conserver la forme spécifique du corps physique, et garder également la structure des vortex énergétiques. Les vortex énergétiques ne sont pas réellement des centres énergétiques, ce sont des organes énergétiques qui régulent certains aspects du rapport entre le corps psychique et le corps physique, et contrairement à la conviction générale, ils n'ont aucun rapport réel avec les différentes sortes de conscience... Un centre énergétique est une structure qui, lorsqu'elle est activée, est capable de produire de l'énergie et de la force.

En plus des centres psychiques, des centres transdimensionnels, des vortex principaux et des vortex secondaires, il existe dans l'Être psychique un système d'irrigation énergétique formé de nadis, des genres de nerfs énergétiques du même niveau de réalité que les vortex. Les énergies qui transitent ordinairement ou habituellement par les nadis et les vortex sont d'un certain type, nous dirons qu'il s'agit d'énergies vitales. Ces énergies sont naturellement captées dans l'environnement par les chakras, et transitent par les nadis pour alimenter tout le système énergétique nécessaire à l'arrimage du corps psychique sur le corps physique. Les énergies vitales alimentent

aussi le plexus du sternum, afin de fournir la substance énergétique nécessaire aux émotions et aux sentiments. Les vortex et les nadis n'ont pas grand-chose à voir, d'une manière générale, avec la santé du corps physique et avec la santé du champ psychologique. Les systèmes qui associent automatiquement des troubles physiologiques et psychologiques précis à des chakras spécifiques sont parfaitement faux. Un problème de santé est toujours l'expression d'un dysfonctionnement organique ou cérébral, causé par des facteurs physiques directs ou indirects. Quelques exemples de facteurs physiques directs : dysfonctionnements génétiques, virus, microbes, poisons chimiques, toxines alimentaires, chocs thermiques, chocs physiques, tensions physiques... Quelques exemples de facteurs physiques indirects : chocs psychologiques, tensions relationnelles, tensions émotionnelles, pressions psychologiques... Il est vrai qu'un vortex qui fonctionne mal, suite à un quelconque choc physique ou psychologique important, n'alimente plus correctement la structure énergétique qui lui est associée, et la sous-alimentation d'une structure énergétique peut avoir des conséquences délétères sur certains organes et donc certaines fonctions physiologiques... mais c'est une erreur de croire qu'un vortex en mauvais état est toujours derrière un trouble de santé. Les nadis peuvent être 'bouchés' et les vortex peuvent être 'désaxés', mais il s'agit en réalité de situations très rares. Les nadis et les vortex ne peuvent pas faire l'objet d'une activation énergétique, mais seulement l'objet d'un déblocage et d'un rééquilibrage, ainsi que l'objet d'une magnétisation.

Tableau 1

Les types de centres.	Les différents centres.	La localisation en incarnation.
Les sept vortex principaux.	Le vortex coccygien.	A la base de la colonne vertébrale.
	Le vortex sacré.	Sur le lieu des vertèbres sacrées.
	Le vortex lombaire.	Sur le lieu des vertèbres lombaires.
	Le vortex dorsal.	Sur le lieu des vertèbres dorsales.
	Le vortex cervical.	Sur le lieu des vertèbres cervicales.
	Le vortex du cervelet.	Sur le lieu du cervelet.
	Le vortex crânien.	Sur le sommet de la tête.
La principale structure transdimensionnelle de l'Être psychique.	La masse magnétique.	A l'endroit du corps.
	Le double feu de la kundalini.	A la base de la colonne vertébrale.
	Le centre chirodyne droit.	Dans la paume de la main droite.
	Le centre chirodyne gauche.	Dans la paume de la main gauche.
	Le centre pédiodyne droit.	Dans la plante du pied droit.
	Le centre pédiodyne gauche.	Dans la plante du pied gauche.
	Le centre oculodyne droit.	Dans l'œil droit.
	Le centre oculodyne gauche.	Dans l'œil gauche.
La structure énergétique de la psyché.	La masse psychique.	A l'endroit du cerveau.
	Le centre psychokinésique.	A l'arrière de la tête.
	Le centre psychocréatif.	A l'avant de la tête.
	Le centre psychomagnétique.	Au centre de la tête.
	Le centre extatique.	Au sommet de la tête.

Les centres psychiques et les centres transdimensionnels sont de véritables centres énergétiques. Chez l'Être ordinaire ils sont en sommeil, c'est-à-dire non-activés, non-réalisés. Tout comme pour les centres spirituels, les centres transdimensionnels et les centres psychiques ont chacun trois niveaux d'activation ; nous parlerons simplement d'activation de niveau 1, d'activation de niveau 2 et d'activation de niveau 3... L'Eveil a un effet activateur naturel et automatique, sur les centres transdimensionnels et les centres psychiques. La connaissance des caractéristiques énergétiques, fonctionnelles, capacitaires et qualitatives des centres spirituels, des centres psychiques et des centres transdimensionnels ; la connaissance de leurs structures, de leurs propriétés, de leurs relations énergétiques, des lois énergétiques qui président à leurs interactions avec différents environnements de matière-énergie ; la connaissance des conditions, des principes, des outils et des techniques qui permettent de les activer... tout cela constitue ce que nous appelons l'anthroponergie, c'est-à-dire la connaissance du substrat énergétique de l'Être humain. L'anthroponergie est une branche de la science énergétique. La plupart des informations énergétiques ou anthroponergiques qui circulent actuellement sont relativement erronées. Mais ce n'est pas notre rôle de faire la critique du contenu général de la littérature spiritualiste, bien qu'il nous soit impossible de ne pas souligner certaines choses.

L'Être élémentaire est un Être qui existe encore dans la condition de base, c'est-à-dire un Être qui n'a encore réussi à activer aucun de ses centres énergétiques, ni spirituels, ni psychiques, ni transdimensionnels, et qui est incarné dans un corps physique à 2 spirales génétiques, comme c'est le cas du terrien ordinaire. Quand un Être a réussi à activer quelque centre énergétique, on parle d'Être supralinéaire. Il existe quatre types d'Êtres supralinéaires : le Maître, le guerrier, le psychique et le

métamagnétique. Le Maître est l'Être qui a activé son cœur, il est parvenu à l'Eveil. Le guerrier est l'Être qui a activé son hara. Le psychique est l'Être qui a activé au moins l'un de ses quatre centres psychiques. Et le métamagnétique est l'Être qui a activé au moins une paire de ses centres transdimensionnels. Le sensitif est une fausse espèce d'Être supralinéaire, il s'agit d'une personne qui peut utiliser sa masse psychique ou sa masse magnétique, sans pour autant avoir réellement activé un quelconque centre énergétique. De plus, certaines formes de réalisation sensitive, en rapport notamment avec les membranes psychiques qui font tampon entre le cerveau et la masse psychique, peuvent induire des problèmes psychologiques plus ou moins graves chez le sensitif. Un sensitif membranaire se retrouve confronté à des perceptions et à des activités psychiques qu'il peut difficilement maîtriser et que son cerveau peut difficilement assumer sans faillir. C'est à cause des sensitifs membranaires que de nombreuses personnes considèrent que les capacités psychiques s'accompagnent nécessairement d'une certaine forme de déséquilibre psychologique, et qu'elles sont quasiment incontrôlables.

Tableau 2

Le statut énergétique.	Le centre dominant de réalisation.	Le cortège naturel.
Le Maître.	Le cœur.	Tout le système psychique et transdimensionnel.
Le guerrier.	Le hara.	La masse psychique et le système transdimensionnel.
Le psychique extatique.	Le centre extatique.	La masse psychique.
Le psychique psychocréatif.	Le centre psychocréatif.	La masse psychique et les centres oculodynes.
Le psychique télékinésique.	Le centre psychokinésique.	La masse psychique et la masse magnétique.
Le psychique télépathique.	Le centre psychomagnétique.	La masse psychique et les centres oculodynes.
Le métamagnétique chirodyne.	Les centres chirodynes.	La masse magnétique.
Le métamagnétique pédiodyne.	Les centres pédiodynes.	La masse magnétique.
Le métamagnétique oculodyne.	Les centres oculodynes.	La masse psychique.
Le métamagnétique kundalinique.	Le feu de la kundalini.	Le centre extatique.
Le sensitif psychique.	La masse psychique.	...
Le sensitif métamagnétique.	La masse magnétique.	...
L'Être élémentaire.	Aucun centre énergétique.	...

Comme le tableau le montre clairement, l'Eveil implique naturellement l'activation de l'ensemble du système psychique et transdimensionnel. Même si cela est possible, il est tout de même stupide de rechercher le développement psychique ou transdimensionnel de manière principale. Il est possible de développer le système psychique en général, ou de développer certains centres psychiques en particulier, et donc certaines capacités psychiques en particulier. Il est possible de développer le système transdimensionnel en général, ou de développer certains centres transdimensionnels en particulier, et donc certaines capacités magnétiques en particulier. De l'anthroponergie on peut extraire des techniques spécifiques de développement psychique ou transdimensionnel... Chaque centre énergétique peut être développé directement, et certains centres énergétiques s'activent naturellement en conséquence de la réalisation énergétique d'autres centres spécifiques. Il n'existe aucun phénomène naturel d'évolution qui implique le développement énergétique des centres dans le temps : il faut faire un travail énergétique pour activer les centres. Par contre, il existe peut-être des processus évolutifs naturels qui augmentent le nombre des spirales génétiques dans le temps, ou qui remodelent le nombre et l'ordonnement des vortex énergétiques. Le système des vortex et des nadis est en relation avec la structure génétique, et cet ensemble est peut-être sujet à quelque processus évolutif naturel, c'est-à-dire dû à l'exercice automatique des forces et des énergies impersonnelles de la Nature multidimensionnelle...

La recherche anthroponergique, même si elle ne porte pas explicitement un tel nom dans la littérature spiritualiste, a conduit à l'élaboration de certaines techniques de travail énergétique. Les énergéticiens, même s'ils ne portent pas toujours ce titre de manière explicite et compétente, ont été capables d'élaborer des techniques énergétiques plus ou moins pertinentes, souvent 'moins' que 'plus' il est vrai... Les techniques par

exemple issues de l'alchimie taoïste, comme certaines formes d'arts martiaux internes, notamment le chi kung et le tai chi, ont parfois la propriété de cultiver le hara ; mais certains défauts et certaines erreurs systémiques au sein de ces techniques les rendent souvent stériles, et très peu de pratiquants de ces techniques parviennent à activer réellement leur hara. Dans de nombreux cas, les enseignants et les pratiquants des techniques ignorent l'orientation spécifique de la technique, c'est-à-dire la structure énergétique préférentielle pour laquelle la technique a été conçue. Nombreux aussi sont les cas où les concepteurs des techniques n'avaient aucune idée véritable de ce qu'ils faisaient, et n'avaient pas vraiment de grandes compétences en science énergétique, c'est-à-dire en connaissance des énergies et des vibrations, des substrats énergétiques et subtils, des lois énergétiques et vibratoires. Notre analyse de la plupart des techniques actuelles, du moins celles qui circulent dans la littérature spiritualiste et énergétiste et qui connaissent parfois un estimable succès en nombre de pratiquants, nous a montré qu'elles souffraient toutes d'erreurs et de défauts systémiques stérilisants. Quand un pratiquant parvient à éviter intuitivement ces erreurs et ces défauts, et quand il parvient à se concentrer sur les éléments pertinents de ces techniques, il ne doit généralement pas escompter une réalisation énergétique notable avant une vingtaine ou une trentaine d'années de pratique assidue... Quelques techniques reposent sur des descriptifs énergétiques corrects, tandis que d'autres reposent sur des absurdités enseignées par des Êtres éthériques dont il faut se méfier en général. Le label 'tradition remontant à plusieurs siècles ou à plusieurs millénaires' n'est en rien une garantie de la pertinence d'une technique énergétique. Le label 'enseignement reçu directement des Entités non-physiques' n'est pas une garantie non plus... Des techniques de travail énergétique ou intérieur, il en existe plusieurs. Nous avons déjà cité le chi kung, ou qi gong, et le tai chi ou taiji, et nous pouvons encore citer quelques autres : l'aïkido, le bagua, le falun gong, la méditation zen, le raja yoga, le hatha yoga, le bhakti yoga, le laya yoga, le jnana

yoga, le kundalini yoga, le mantra yoga, le karma yoga, le kriya yoga, l'agni yoga, le tantra yoga, la méditation du silence mental, la méditation d'introspection, la méditation concentrative, la prière silencieuse, la tenségrité, la technique de merkabah, la technique EMF balancing...

Il existe cinq types de développement énergétique possibles : le développement solaire ; le développement haral ; le développement psychique ; le développement métamagnétique ; et le développement sensitif. Les deux premiers types sont d'une complexion simple, tandis que les trois derniers sont d'une complexion plus composite. Alors qu'il n'y a qu'un seul état solaire et un seul état haral, certes chacun avec trois niveaux possibles, il y a plusieurs états psychiques, plusieurs états métamagnétiques et plusieurs états sensitifs. Il existe un état psychique particulier qui passe souvent pour être l'Eveil : il s'agit de la réalisation extatique. Il existe un état métamagnétique particulier qui passe souvent pour être l'Eveil : il s'agit de la réalisation kundalinique. Et il existe un état sensitif particulier qui passe souvent pour être l'Eveil : il s'agit de la réalisation transitique. La presque totalité des instructeurs spirituels actuels et anciens est composée en réalité de psychiques extatiques, de métamagnétiques kundaliniques et de sensitifs transitiques. Ce sont des supralinéaires, mais ce ne sont pas des Maîtres...

De la réalisation extatique à la réalisation transitique.

Le premier niveau de la réalisation extatique, c'est-à-dire le premier niveau d'activation du centre extatique, se caractérise par l'acquisition de la paix intérieure. Il s'agit d'un état intérieur toujours présent par-delà ou en-dessous de l'activité normale du mental-émotionnel. Le psychique extatique du premier niveau vit encore des émotions, connaît encore des sentiments... mais au-delà de toute cette activité, il perçoit

en lui une paix intérieure particulière, un état intérieur de sérénité et de silence, qui n'est pas touché par les vagues et les flammes du système émotionnel... Il peut ne pas se rendre compte que le centre de cet état se situe quelque part au sommet de sa tête, du côté intérieur du crâne. L'état de paix intérieure peut se manifester comme une condition générale de la conscience, dépassant et imprégnant l'organisme, se situant comme dans un autre « espace »... Ce n'est pas au psychique extatique qu'il faut demander des précisions énergétiques sur sa condition, il n'en saura généralement pas grand-chose, et il vous décrira son état dans les termes les plus vagues et généraux qui soient...

Le second niveau de la réalisation extatique se caractérise par l'acquisition de la capacité d'entrer à volonté en extase, et par la capacité de plonger d'autres personnes en extase. Selon son intensité et sa profondeur, l'extase peut durer des heures ou des jours. Il s'agit, d'un point de vue qualitatif, d'une expérience intérieure de paix et de béatitude intenses. Une personne en extase apparaîtra extérieurement immobile, plongée dans un calme évident et un repos profond. Si ses yeux sont ouverts, on se rendra compte qu'ils ne manifestent pas cette caractéristique précise qui montre que la personne est consciente de son environnement. L'Être en extase n'est pas conscient de son environnement, du moins pas comme il est courant de l'être. Sortir de l'extase se fait aisément, et l'Être recouvre aussitôt sa mobilité et sa conscience immédiate de l'environnement. L'extase a des effets bénéfiques sur l'organisme, et une personne qui demeure en extase pendant plusieurs jours n'a pas besoin de s'alimenter et de faire de l'exercice, le subtil rayonnement qui émane du centre extatique est assez significatif pour réguler les fonctions organiques et éviter des désagréments importants. Le vécu intérieur de l'extase peut prendre plusieurs formes. Certains types d'extase plongent la conscience dans un espace intérieur essentiellement composé d'obscurité ou de lumière,

sans rien d'autre : l'Être en extase perçoit, sans que cela passe par ses yeux, un lieu rempli de lumière à l'infini, sans autre structure particulière ; dans certains cas cet espace de lumière peut se superposer à l'environnement, et donner l'impression que c'est l'environnement qui irradie d'une infinie lumière ; dans d'autres cas des visions peuvent se produire au sein de cette lumière et porter une ou plusieurs significations, quelques-unes de ces visions donnent une puissante impression de vécu intime. D'autres types d'extase apportent seulement la paix et la béatitude, sans que la perception soit modifiée... Dans certains cas, l'Être psychique sort littéralement du corps physique et fait des excursions dans les dimensions et les plans subtils...

On sort toujours de l'extase dans un parfait état de fraîcheur et de sérénité émotionnelles, peu importe l'état émotionnel dans lequel on était avant d'entrer en extase. Le psychique extatique du premier niveau ne maîtrise pas l'extase, mais il peut se concentrer de temps en temps, lorsqu'il l'a identifiée, sur la source énergétique de sa paix intérieure, c'est-à-dire au sommet intérieur de la tête, et cette concentration a pour effet d'apaiser son mental-émotionnel. Le pouvoir de plonger une autre personne en extase, que l'on rencontre chez le psychique extatique du second niveau, est un pouvoir qui peut s'exercer sous diverses formes : le psychique peut procéder par une sorte de radiation psychique directe, par une sorte d'énergie émanant du regard, ou par une sorte d'énergie passant par la main, et dans ce cas il posera généralement la main sur le sommet de la tête de la personne à mettre en extase... Quand le psychique est lui-même en extase, il génère une radiation apaisante qui affecte les personnes qui l'entourent, et chez quelques personnes cette radiation est suffisante pour provoquer de temps à autre l'extase... En dehors de la capacité de plonger d'autres personnes en extase, le psychique extatique ne dispose pas de capacités psychiques et énergétiques importantes. Dans certains cas, la maîtrise de l'extase et le pouvoir de la provoquer chez un autre,

sont ses seules capacités énergétiques. Quand il arrive que le psychique extatique ait d'autres centres psychiques activés, il présente des capacités psychiques remarquables, notamment en terme de décorporation, de psychokinésie, de télépathie ou de vision énergétique... Avec un peu d'entraînement, le simple psychique extatique est capable de maîtriser les aptitudes de sa masse psychique, et donc de disposer des mêmes capacités qu'un sensitif psychique... Il faut aussi souligner que souvent de simples psychiques extatiques exercent apparemment des capacités qui dépassent normalement leur propre niveau et type de réalisation. Dans ces cas, ces capacités ne sont pas réellement les leurs, ces psychiques extatiques sont des canaux à travers lesquels certains Êtres éthériques puissants peuvent s'exprimer et agir.

Par un phénomène automatique de réactivité du système émotionnel centré dans la région du plexus du sternum, le psychique extatique peut ressentir dans ce qu'il appelle son cœur, mais qui n'est pas autre chose que le système émotionnel, de puissants sentiments et de puissantes émotions d'amour et de joie... Ceci conduit à des situations délicates : le psychique extatique va alors concentrer son enseignement sur l'amour et la joie dans le cœur, alors que sa réalisation énergétique se situe au sommet de la tête. Ce n'est pas parce qu'un Être explique qu'il ressent dans son cœur une joie inconditionnelle et une compassion infinie, sinon un amour suprême, que cet Être a nécessairement activé son véritable cœur... Le phénomène de réactivité automatique ici mentionné est en fait un système d'indication, qui montre au psychique extatique la véritable direction dans laquelle investir ses futurs efforts. Malheureusement, l'extase est une expérience intérieure si forte d'un point de vue qualitatif, ou semi-qualitatif, que de nombreux psychiques extatiques s'en contentent largement et pensent avoir réalisé le Soi, atteint l'Eveil transcendant...

La transe concerne essentiellement la masse psychique. Il y a différents types et différentes profondeurs de transe. Nous ne tenons compte ici que de la transe lucide. En transe, les énergies naturelles de la masse psychique deviennent disponibles, d'autant plus disponibles que la transe est profonde. Cependant cette relation est à nuancer : au-delà d'un certain niveau de transe, on rentre en catalepsie, c'est-à-dire dans un état de suspension intérieure de la conscience. En catalepsie, on n'a aucune conscience, et au sortir de la catalepsie on ne saurait témoigner d'aucun vécu intérieur, tout comme on ne saurait dire ce qui est arrivé au corps physique. La réalisation transitive signifie que l'Être peut maîtriser la transe lucide jusqu'à un degré assez avancé. Pourquoi est-il possible de croire qu'on a atteint l'Eveil lorsqu'il ne s'agit que de la réalisation transitive ? Parce que la réalisation transitive a un rapport puissant avec la paix intérieure et avec le feedback émotionnel automatique polarisé selon l'amour et la joie. Ce n'est pas la transe en elle-même qui prête à confusion, il s'agit de son usage. En état de transe profonde, l'Être peut reprogrammer son système mental-émotionnel et acquérir ainsi une paix intérieure solide, tout comme il peut éduquer son système émotionnel et obtenir un phénomène automatique similaire à celui que rencontre le psychique extatique.

Le vécu extérieur de la catalepsie peut parfois ressembler à l'extase, mais le vécu intérieur est très différent. La catalepsie est une suspension totale de la conscience, ainsi qu'une suspension avancée des fonctions organiques : le sensitif transitive peut rester en catalepsie durant des mois, sans respirer et sans s'alimenter... En état de transe, la conscience psychique prend le dessus sur la conscience cérébrale et peut exercer certaines fonctions sensibles à un degré plus ou moins avancé, sans qu'il s'agisse pour autant de capacités psychiques issues des centres psychiques eux-mêmes. La transe lucide nécessite un certain renforcement des cellules cérébrales du cortex frontal, et elle

est parfaitement maîtrisée lorsque le centre psychocréatif est activé au premier niveau. L'entraînement qui consiste à maîtriser totalement la transe est donc un entraînement qui doit aussi activer le centre psychocréatif. La véritable transe lucide ne ressemble pas à un état de demi-sommeil, elle ressemble plutôt à une expansion du champ de la conscience, cette expansion est intérieurement perçue comme un véritable accroissement du « volume » et de la « surface » de la conscience, ainsi qu'une intensification des aptitudes mentales courantes, de même que l'accès à une nouvelle sphère d'aptitudes... L'Être en transe lucide peut plonger d'autres personnes en transe non-lucide et demi-lucide, mais un psychique télépathique est encore plus à même de réaliser une telle opération... Plonger une personne en transe n'est qu'une déclinaison particulière de l'influence psychique en général. Le sensitif transitique, le sensitif métamagnétique, le métamagnétique et le psychique télépathique sont capables d'induire facilement la transe chez une personne, le dernier beaucoup plus puissamment que les autres...

La réalisation de la kundalini vaut essentiellement parce qu'elle donne accès à la réalisation extatique et à la réalisation transitique. Si ces trois formes de réalisation passent souvent pour être l'Eveil, c'est essentiellement pour une raison : l'Eveil est généralement défini comme une réalisation dépourvue de réelle Transcendance énergétique, et caractérisée par une Transcendance qualitative, l'accès à un bien-être intérieur inconditionnel. Il y a trois problèmes qui se posent à ce niveau. D'abord beaucoup de gens ont du mal à comprendre ce qu'est la Transcendance. Ensuite beaucoup de spiritualistes de base, de chercheurs spirituels, d'aspirants spirituels et d'instructeurs spirituels, nourrissent une incompréhension totale à propos de la puissance en général et des capacités psychiques et énergétiques en particulier. Enfin il existe peu de personnes capables d'admettre que les lois dimensionnelles puissent être

effectivement transcendées : il est plus facile de concevoir que l'on puisse conserver une profonde sérénité dans des conditions souvent difficiles et chaotiques, plutôt que de concevoir qu'il soit possible de voler dans les airs et de matérialiser des objets. La seule Transcendance qualitative n'a aucun sens, elle n'est pas une véritable Transcendance. L'Eveil est la réalisation de la Transcendance, et cela implique la réalisation de la connaissance transcendante, du bonheur transcendant et de la liberté transcendante. En d'autres termes, l'Être éveillé est l'Être qui a réalisé la connaissance, la liberté et le bonheur transcendants... En disant que l'Eveil est l'activation énergétique du soleil intérieur, nous montrons la réalité énergétique de l'Eveil, mais une telle explication ne permet pas nécessairement d'avoir une compréhension plus factuelle des implications concrètes de l'Eveil. Il faut examiner de près, de manière lucide et directe, les paramètres existentiels que sont la connaissance, le bonheur et la liberté, et mettre en évidence ce que l'Eveil implique concrètement à ces niveaux.

2 Se libérer de la souffrance.

L'Eveil libère de la souffrance, mais deux questions doivent nécessairement être résolues avant qu'il soit possible de comprendre cette simple assertion. « Qu'est-ce que la souffrance ? » et « Qu'est-ce que se libérer de la souffrance ? ». Nous allons essayer de répondre à ces deux questions avec toute la clarté et toute la simplicité possibles. L'Esprit en lui-même n'est concerné en rien par le problème de la souffrance. Ce problème se pose à partir du moment où l'Esprit s'incarne, d'abord dans les milieux subtils, puis finalement dans la dimension physique. Ce sont donc l'Être psychique et l'Être physique qui sont sujets à la souffrance. Cela peut être difficile à concevoir, mais aucune souffrance ne peut fondamentalement nuire à l'Esprit. Plus précisément, il n'existe aucun facteur qui soit capable de détériorer l'Esprit d'une manière ou d'une autre, et la modification possible du taux vibratoire de l'Esprit n'est pas une détérioration véritable, puisque la possibilité d'adopter divers taux vibratoires appartient au champ des capacités 'normales' de l'Esprit. Quelle que soit son intensité, la souffrance est une expérience relative qui n'atteint pas l'essence de l'Être.

L'ombre intérieure.

Le non-soi désigne ici l'ensemble des caractéristiques qualitatives et dynamiques des corps non-spirituels [avec leurs structures de conscience], à savoir le corps psychique et le corps physique. Il ne s'agit pas de ce qui se trouve hors de soi, que nous appelons l'extérieur, il s'agit de la structure véhiculaire adoptée par l'Esprit. Le non-soi comporte deux aspects qualitatifs importants : l'ego et l'alto. L'ego est une caractéristique propre à la substance non-spirituelle et qui prédispose le non-soi à réagir par des émotions et des sentiments négatifs, et à développer des tendances et des désirs négatifs. L'ego n'a pas de centres spécifiques, il s'agit d'une caractéristique diffuse au sein de la substance

des corps psychique et physique. L'ego est l'ombre intérieure. Le système mental-émotionnel est un lieu d'expression de l'ombre intérieure... Le mental-émotionnel est un système qui se retrouve dans les trois types de conscience : la conscience spirituelle qui est propre à l'Esprit, la conscience psychique qui est propre à l'âme et la conscience cérébrale qui est propre à l'Être physique... certes, la conscience spirituelle est un peu différente...

Le système mental-émotionnel a un fonctionnement assez simple. Le mental comporte un ensemble de programmes subconscients qui règlent aussi bien les fonctions physiologiques que les réactions en termes d'émotions et de sentiments. Une émotion se présente comme une charge psycho-énergétique émettant un certain rayonnement, tandis qu'un sentiment est une émotion répétée et cristallisée, c'est-à-dire ayant subi un processus de condensation ou de sédimentation... Le système émotionnel produit des émotions et des sentiments en fonction des impulsions du mental. Devant une situation donnée, le mental procède à une interprétation, pas nécessairement en fonction du conscient lucide, mais souvent en fonction des programmes subconscients, et de cette interprétation découlera une réaction spécifique du système émotionnel. Il est possible de modifier les programmes subconscients du mental, et par là modifier les schémas de réactions émotionnelles devant les situations et les événements. Au niveau de l'Être physique, les programmes mentaux existent surtout comme des schémas de connexions cérébrales présidant des réactions et des activités neuro-électrochimiques spécifiques. Au niveau de l'Être psychique, les programmes mentaux existent comme des patterns énergétiques dans la substance de la masse psychique, ces patterns commandent les réactions du système émotionnel propre à l'Être psychique. Les charges psycho-énergétiques, c'est-à-dire les émotions et les sentiments, ont des effets significatifs sur l'état vibratoire de l'âme, et sur l'état de santé de l'Être physique.

L'ego est une source d'influence importante dans la constitution des programmes mentaux, et finalement dans l'expression de la conscience cérébrale et de la conscience psychique. L'alto est également une source d'influence notable. L'alto est cette caractéristique de la substance des corps non-spirituels qui prédispose le non-soi à réagir par des émotions et des sentiments positifs, et à développer des tendances et des désirs positifs. L'ego et l'alto ne sont pas localisés à quelques endroits spécifiques, ce sont des caractéristiques diffuses. Tous les non-soi possèdent la même proportion d'ego et d'alto, mais le système mental peut être polarisé de manière à mieux canaliser un aspect plutôt qu'un autre. Un système mental surtout polarisé vers l'ego, donne une personnalité dominée par l'ego. Un système mental surtout polarisé vers l'alto, donne une personnalité dominée par l'alto. Ces deux assertions sont vraies pour autant que l'Être concerné n'est pas un Maître... La personnalité est une manière de désigner le système dynamique que représente le couple Soi et non-soi. Le non-soi focalise ses caractéristiques dans la tête, c'est-à-dire dans le cerveau et la masse psychique ; tandis que le Soi focalise ses caractéristiques dans le cœur, c'est-à-dire dans l'interface non-spirituelle du noyau énergétique spirituel. La tête représente aussi bien le système mental que le système émotionnel, aussi bien la conscience psychique que la conscience cérébrale. En pratique, le système émotionnel est localisé à proximité du cœur, mais son fonctionnement dépend essentiellement du système mental... Dans le point focal du non-soi se concentrent les influences de l'ego et de l'alto, et dans le point focal du Soi se concentre l'influence de la conscience spirituelle.

La dichotomie actuelle qui reconnaît le cerveau droit et le cerveau gauche, bien qu'elle ne soit pas vraiment exacte, traduit néanmoins la perception floue de l'ego et de l'alto. Une personnalité non-éveillée dominée par l'ego est une personnalité souffrante.

La souffrance personnalitique signifie principalement la domination de l'ego sur l'essentiel de la personnalité. Cette souffrance peut être vaincue de trois manières : soit par une polarisation altoïque du mental ; soit par une intensification des patterns du cœur ; soit par la réalisation de l'Eveil. Mais une personnalité non-éveillée dominée par l'alto peut aussi connaître un certain type de souffrance : la souffrance compatissante. Il s'agit alors de souffrir par empathie, réelle ou psychologique, face à la souffrance, réelle ou imaginée, des autres. La souffrance personnalitique, et même sa composante altoïque, sont nuisibles du point de vue du taux vibratoire de l'âme et de la santé de l'Être physique. Le travail de polarisation du mental est un travail sur les programmes subconscients du mental, ce travail de reprogrammation peut s'avérer difficile dans certaines situations, lorsque les schémas sont très cristallisés. Une personnalité saine est une personnalité dont le système mental est polarisé vers l'alto mais sans exagération. Ceci signifie que certaines qualités de base de l'alto sont programmées profondément dans le mental et peuvent commander au système émotionnel.

La souffrance personnalitique se présente, dans son état minimal comme des troubles récurrents du bien-être psychologique, et dans son état avancé comme des pathologies psychologiques. Il s'agit techniquement des programmes mentaux générant des émotions, des sentiments, des comportements, des tendances, des désirs et des réflexes négatifs, destructeurs ou morbides. Plus ces programmes sont ajustés et profonds, plus le trouble ou la pathologie sont intenses et stables... Il ne sert pas à grand-chose d'étudier la genèse et la mécanique du programme mental, il suffit de l'identifier. Bien entendu, dans certains cas, il est apparemment possible de défaire un programme mental en explorant sa genèse et sa mécanique, mais il s'agit surtout de l'interprétation erronée d'un phénomène particulier : c'est l'intention de résoudre le problème qui agit, ce n'est pas l'acte d'explorer le programme mental. L'acte d'explorer mobilise certaines

ressources mental-énergétiques, et une partie importante de ces ressources est automatiquement investie dans l'intention de résoudre le problème... C'est en quelque sorte par accident ou indirectement que les thérapies de ce genre réussissent. L'examen du problème spécifique n'a finalement pas beaucoup d'importance, et l'examen des programmes impliqués n'a pas beaucoup d'importance non plus. Toute souffrance personnelle a sa source dans une cause unique : la polarisation dominante du mental vers l'ego, c'est-à-dire la cristallisation des programmes mentaux qui expriment les qualités de base de l'ego. En la matière, la solution est de programmer les qualités de base de l'alto, et si la force de ce programme dépasse l'autre programme égoïque, alors la personnalité sera assainie à la base... Si on veut dépasser la dichotomie ego/alto, la personnalité est conçue comme étant saine lorsque le cœur est le facteur dominant de la personnalité, au lieu de la tête. Dans tous les cas, la polarisation du mental vers l'alto et l'intensification des patterns du cœur qui expriment la conscience, ont pour résultat commun l'assainissement de la personnalité.

Tableau 3

La conscience personnalitique chez l'Être élémentaire.	
Les facteurs composants.	Le degré d'influence.
Le code génétique ou programme physique de base du corps-cerveau.	Environ 50%.
L'alimentation et l'environnement micro-organique.	Environ 30 à 35%.
L'environnement rayonique, physique et chimique.	
Le système psychique multi-incarnationnel.	
Le tissu relationnel immédiat.	
Le tissu culturel et éducatif immédiat.	
Le tissu culturel et éducatif général.	
Le substrat égoïque et altoïque individuel.	
L'environnement psycho-énergétique immédiat.	
L'égrégore psycho-énergétique collectif.	
La masse psycho-énergétique des vies antérieures.	
Le cœur ou système énergétique cardiaque.	Environ 5% à 10%.
L'influence psychique des Êtres æthériques.	Environ 10%.
L'influence rayonique du corps planétaire.	
L'influence rayonique des corps célestes.	
L'influence psychique de la biosphère planétaire.	

Rappelons que l'Être élémentaire c'est l'Être physique soi-conscient dont l'ADN comporte seulement 2 spirales physiques et qui n'a activé aucun de ses centres énergétiques. L'Être physique a également un certain nombre de spirales éthériques et ce nombre peut varier dans certains cas mais cela a peu d'incidence sur le statut de l'individu. L'Être élémentaire désincarné connaît une situation un peu différente. La conscience personnelle de l'âme élémentaire a une composition non seulement plus légère, mais aussi calibrée différemment.

Tableau 4

La conscience personnelle chez l'Être élémentaire désincarné (l'âme élémentaire).	
Les facteurs composants.	Le degré d'influence.
Le taux vibratoire intrinsèque de l'âme.	Environ 50%.
La masse psycho-énergétique totale en date de la dernière incarnation.	Environ 25%.
Les patterns de la masse psychique multi-incarnationnels.	
Les influences rayoniques et psychiques diverses.	
Le cœur ou système énergétique cardiaque.	Environ 25%.

Une âme sera en proie à la souffrance personnelle si son taux vibratoire se situe en deçà d'un certain seuil, et si sa charge psycho-énergétique globale est composée en grande partie d'éléments négatifs. On peut résumer les choses en disant que c'est la qualité des émotions et des sentiments produits en cours d'incarnation, qui va déterminer la situation de l'âme après la mort du corps physique. Ce ne sont pas vraiment les actes et les paroles qui importent, ce sont surtout les émotions et les sentiments. Ce n'est pas le regard que les autres ont sur vous qui importe, c'est le sentiment que vous avez de vous-mêmes. L'art de cultiver le taux vibratoire de l'âme se

ramène à l'art d'intensifier et de stabiliser les émotions et les sentiments positifs, soit qu'il s'agisse de polariser correctement le mental, soit qu'il s'agisse de renforcer les patterns du cœur. Il ne sert à rien, du moins si vous avez principalement en vue l'élévation de l'âme, d'accumuler à tout prix les bonnes actions... La véritable philosophie spirituelle s'occupe d'examiner les lois qualitatives qui président au taux vibratoire de l'âme, ces lois qualitatives s'expriment dans la dynamique des qualités altoïques et cardiaques, et dans l'impact des charges psycho-énergétiques sur les caractéristiques vibratoires de l'âme. Vaincre la souffrance personnalitique nécessite donc un travail rigoureux, respectant certains processus et certains paramètres.

Le carré morbide.

En situation d'incarnation physique, vont s'ajouter à la souffrance personnalitique quatre éléments spécifiques à l'incarnation ayant un rapport avec la souffrance, nous appellerons ces quatre éléments la souffrance incarnationnelle. Rappelons au passage que la souffrance personnalitique peut se décrire essentiellement comme une souffrance psychologique à la base de laquelle se trouvent des programmes mentaux égoïques, ou un rapport tête/cœur à l'avantage du premier... La souffrance incarnationnelle est essentiellement liée à l'ADN et à toute la structure biopsychique que l'ADN commande. Cette souffrance comporte quatre éléments, à savoir : la douleur, la maladie, la dégénérescence et la mort. Nous désignons synthétiquement ces quatre éléments par le sigle CM, c'est-à-dire carré morbide. L'âme désincarnée n'est pas sujette au CM, sauf à considérer la dissolution des corps subtils, mais cette dissolution est vécue de manière différente, en comparaison de ce qui se passe dans la dimension physique avec le corps-cerveau physique...

La douleur ne concerne pas seulement la douleur physique, mais aussi ce qui est appelé la douleur morale, c'est-à-dire un aspect de la souffrance personnelle. L'aspect physique de la douleur découle de la fragilité intrinsèque de l'organisme et de la vulnérabilité globale du corps-cerveau par rapport aux multiples impacts de l'extérieur immédiat. Par exemple, le fait de souffrir de froid lorsque la température ambiante se trouve en-deçà d'un certain seuil, le fait de souffrir de chaleur lorsque la température ambiante se trouve au-delà d'un certain seuil, le fait de souffrir d'un choc physique, du contact avec un objet pointu, etc... tout cela traduit la vulnérabilité du corps-cerveau par rapport à l'extérieur. La fragilité intrinsèque de l'organisme se manifeste dans d'autres types de phénomènes. Il s'agira par exemple de souffrir de faim lorsqu'on n'a pas mangé depuis un certain temps, ou encore de tomber de fatigue lorsqu'on a fait un certain effort au-delà d'une certaine durée... Il y a une différence entre ce qui arrive concrètement au corps-cerveau, et la manière dont la conscience immédiate interprète qualitativement ce qui arrive. La douleur est une interprétation qualitative, elle n'est pas strictement objective, c'est-à-dire indépendante des programmes mentaux.

Entre le mental, du point de vue du cerveau ou de la masse psychique, et l'organisme, il existe une relation assez complexe. Lorsqu'une personne se casse le bras, elle en éprouve de la douleur. La sensation de douleur est un signal d'interprétation qui accompagne l'information du bras cassé, mais ce signal peut être interrompu ou annulé, tandis que l'information se conserve. La personne saura que son bras vient de se casser, mais elle n'en éprouvera pas de la douleur. La suppression de la douleur nécessite d'agir soit sur le cerveau, soit sur les nerfs qui véhiculent le signal incriminé. Le terrien élémentaire est génétiquement programmé de manière à ressentir de la douleur lorsque les conditions physiologiques et ambiantes adoptent certaines

valeurs, cette réaction de douleur peut faire l'objet d'une reprogrammation mentale... La douleur morale est plus aisée à manier que la douleur physique, car les programmes mentaux responsables des réactions du système émotionnel sont plus légers que ceux qui gouvernent les réactions du simple système organique.

La maladie peut concerner aussi bien le corps que le cerveau, le cerveau étant bien entendu une partie particulière du corps. On parle de maladie lorsqu'il y a dysfonctionnement de quelque partie ou de l'ensemble du corps-cerveau. Les grandes causes de la maladie sont assez identifiables, elles peuvent se répartir en trois groupes, d'abord le groupe extérieur : des virus, des microbes, divers micro-organismes, des substances chimiques, des chocs physiques, des radiations diverses... ; ensuite le groupe médian : des défauts génétiques, des tensions organiques répétées, des comportements physiques mal-adaptés... ; enfin le groupe psycho-énergétique : des charges psycho-énergétiques négatives propres à l'incarnation en cours, des charges psycho-énergétiques négatives issues des incarnations antérieures, des influences psychiques étrangères, des précipitations cristallisées de l'égrégora psycho-énergétique collectif... La maladie est un trouble du bien-être physique et psychologique : il y a maladie mentale ou psychologique lorsque le cerveau est atteint d'une manière ou d'une autre. Il n'existe pas de maladie purement mentale, c'est-à-dire sans base concrète, toute maladie se ramène à quelque dysfonctionnement du corps-cerveau... Soulignons clairement que l'âme ne connaît pas la maladie, la maladie est propre au corps-cerveau physique, l'âme ne peut connaître que des états vibratoires trop bas qui troublent la lucidité de la conscience psychique.

C'est le tissu génétique qui prédispose l'Être physique aux maladies en général. Le pouvoir de résistance du corps-cerveau face à la maladie effective ou potentielle est en

grande partie déterminé par le code génétique, et en moindre partie par certains programmes mentaux. En se servant des propriétés psychophysiques de la transe, selon différents niveaux de profondeur, il est possible de guérir un grand nombre de maladies, surtout les maladies d'origine psycho-énergétique ou psychosomatique. La médecine psycho-énergétique, dont la psychanalyse, la psychiatrie et la psychothérapie en général sont des déclinaisons, devrait se concentrer sur la maîtrise des techniques d'induction de la transe, et sur l'exploration des propriétés de la transe... Les méthodes d'induction actuelles sont généralement psychorespiratoires et verbales/auditives, elles sont intrinsèquement insuffisantes pour atteindre des résultats vraiment importants. La transe peut être auto-induite par un effort de relaxation et de mentalisation, verbale ou non, imagé ou non, par un effort mental-énergétique, par un procédé magnétique, ou par un effort psychique... La transe peut être induite extérieurement par un processus verbal et imagé d'induction psychorespiratoire, par action magnétique, ou par influence psychique. Le thérapeute [psycho-énergéticien] devrait être capable de maîtriser son énergie magnétique et/ou son énergie psychique jusqu'à un niveau suffisant pour induire la transe par ces seuls moyens en assez peu de temps, et il devrait posséder une bonne connaissance des propriétés psychophysiques de la transe profonde, afin d'en tirer le meilleur parti à des fins thérapeutiques. Les médecins ordinaires ne sont pas des thérapeutes, ce sont seulement des médecins, c'est-à-dire des personnes ayant une connaissance experte de l'organisme, des maladies, des opérations physiques et des remèdes adaptés, remèdes qui sont aujourd'hui presque essentiellement issus de la synthèse chimique, plutôt que de l'utilisation des plantes. Le véritable thérapeute doit nécessairement posséder des aptitudes magnétiques et/ou psychiques susceptibles d'être investies efficacement dans la lutte contre la maladie ou dans l'effort de guérison chez quelque personne. La formation de thérapeute devrait être à la base un entraînement pour le développement métamagnétique ou psychique, et une fois l'état de

métamagnétique ou de psychique atteint, la personne devra ensuite explorer le système psychophysique et son champ de propriétés par rapport à des dysfonctionnements types.

La dégénérescence, ou le vieillissement, englobe aussi bien le corps que le cerveau. A la différence de la maladie, le vieillissement a une cause unique, et cette cause est de nature génétique. La durée de vie d'un organisme, ainsi que la courbe générale de son processus de vieillissement, sont programmées dans l'ADN. Ceci n'interdit pas que la structure mentale subconsciente, le mode d'existence et les conditions extérieures puissent avoir quelque influence sur ces deux paramètres, c'est-à-dire sur la durée de vie et la courbe de vieillissement. Les trois paramètres semi-périphériques, à savoir les programmes mentaux subconscients, le mode d'existence et les conditions extérieures, ont cependant une influence limitée sur le vieillissement, c'est-à-dire sur la durée de vie et la courbe générale du processus de vieillissement. Le vieillissement augmente la vulnérabilité globale de l'Être physique face à la douleur et à la maladie. Comment l'ADN programme-t-il le vieillissement de l'organisme ? Ou plutôt comment le programme de vieillissement existe-t-il dans l'ADN ? Nous dirons seulement que l'ADN programme les cellules de manière à ce qu'elles vivent de moins en moins longtemps, et de manière à ce qu'elles condensent de moins en moins d'énergie vitale, ce qui correspond au raccourcissement progressif d'une partie spécifique de l'ADN des cellules.

Le subconscient, ou plutôt le mental subconscient, dispose d'une puissance psycho-émotionnelle et psychobiologique relativement importante. La conscience psychique/cérébrale peut se décrire factuellement comme un système ayant deux foyers : le conscient est le foyer le moins puissant des deux ; tandis que le subconscient est l'autre foyer, plus puissant mais échappant généralement à la volonté et fonctionnant

de manière automatique. Le sensitif transitique et le sensitif psychique sont capables d'utiliser volontairement les ressources de leur subconscient, et ainsi d'affecter significativement leur champ psycho-émotionnel et leur système psychobiologique. La maîtrise de la transe lucide, qui caractérise le sensitif transitique, et la maîtrise de la masse psychique, qui caractérise le sensitif psychique, permettent de modifier presque à volonté les programmes subconscients. Il ne suffit pas d'avoir une conviction ou d'exprimer un souhait de manière ferme tout en demeurant dans la sphère du conscient, il faut pouvoir accéder au subconscient. Prenons un exemple simple. Une personne qui est simplement et profondément convaincue qu'elle peut marcher sur le feu, se brûlera tant qu'elle n'aura pas programmé cette faculté dans son subconscient, peu importe l'intensité de sa conviction consciente... Toute personne relativement bien portante peut rentrer en transe plus ou moins profonde par elle-même, par l'application sérieuse de techniques psychorespiratoires spécifiques, comportant certaines formes de respiration, de mentalisation, de concentration et de relaxation. C'est en état de transe, ou en utilisant la force activée de la masse psychique, ou en utilisant des capacités psychiques et énergétiques plus élevées, qu'il est possible d'atteindre le subconscient et de pouvoir agir sur ces programmes, soit pour en créer de nouveaux, soit pour modifier des programmes pré-existants... Un programme mental, conscient ou subconscient, peut durer de quelques secondes à plusieurs dizaines d'années, et il peut même se transmettre d'une incarnation à l'autre lorsqu'il s'agit d'un programme profondément ancré dans la masse psychique... Le mental comprend donc le conscient et le subconscient, et les programmes mentaux ont un pouvoir très étendu sur l'émotionnel et le biologique. La maîtrise de la transe lucide ou l'activation de la masse psychique peuvent peut-être constituer un préalable dans un travail de développement énergétique : solaire, haral, psychique ou métamagnétique.

L'acquisition d'un bien-être psychologique permanent, qui se manifeste surtout comme une paix intérieure stable, peut donc découler d'une programmation adéquate du mental subconscient. Personnellement, nous ne sommes pas spécialement partisans du travail de reprogrammation mentale, ou du travail de maîtrise de la transe ou d'activation de la masse psychique. Nous pensons qu'il est mieux de renforcer les patterns énergétiques du cœur, jusqu'à ce que le champ cardiaque devienne nettement plus puissant que le champ mental, au point de polariser en très grande partie la personnalité vers le Soi plutôt que vers le non-soi, ce qui a naturellement une influence très bénéfique sur le système émotionnel et sur le système biologique. Atteindre ce que nous appelons la préséance cardiaque est assez long et difficile, et de fait il ne s'agit que d'une sous-réalisation dans la direction de l'Eveil proprement dit. On peut atteindre l'Eveil sans avoir atteint auparavant la préséance cardiaque, ceci signifie que la réalisation de la préséance cardiaque est un travail très particulier qui peut être absent d'un travail solaire, mais qui ne peut cependant pas exister sans une base de travail solaire, même relativement incomprise... Qu'il s'agisse de la polarisation du mental vers l'alto, ou de la préséance du point focal du Soi, dans les deux cas nous sommes en face d'une réalisation finalement assez superficielle qui ne peut réellement égaler l'Eveil, loin s'en faut. Soulignons au passage que le soleil intérieur connaît lui aussi une forme de transe ou d'extase. La transe/extase solaire a surtout un pouvoir sur l'état émotionnel de soi, et peut se communiquer à d'autres personnes, on peut la décrire comme une expérience intérieure de béatitude océanique et de dilatation de la conscience. L'accès à la transe/extase solaire ne paraît possible qu'à travers la réalisation solaire et la réalisation kundalinique. Ainsi on peut entendre un métamagnétique expliquer la béatitude qu'il ressent dans son cœur, et on peut constater qu'il a la capacité de faire vivre cette expérience intérieure à quelque personne, mais cela ne signifie en rien que ce métamagnétique a effectivement activé son soleil

intérieur...

La mort est différente des trois premiers éléments du CM. Les programmes mentaux ainsi que les programmes cardiaques, dans le cas d'une préséance cardiaque, ont la capacité d'influer significativement sur les trois premiers éléments du CM. Mais la mort échappe à cette influence : une fois que la mort est survenue, il n'est plus possible de modifier cette situation en reprogrammant le champ mental ou le champ cardiaque. D'un certain point de vue, la mort est l'aboutissement naturel du processus de vieillissement, mais il faut préciser que la mort est surtout en rapport avec le principe d'entropie. Toute structure matérielle organisée tend à se désorganiser et ainsi à se dissiper au fil du temps à l'échelle moléculaire/atomique : c'est le vieillissement systémique, très différent du vieillissement biologique. Même un organisme physique génétiquement programmé pour vivre éternellement jeune, finira par vieillir et mourir, non pas à cause de quelque paramètre génétique, mais à cause de l'entropie elle-même, c'est-à-dire à cause de la tendance basique à la dissipation des systèmes complexes.

La mort ne signifie pas seulement la désagrégation du corps-cerveau physique, ou l'abandon définitif du corps-cerveau physique par l'âme. Ce qui donne à la mort son côté « morbide » est plutôt une caractéristique propre aux Êtres physiques élémentaires : quand un Être physique élémentaire meurt, c'est-à-dire quand il abandonne définitivement son corps-cerveau physique, il lui devient impossible d'interagir significativement avec la dimension physique, et de communiquer de même avec les Êtres physiques élémentaires restés en incarnation... Les terriens sont généralement des Êtres physiques élémentaires, leur expérience de la mort semble définitive, alors qu'elle est seulement fonction de leur niveau biopsychique et énergétique particulier. Les Maîtres et les psychiques sont capables, une fois que leur corps-cerveau physique est

mort, et même pendant que le corps-cerveau physique est encore vivant, de densifier leur corps psychique ou de matérialiser un corps provisoire de manifestation : l'observateur extérieur qui n'aura pas assisté à la densification ou à la matérialisation verra un Être physique qu'il peut toucher et avec lequel il peut parler, un Être physique qui ne se distingue pas fondamentalement des Êtres physiques ordinaires... Les Êtres physiques élémentaires constatent que lorsque l'un des leurs meurt, ils n'ont plus aucune relation avec l'âme qui apparemment animait le corps-cerveau, de cette absence de relation il est facile de déduire que l'âme n'existait pas vraiment, qu'elle était seulement une fonction cérébrale qui a disparu naturellement avec la mort du cerveau... mais cette déduction est fausse, elle est fondée sur l'ignorance de certains paramètres. L'Être élémentaire désincarné n'a pas assez de puissance psychique ou énergétique pour agir sur la matière physique et sur les cerveaux physiques de manière significative, et l'Être élémentaire incarné n'a pas assez de puissance perceptive, psychique et énergétique pour accéder à la perception lucide des réalités subtiles : il existe beaucoup d'incapacités des deux côtés, ce qui donne l'illusion d'une séparation définitive... La mort semble être l'annihilation de l'Individualité essentiellement parce que l'expérience commune sur terre est une expérience de cessation de toute relation significative et lucide avec l'Être désincarné... Néanmoins, certains Êtres élémentaires désincarnés ont pu se densifier occasionnellement ou matérialiser un corps de manifestation provisoirement, avec l'aide d'Êtres assez puissants psychiquement ou énergétiquement pour le permettre, et il existe ainsi des témoignages nombreux sur des apparitions et des contacts physiques post-mortem concernant des Êtres élémentaires désincarnés, que rien ne semblait distinguer des autres Êtres élémentaires de leur vivant. D'un autre côté, il existe des sensitifs capables d'entrer en communication avec des Êtres élémentaires désincarnés... Ce ne sont pas les témoignages qui manquent, mais les Êtres physiques élémentaires ont souvent beaucoup de mal à admettre l'existence d'une chose dont ils

n'ont jamais fait l'expérience directement.

Nous pouvons donc mieux définir la mort par l'incapacité de densifier à volonté le corps psychique ou de matérialiser à volonté un corps de manifestation, après la dissipation des forces vitales du corps-cerveau physique. Les trois premiers éléments du CM conditionnent l'Être durant son incarnation, tandis que le dernier élément traduit surtout une incapacité spécifique qui demeure après la désincarnation. L'abandon du corps-cerveau physique signifie que l'âme se déleste de certaines lourdeurs. Prenons un cas assez explicite. Une personne a des douleurs permanentes dans tout son organisme, souffre d'une maladie grave qui l'a amputée de ses membres, est affligée d'handicaps mentaux sévères et se trouve en proie à la folie, c'est-à-dire à une profonde perturbation de son champ de cohérence et de lucidité mentales. Lorsque cette personne mourra, c'est-à-dire lorsqu'elle quittera définitivement son corps-cerveau physique, elle se retrouvera en tant qu'âme désincarnée et réalisera que sa nouvelle condition est assez spéciale et n'a pas grand-chose à voir avec la situation de son incarnation. Cette personne n'aura aucune douleur, au contraire elle se sentira très bien ; elle n'aura aucune maladie et tous ses membres seront intacts et vigoureux, son corps psychique, aussi concret que l'ancien corps-cerveau physique aux yeux de l'âme, sera parfaitement sain et même exempt des caractéristiques du vieillissement ; sa structure mentale sera tout à fait performante, sans handicap ; et sa folie aura totalement disparu... Est-ce que cela signifie qu'un Être désincarné ne connaît plus aucun problème ? Pas exactement. La souffrance personnalitique est un problème qui concerne aussi bien les Êtres incarnés que les Êtres désincarnés : une âme désincarnée peut encore souffrir, surtout à cause de la préséance de l'ego dans sa personnalité, ou à cause du lourd poids des charges psycho-énergétiques négatives accumulées, ou à cause de programmes mentaux négatifs ancrés très profondément dans la masse psychique... La souffrance incarnationnelle

disparaît avec la mort, mais la souffrance personnalitique, égoïque ou altoïque, persiste... Des programmes mentaux erronés mais très profonds peuvent conduire une âme désincarnée à reproduire dans son corps psychique une quelconque maladie ou un quelconque handicap, ou à reproduire dans son environnement un contexte fonctionnel fondé sur les limitations et les besoins propres au corps-cerveau physique, que le corps psychique ne connaît pas du tout en réalité... L'ignorance pure et une représentation mentale erronée de la Réalité constituent un problème fondamental qui entraîne d'autres problèmes qui ne sauraient exister autrement.

Se libérer de la souffrance.

Tant que le non-soi domine au sein de la personnalité, la souffrance constitue une composante effective de l'existence. La souffrance possède plusieurs visages : un débordement incontrôlé de l'ego, un débordement mal-équilibré de l'alto, une conjonction de facteurs nocifs de l'extérieur sur le corps-cerveau, des programmes néfastes dans l'ADN, des programmes mentaux erronés affectant l'âme elle-même, les conséquences factuelles et psychologiques d'une représentation mentale insuffisante et faussée de la Réalité, le poids impersonnel du CM... Il est possible de vaincre un certain genre de souffrance à travers la réalisation extatique, la réalisation kundalinique appliquée à la transe solaire, la reprogrammation altoïque du mental ou la réalisation de la préséance cardiaque. Mais aucun de ces processus ne libère tout à fait de la souffrance. C'est seulement quand l'Eveil est réalisé que le Soi devient vraiment le maître au sein de la personnalité, le non-soi est alors vaincu. La souffrance étant le propre du non-soi, elle est vaincue par conséquent.

Que signifie en pratique 'être libéré de la souffrance' ? L'Être qui est libéré de la

souffrance personnelle vit dans la paix et la joie intérieures inconditionnelles, supra-émotionnelles et permanentes. Le cœur éveillé est la seule source énergétique capable de générer une telle paix et une telle joie. L'Être libéré de la souffrance ressent encore des émotions et peut encore prendre plaisir à faire ceci ou cela, mais sa paix et sa joie intérieures sont une constante toujours plus forte que les activités réactives du système mental-émotionnel. Les émotions et les sentiments négatifs n'existent plus chez un tel Être, ou plutôt ils sont remplacés par la paix intérieure. Les Êtres physiques élémentaires réagissent aux événements en fonction de leurs programmes mentaux subconscients, et les habitudes culturelles, combinées avec certains programmes subconscients directement issus du substrat génétique et communs à la plupart des terriens, donnent l'illusion qu'il existe réellement des réactions « universelles » à des événements « types »... Par exemple il est courant de penser que la mort subite d'un ami proche est nécessairement en soi un événement générateur de tristesse, de peine. Ceci n'est vrai que pour quelques catégories de personnes, à savoir : les Êtres élémentaires qui ont une connaissance superficielle et erronée de la Réalité multidimensionnelle, et plus précisément des questions relatives à l'essence de l'humain ; les Êtres élémentaires qui sont particulièrement attachés aux formes physiques et aux schémas contextuels relatifs à ces formes ; etc... Un Être élémentaire qui aurait une connaissance fournie, profonde et correcte de la Réalité multidimensionnelle, n'éprouverait aucune peine devant la perte d'un ami proche, car il n'y a aucune raison d'éprouver la moindre émotion négative lorsqu'on comprend la Réalité... Cependant les choses ne sont pas aussi simples. La pression énergétique de l'ego sur le mental-émotionnel, ainsi que certains programmes de l'ADN spécialement calibrés selon les caractéristiques de l'ego, sont une composante significative au sein de la personnalité tant que l'Eveil n'est pas réalisé. Les réalisations psychoméntales, psychiques et métamagnétiques ne peuvent affecter cette composante.

L'Être qui est libéré de la souffrance incarnationnelle ne connaît plus la douleur, la maladie et la vieillesse, et se trouve capable de transcender la mort, non pas en rendant immortel son corps-cerveau physique d'incarnation, mais en exerçant la capacité de densifier son corps psychique ou de matérialiser un corps de manifestation, montrant ainsi que le corps d'incarnation n'est qu'un simple véhicule auquel il n'est pas nécessaire de s'attacher outre mesure... Se libérer de la souffrance incarnationnelle c'est vaincre le CM. Si un Être éprouve encore de la douleur, connaît toujours la maladie et succombe de même à la vieillesse, c'est qu'il n'est pas libéré de la souffrance incarnationnelle... Un Être peut se casser le bras sans en éprouver de la douleur, être malade sans en souffrir psychologiquement, être vieux sans ressentir une certaine forme d'appréhension et de lassitude morale, et faire face à la mort sans aucune espèce de crainte... mais un tel Être n'est pas libéré de la souffrance incarnationnelle, il est seulement capable de se couper mentalement de la perception qualitative de cette souffrance : la fragilité et la vulnérabilité du corps demeurent, et les éléments du CM s'expriment toujours avec le même pouvoir... Se libérer de la souffrance incarnationnelle n'a rien à voir avec le fait de pouvoir subir les éléments du CM sans en éprouver de la souffrance psychologique, cela a à voir avec le fait de pouvoir vaincre ces éléments eux-mêmes...

L'Eveil ne signe pas automatiquement et naturellement la victoire sur le CM, il donne simplement les moyens de pouvoir le faire, soit ponctuellement en cas de besoin, soit 'fondamentalement' en rehaussant le niveau biopsychique. En d'autres termes ? Le Maître éveillé peut, par exemple, exercer instantanément sa force énergétique (c'est-à-dire la force émanant de son coeur) pour stopper la douleur et réparer en un instant le bras cassé, tout comme il peut faire en sorte que son bras soit momentanément ou

durablement impossible à casser... Il a réalisé l'Eveil, mais il lui faut utiliser sa force énergétique pour faire face en amont ou en aval à quelque problème... Pour prendre un autre exemple : le Maître éveillé peut exercer sa force énergétique de manière à se guérir en un instant d'une quelconque maladie, mais il peut aussi prendre les devants et rehausser son code génétique et son métabolisme de sorte à être inaccessible aux maladies, c'est-à-dire de sorte à pouvoir résister aisément et naturellement à des facteurs qui entraîneraient automatiquement la maladie chez un Être élémentaire... Un Maître éveillé qui conserve une structure génétique et métabolique ordinaires, est aussi vulnérable et fragile qu'un Être élémentaire, la différence essentielle est que le Maître peut exercer sa force énergétique quand il le désire et résoudre immédiatement le problème : s'il est vrai qu'il peut se couper un bras, et s'il est vrai que le bras ne saurait repousser naturellement au regard des lois biologiques fondées sur l'ADN à 2 spirales physiques que l'on trouve sur terre [et encore nous parlons seulement des Êtres humains, un simple ver de terre n'a aucun problème à se reconstituer si on le coupe en deux], il est aussi vrai que le Maître peut utiliser sa force énergétique et reconstituer son bras en quelques instants...

L'Eveil offre donc la possibilité de résoudre directement n'importe quel problème affectant le corps-cerveau. Le Maître éveillé est capable de remodeler son organisme, son squelette, ses caractéristiques dites raciales, ses caractéristiques physionomiques, ses caractéristiques anatomiques, ses caractéristiques physiologiques et ses caractéristiques génétiques... Il est capable d'accomplir les mêmes opérations sur une autre personne, simplement par l'utilisation de sa force énergétique... Cela ne veut pas dire qu'un Maître éveillé exercera systématiquement ou nécessairement cette aptitude. Un Maître peut conserver une quelconque infirmité qu'il avait avant d'atteindre l'Eveil, ou alors il peut s'infliger volontairement une quelconque infirmité, pour quelque durée,

si cela a quelque raison valable de son point de vue... Mais cela n'est peut-être pas vraiment exact. L'Être non-éveillé est essentiellement gouverné par son non-soi, quelles que soient ses réalisations psychomentalles, sensibles, métamagnétiques ou psychiques. L'influence du non-soi au sein de la personnalité de l'Eveillé est nécessairement moins marquée que chez l'Être non-éveillé. Cependant, dans certaines conditions, il peut arriver que l'expression du non-soi chez le Maître éveillé soit encore significative, même si elle n'est pas prédominante. Dans ces conditions, le Maître peut agir en fonction des impulsions de son non-soi et donc présenter des comportements et poser des actions 'absurdes' qui ne sont pas nécessairement caractérisées par l'élan de beauté, de Liberté et d'amour. L'Eveil ne signifie donc pas que le Maître va automatiquement développer un grand sens de la beauté, une grande exigence de Liberté et un grand élan d'amour... En utilisant ses capacités solaires, le Maître peut aisément accéder à un niveau psychomental et psychomoral conforme aux principes de beauté, de Liberté et d'amour, mais il s'agit simplement d'une chose accessible, assez aisément, et non d'un effet naturel de l'Eveil... Certains Maîtres ont vécu, durant des années après leur Eveil, d'une manière relativement absurde [au regard de leur niveau énergétique], simplement parce qu'ils n'avaient jamais fait l'effort de se poser des questions sur les principes qualitatifs, notamment les trois ci-dessus.

La dynamique de l'incarnation.

Il nous faut évoquer ici une question sur laquelle nous allons revenir plus tard. L'Être élémentaire incarné dans un corps dont l'ADN ne comporte que 2 spirales physiques, subit nécessairement un ensemble important de contraintes... Nous parlons plus précisément de LCB : limites, contraintes et besoins. Le CM n'est qu'un aspect particulier des LCB. La dimension physique possède ses propres caractéristiques

statiques et dynamiques, produisant ce que nous appelons des lois physiques, ou lois dimensionnelles de la dimension physique. C'est la confrontation entre le niveau biopsychique de l'Être incarné et les lois dimensionnelles de son milieu d'incarnation, qui produit les LCB... Le terrien, Être physique élémentaire à 2 spirales génétiques, connaît des LCB d'une ampleur particulièrement importante... Nous allons nous contenter d'en évoquer quelques aspects.

Le niveau biopsychique se réfère au nombre de spirales de l'ADN, nombre qui constitue le facteur le plus important dans la puissance psychique et magnétique effective dont l'Être incarné disposera. Comme nous l'avons déjà signalé, nous devons simplifier beaucoup de choses car nous n'écrivons pas pour des anthroponergistes chevronnés. Le terrien se caractérise ainsi par certaines limitations fonctionnelles au sein de la dimension physique. Pour prendre quelques exemples, nous dirons qu'il est incapable de matérialiser directement des objets, de téléporter des objets, de transformer directement des objets, de maîtriser les processus biologiques de son organisme, de se guérir directement de quelque maladie, etc... Sa puissance psychique et magnétique est extraordinairement faible et ne lui permet pas de répondre directement à ses besoins. Le terrien a différents besoins, issus de ses caractéristiques biologiques et psychologiques, de sa fragilité et de sa vulnérabilité par rapport à l'extérieur physique. Il y a par exemple le besoin de s'alimenter, le besoin de s'abriter, le besoin de se reposer, le besoin de se divertir [ou de prendre du plaisir], le besoin de se soigner...

Le terrien doit 'répondre' aux LCB, c'est-à-dire qu'il doit s'alimenter, se vêtir, s'abriter, se soigner... et dans la nécessité de répondre aux LCB surgissent de nouveaux besoins, comme les besoins de fabriquer, de cultiver, de construire, de stocker, de transporter... Des besoins en entraînent d'autres... De fait, devant les LCB, il existe

plusieurs approches possibles. L'approche linéaire consiste à concevoir de la technologie et à élaborer des systèmes de société. La technologie est un terme qui recouvre une vaste réalité : la chaise que vous utilisez pour vous asseoir est de la technologie, le comprimé que vous avalez pour vous soigner est de la technologie... La technologie et l'organisation sociale permettent au terrien de survivre tant bien que mal... La société est bâtie sur des lois, des règles et des normes, c'est-à-dire des LRN. Le modèle occidentaliste impose une certaine forme d'organisation fondée sur l'argent et le travail, donc sur la logique du vendre/acheter et payer/faire payer... D'autres formes de technologie sont possibles, et d'autres types de règles sociales sont également possibles. La recherche technoscientifique et l'effort sociopolitique devraient consister à affiner la technologie et la société, ou à rechercher des technologies et des règles fonctionnelles différentes, plus saines et plus efficaces...

Le terrien individuel doit rechercher une modalité de vie incarnationnelle décente. Ce qui signifie qu'il doit pouvoir répondre à ses LCB de manière efficace, stable et aisée. Sans cette condition il lui sera impossible d'entreprendre le moindre travail de développement énergétique : comment songer à pratiquer quelque technique si on meurt de faim, si on souffre de froid ou de chaud, et si on a une grave maladie invalidante, et comment y songer si, pour obtenir de la nourriture, des vêtements et une maison, on doit y consacrer la plus grande partie de son temps et s'épuiser physiquement et psychologiquement à longueur de journée ? Au niveau collectif, l'humanité doit parvenir à une modalité de vie incarnationnelle également décente. L'approche linéaire est un effort pour y parvenir, mais la solution est encore loin d'avoir été établie... L'approche linéaire ne peut pas aboutir à une situation décente si le niveau psychomoral de l'humanité n'évolue pas au-delà d'un certain stade.

Beaucoup de personnes croient que l'approche linéaire est la seule approche possible, et lorsqu'elles s'imaginent avoir étendu leur champ de vision de manière extraordinaire, elles n'arrivent à concevoir que des technologies alternatives et des règles sociales différentes... L'approche linéaire a un défaut de base : elle ne libère pas l'individu par rapport à la masse, au contraire elle nourrit une interdépendance généralisée qui se cache sous le terme d'unité... L'effort linéaire est certainement nécessaire dans un premier temps, aussi bien au niveau individuel qu'au niveau collectif, mais il est dommage de ne s'en tenir qu'à lui et de considérer qu'il s'agit de la chose la plus importante, voire de la seule chose possible. L'approche biopsychique est plus fondamentale. De quoi s'agit-il ? Il est possible d'augmenter le nombre de spirales de l'ADN physique, et ainsi 'produire' un Être psychiquement et magnétiquement plus puissant, qui aura la capacité de répondre directement à la plupart de ses LCB par sa simple puissance de volonté. Bien entendu, cela nécessite des outils 'initiatiques' particulièrement puissants, outils que la science génétique des terriens est encore loin de concevoir. Lorsque la mutation biopsychique est produite sur un individu, elle se conserve et se transmet également à sa progéniture. Comment mettre au point des outils initiatiques capables de produire une telle mutation ? Comment appliquer ces outils de manière à transformer l'humanité dans son ensemble ? Ce sont là des questions qui font l'objet d'un intense traitement dans certaines dimensions...

3 Le champ de la cognition.

Qu'est-ce que le mental d'un point de vue fonctionnel ? C'est l'aptitude de la conscience à manipuler des objets dits mentaux. Les objets mentaux ont plusieurs « formes ». Nous avons des pensées pures, c'est-à-dire non-articulées. Nous avons des pensées articulées et des images pensées. Les pensées articulées et les images pensées peuvent se représenter extérieurement par des mots, des formes, des symboles, des images, des figures, des signes, etc... On parle alors de représentations sonores, de représentations scripturales et de représentations objectales, et plus globalement de représentations formelles. Un objet mental ne doit pas être confondu avec sa représentation formelle, tout comme il ne doit pas être confondu avec la chose dont il est la représentation mentale. Le mental nous permet d'accomplir certains types d'opérations. Il nous permet de créer la représentation mentale d'un système extérieur. Par système extérieur, nous entendons plusieurs choses. Il s'agira par exemple d'un objet matériel, d'une situation relationnelle, d'un événement complexe... mais il s'agira aussi d'un état physiologique, d'une qualité comportementale, d'une réaction émotionnelle ou d'un état psychologique... Le mental nous permet encore de créer, plus ou moins à partir d'un substrat mental pré-existant, de nouveaux objets mentaux, qui ne sont pas nécessairement la représentation mentale d'un système extérieur déjà existant, mais qui sont issus d'une activité mentale 'créatrice' qui peut porter les noms d'imagination, de conceptualisation et de raisonnement... Tout comme il est possible de créer la représentation mentale d'un système extérieur, de même il est possible de 'fabriquer' un système extérieur qui sera la concrétisation formelle d'une construction mentale.

Les bases de la représentation mentale.

Nous pouvons dire que le système intellectuel, c'est-à-dire l'aspect du mental essentiellement en rapport avec le maniement des objets mentaux, use principalement de trois outils : la raison, la perception et la mémoire. Nous reviendrons bientôt sur la raison, pour l'instant nous allons nous intéresser à la perception. La perception est un ensemble vaste, mais qui ne s'exprime que de manière assez limitée chez le terrien ordinaire, qui est un Être physique élémentaire incarné dans un corps à 2 spirales génétiques. La perception peut se décrire selon cinq ensembles : la perception physique ; la perception psycho-énergétique ; la perception paramembranaire ; la perception psychique ; et la perception spirituelle. La perception physique comprend les sens physiques habituels, évalués traditionnellement au nombre de cinq. Elle peut se prolonger par des systèmes technologiques : loupe, lunette astronomique, microscope optique, microscope électronique, télescope optique, radio-télescope, système radar, détecteur infrarouge, détecteur ultraviolet, détecteur de champs magnétiques, etc... La perception psycho-énergétique est cette aptitude particulière qui nous permet de ressentir et d'identifier nos émotions et nos sentiments. Si cette aptitude était plus développée, elle constituerait une sorte de capacité empathique à même de nous permettre de ressentir et d'identifier les émotions et les sentiments des autres, non pas à travers la 'lecture' de diverses caractéristiques extérieures, mais de manière directe... La même aptitude nous permettrait de ressentir la 'couleur magnétique' d'une quelconque forme d'énergie et de rayonnement. La perception paramembranaire est celle du sensitif membranaire, elle lui permet de voir et d'entendre des choses appartenant à des états vibratoires supérieurs au niveau vibratoire de la dimension physique, et aussi de lire le champ de force akashique. La perception psychique englobe et dépasse la perception paramembranaire ; elle est issue aussi bien de la masse

psychique que des centres psychiques, notamment du centre psychomagnétique et du centre psychocréatif. La perception spirituelle est celle du soleil intérieur, du hara et du métapsie...

L'échelle des champs de perception connaît donc cinq niveaux. Au premier niveau il y a l'élémentaire, qui use de la perception physique et de la perception psycho-énergétique, et se trouve essentiellement en rapport avec la dimension physique et son propre monde émotionnel intérieur ; au second niveau il y a le sensitif non-psychique, qui ajoute aux aptitudes de l'élémentaire, l'usage de la perception paramembranaire, et se trouve en rapport avec la vie en translation par rapport à la dimension physique ; au troisième niveau il y a le sensitif psychique, qui ajoute aux aptitudes du sensitif non-psychique, le maniement d'un niveau modeste de la perception psychique, et peut souvent se mettre en rapport avec le monde des émanations auriques ; au quatrième niveau il y a le psychique psychomagnétique ou psychocréatif, qui ajoute aux aptitudes du sensitif psychique, le maniement d'un niveau avancé de la perception psychique, et peut aisément se mettre en rapport avec le monde des énergies et des forces ; au cinquième niveau il y a le Maître, qui englobe et dépasse le psychique... L'échelle que nous donnons ici ne représente pas une progression nécessaire, mais seulement une hiérarchisation des niveaux de puissance perceptive. L'élémentaire peut atteindre l'Eveil, et ainsi devenir un Maître, sans avoir connu aucun des différents états sensitifs et psychiques mentionnés dans l'échelle.

L'activité scientifique est l'association de la démarche rationnelle et de l'usage formalisé de quelque niveau de perception. La démarche rationnelle se caractérise par : la logique discursive, la rigueur nomenclaturale, l'exactitude descriptive, l'évaluation structurale, l'analyse fonctionnelle, l'induction discursive, l'inférence discursive,

l'hypothèse explicative, l'hypothèse prédictive, l'observation perceptive, l'expérimentation outillée, la déduction discursive, la catégorisation fonctionnelle, la systématisation fonctionnelle et la formalisation descriptive... La démarche rationnelle est différente de la démarche 'poétique', qui privilégie l'imagination mouvante, le maquillage descriptif, l'évocation émotionnelle, l'association élastique de concepts, les jeux de mots, les jeux d'images et la stylisation... La quantification n'est pas absolument nécessaire à la démarche rationnelle, ou plutôt la quantification est une déclinaison particulière de la formalisation en général, mais cette formalisation peut s'exprimer sous la forme de nombres, de relations mathématiques, de schémas fonctionnels, de relations fonctionnelles, de catégories signifiantes, ainsi de suite. Quand l'activité scientifique se concentre sur l'usage des deux premiers ensembles de la perception, on parle de science physicienne ou linéaire. Lorsque cette activité se concentre sur l'usage des trois derniers ensembles de la perception, on parle de science énergétique ou supralinéaire. Le scientifique en général est normalement la personne qui maîtrise la démarche rationnelle et dispose d'un bagage mnésique formel d'une bonne consistance dans le domaine préférentiel auquel il consacre la plus grande partie de son activité intellectuelle. A l'heure actuelle, la science physicienne fait l'objet d'une socialisation relativement avancée : elle est divisée en différents domaines, et le physicien, c'est-à-dire le scientifique qui s'occupe de science physicienne, jouit d'un statut réglementé par des diplômes au sein d'institutions éducatives reconnues par les autorités sociales. Quand un physicien mentionne son statut, par exemple physicien, astronome, biologiste, médecin, géologue, etc... il est socialement attendu que ce statut soit soutenu par des diplômes émanant de quelque institution reconnue, faute de quoi la plupart des gens estimeront qu'il s'agit d'un statut fantaisiste. Les structures de travail qui emploient les physiciens imposent naturellement que le statut du physicien soit soutenu par des diplômes...

S'il existe des diplômes spécifiques pour étayer le statut et peut-être la compétence d'un physicien, le domaine de la science énergétique échappe généralement à une telle socialisation. Le physicien doit seulement disposer de la perception physique et d'un bon bagage mnésique formel dans son domaine, mais l'énergéticien doit disposer de quelque forme maîtrisée de perception énergétique : psychique ou spirituelle... Du fait de la socialisation de la science physicien, n'importe qui ne peut pas s'intituler physicien, c'est-à-dire physicien, biologiste, psychologue ou autre... Du fait de la non-socialisation de la science énergétique, n'importe qui peut s'intituler énergéticien... A l'heure actuelle il n'existe donc aucun moyen social pour reconnaître la compétence d'un énergéticien. La science énergétique se divise elle aussi en plusieurs domaines, et l'énergéticien peut se spécialiser dans un ou plusieurs de ces domaines. L'anthroponergie est un domaine de la science énergétique, mais nous pouvons aussi mentionner la zoonergie [c'est-à-dire l'étude du substrat énergétique des Êtres vivants en général], l'exo-zoonergie [c'est-à-dire l'étude du substrat énergétique des Êtres vivants appartenant à d'autres dimensions], la socionergie [c'est-à-dire l'étude du substrat énergétique des groupes d'Êtres vivants en général], la dimensionnologie [c'est-à-dire l'étude des dimensions, de leurs caractéristiques énergétiques, vibratoires, rythmiques, et autres], la destinergie [c'est-à-dire l'étude des influences énergétiques qui conditionnent le devenir et le comportement des Êtres vivants en général], la thérapeutique énergétique [l'étude des thérapies utilisant principalement des énergies magnétiques ou psychiques], la thérapeutique phyto-énergétique [l'étude des propriétés énergétiques et psycho-actives curatives des plantes], etc...

Théoriquement, l'énergéticien doit disposer d'une bonne connaissance de base des lois énergétiques et vibratoires, et surtout il doit disposer de quelque capacité maîtrisée

de perception énergétique. Il convient de ne pas confondre l'énergéticien et le métaphysicien. Le métaphysicien doit seulement disposer d'une bonne connaissance des principes énergétiques gouvernant les Êtres vivants et la Réalité multidimensionnelle. Nous pouvons dire qu'un énergéticien est un métaphysicien ayant des capacités énergétiques maîtrisées de perception. Mais jusqu'ici il n'existe pas de définitions claires et socialement partagées de ce que sont un énergéticien et un métaphysicien, et n'importe qui peut adopter l'un ou l'autre de ces titres. Une telle situation crée des confusions désastreuses... Les choses sont encore plus désastreuses lorsqu'il s'agit des instructeurs spirituels. Celui qui est instructeur spirituel exerce une fonction, mais cette fonction ne devrait normalement être exercée que par des Maîtres, et non par n'importe quel supralinéaire... Si la situation de la spiritualité était claire, nous aurions à la base cinq types de statuts spécifiques : le statut d'instructeur spirituel, qui ne saurait être revendiqué que par des Maîtres ; le statut d'énergéticien, qui ne saurait être revendiqué que par des Maîtres et des psychiques « clairvoyants » ; le statut de philosophe spirituel, qui ne saurait être revendiqué que par des Maîtres et des psychiques de quelque type de réalisation, dès lors que ces psychiques ont une bonne connaissance métaphysique ; le statut de praticien spirituel, qui ne saurait être revendiqué que par des Maîtres, des psychiques, des métamagnétiques et des sensitifs, dès lors que ces psychiques, ces métamagnétiques et ces sensitifs ont une bonne connaissance des thérapeutiques énergétiques ; et enfin le statut de métaphysicien, qui peut être revendiqué même par des Êtres linéaires, à partir du moment où ils ont une bonne connaissance de la métaphysique des Êtres et de la Réalité multidimensionnelle...

Tableau 5

Le statut fonctionnel.	Les personnes pouvant l'assumer avec compétence.
L'instructeur spirituel.	Des Maîtres.
L'énergéticien.	Des Maîtres et des psychiques « clairvoyants ».
Le conseiller spirituel.	Des Maîtres, des psychiques « clairvoyants » et des sensitifs « clairvoyants ».
Le philosophe spirituel.	Des Maîtres, et des psychiques ou sensitifs ayant de bonnes connaissances métaphysiques
Le praticien supralinéaire.	Des Maîtres, et des supralinéaires ayant de bonnes connaissances dans les thérapies énergétiques.
Le métaphysicien.	Des Maîtres, et toute personne ayant de bonnes connaissances métaphysiques.
L'enseignant technique.	Des Maîtres, et toute personne maîtrisant une technique de travail énergétique.

Les niveaux psycho-intellectuels.

A côté de l'échelle des champs de perception, il y a l'échelle des niveaux psycho-intellectuels. Cette échelle comporte trois grands niveaux, et chacun des niveaux comporte trois sous-niveaux internes. Le premier grand niveau est celui du physiocentrisme, qui croit que la réalité physique est la seule réalité. Le second grand niveau est celui du religieux, qui croit en l'existence d'un Dieu magistral et des Entités divines et démoniaques. Le troisième grand niveau est celui du spiritualiste, qui intègre l'idée d'une Réalité multidimensionnelle imprégnée d'une Energie immanente... Ces niveaux représentent surtout des degrés de compréhension subintuitionnelle par rapport aux principes de base de la Réalité. A chacun des niveaux, une personne peut avoir ou pas des idées claires, disposer ou pas d'une bonne base de connaissances fondamentales, c'est-à-dire la connaissance des principes et non la connaissance des événements. Le niveau du physiocentrisme se divise en trois sous-niveaux. Au premier sous-niveau, le physiocentrisme est aussi terrestrocentriste : non seulement il croit que la réalité physique est la seule réalité, mais en plus il croit que la vie terrestre est la seule forme de vie dans l'univers. Pour le terrestrocentriste, s'il existe de la vie ailleurs, elle ne peut exister que sous forme de bactéries tout au plus. Au second sous-niveau, le physiocentrisme admet aisément qu'il existe des formes de vie physiques intelligentes sur d'autres planètes, mais il est absolument hors de question d'oser supposer qu'il ait pu y avoir contact jusqu'à présent avec ces formes de vie... Un terrestrocentriste en voie d'accéder au second sous-niveau du physiocentrisme se contente de considérer la vie extraterrestre comme hypothétique, il ne désire surtout pas se prononcer dans un sens ou dans un autre, et cette situation de flou artistique lui paraît la seule raisonnable, alors qu'elle est stérile... Au troisième sous-niveau, le physiocentrisme admet aisément que des contacts aient déjà eu lieu dans le passé, comme en témoignent les récits à propos

des anciens dieux... et que de tels contacts se produisent également de nos jours, comme en témoignent les récits modernes de rencontres avec des extranéens... Un physicocentriste du second sous-niveau qui accède à peine au troisième sous-niveau aura tendance à accepter les contacts passés, et à rejeter les contacts modernes... Pour spécifier les différents sous-niveaux, nous parlerons de physicocentriste fermé, de physicocentriste semi-ouvert, et de physicocentriste ouvert. Tout comme nous parlerons de religieux fermé, de religieux semi-ouvert, et de religieux ouvert ; de spiritualiste fermé, de spiritualiste semi-ouvert, et de spiritualiste ouvert...

Le physicocentriste ouvert admettra normalement l'existence des phénomènes psychiques : télépathie, psychokinésie, rétrocognition, précognition, magnétisme, etc... seulement il voudra absolument que ces phénomènes soient des manifestations de quelque aptitude encore inexpliquée du cerveau physique, et dans cette optique il interprétera nécessairement de manière physicienne les phénomènes se rapportant par exemple au dédoublement et aux apparitions post-mortem. Les physiciens qui sont des physicocentristes ouverts font parfois de la parapsychologie, c'est-à-dire qu'ils essaient d'appliquer les méthodes d'investigation de la science physicienne à l'étude des phénomènes psychiques et extralinéaires... La parapsychologie, c'est lorsqu'un Être élémentaire essaie de faire de la science énergétique... Certaines personnes peuvent accepter l'existence des phénomènes psychiques, et rejeter l'existence des vies extraterrestres interagissant avec la vie terrestre, et d'autres personnes peuvent adopter une position inverse. Il s'agit là d'une position relativement bancal qui découle du facteur expérientiel et non du facteur subintuitionnel. Nous reviendrons sur ces deux facteurs. La parapsychologie n'est pas autre chose qu'un appauvrissement de la science énergétique, aux mains d'Êtres linéaires...

Le religieux fermé est souvent fondamentaliste, dans le sens où il accorde sa pleine et exclusive confiance en quelque livre sacré, par exemple la bhagavad gîta, la torah, la bible ou le coran... Pour lui, Dieu est un Être magistral ayant délivré sa parole à un moment donné, et cette parole se trouve consignée dans quelque livre sacré. Le religieux fermé n'accorde le bénéfice du salut qu'à sa religion spécifique, en d'autres termes il déclare que son livre sacré est la seule vraie parole de Dieu, sinon la meilleure parole de Dieu, et toute autre position serait une erreur... Pour le religieux fermé, la question de la vie extraterrestre se pose d'une manière très particulière : il lui est possible d'admettre une telle chose, mais il lui est aussi possible de réduire toutes ces histoires à des manipulations venant de quelque Être démoniaque... Par exemple, pour certains chrétiens fondamentalistes, les ovni sont des leurre de satan... Le religieux semi-ouvert admettra que Dieu continue encore à parler de nos jours. Prenons un exemple précis. Si aujourd'hui quelqu'un écrit un livre où il serait question d'un dialogue intelligible avec Dieu : « Je parle et Dieu me répond clairement, et je retranscris les réponses de Dieu », pour le religieux semi-ouvert, il n'y a aucune raison à priori pour que ce témoignage moderne de dialogue avec Dieu soit moins valable que les dialogues très anciens consignés dans les livres sacrés... Dieu peut encore s'exprimer, faire entendre sa voix, aujourd'hui comme par le passé. En d'autres termes il existe encore des personnes ayant des communications intelligibles avec Dieu, c'est-à-dire par le biais de la voix, voire de la communication par écriture inspirée ou automatique... Le religieux ouvert croit toujours en Dieu, il admettra aisément que Dieu se manifeste aujourd'hui comme par le passé, il admettra que Dieu peut prendre toutes les formes : il n'est pas seulement qu'une voix, il peut aussi apparaître sous les traits d'un homme ou d'une femme, d'un oiseau ou d'une pierre... Pour le religieux ouvert, il y a bien entendu des extranéens, des dieux et des démons, tous ces Êtres pouvant se manifester de moult manières, mais il y a aussi le Dieu suprême, le créateur de

l'univers, qui peut prendre différentes formes et même s'incarner dans un corps humain, en tant qu'avatar...

Le religieux fermé ne verra aucun inconvénient à attribuer aux démons les phénomènes psychiques : le psychique sera alors une personne possédée par le diable, ou ayant passé un pacte avec le diable pour avoir ses capacités... Le religieux semi-ouvert admettra souvent que les capacités psychiques sont naturelles : tantôt elles seront la preuve de la Divinité intérieure de l'Être, tantôt elles seront de simples dons de Dieu... Le religieux fermé ne conçoit son salut qu'à travers l'adhésion à un système religieux spécifique, plus précisément l'adhésion à la parole d'un livre sacré. Le religieux semi-ouvert concevra son salut de manière un peu plus indépendante, il s'agira souvent d'affiner sa propre structure psychomorale et psychomentale, le salut étant généralement défini comme une conséquence naturelle de cet affinement... Dans tous les cas, le salut est conçu comme le fait d'être assuré de rejoindre les mondes divins ou le sein de Dieu après la mort du corps physique...

Quelle différence existe-t-il entre le religieux et le spiritualiste ? Le religieux se réfère au salut, tandis que le spiritualiste se réfère à l'Eveil ; le religieux se réfère à un Dieu qui serait une personne se manifestant de temps en temps, tandis que le spiritualiste se réfère à une Divinité immanente imprégnant l'univers, tout comme il se réfère aussi à une Divinité intérieure présente dans le cœur de chaque Être... Le spiritualiste fermé considère que la vie est multidimensionnelle, et là où le religieux ouvert peut croire que Dieu a pris une forme humaine, le spiritualiste verra plutôt un Être humain à travers lequel la Divinité immanente s'exprime plus intensément... et la différence est importante. Le religieux ouvert et le spiritualiste fermé ont une assez bonne compréhension des Êtres divers : extranéens physiques, Êtres éthériques, Entités

désincarnées... choses qui seront souvent traduites dans des identifications spécifiques : extranéens physiques, extranéens æthériques, génies divers, démons de différents niveaux, anges de différents niveaux, Êtres de lumière de différentes classes, âmes désincarnées, etc... C'est surtout l'approche de l'Eveil qui distingue les différents niveaux du spiritualiste. Le spiritualiste fermé pense simplement que l'Eveil est une réalisation qualitative acquise au terme d'un affinement psychomoral et psychomental. De son point de vue, les capacités énergétiques sont souvent un obstacle à l'Eveil... L'Eveil se caractérise alors par la paix intérieure, avec ou sans expériences extatiques... Le spiritualiste semi-ouvert ne rejettera pas l'affinement qualitatif, mais il intégrera le développement énergétique psychique et transdimensionnel dans son approche de l'Eveil. L'Eveil ne sera plus une simple réalisation qualitative, mais il sera aussi une réalisation concrète devant conférer à l'Eveillé certaines capacités psychiques indéniables... Certains spiritualistes semi-ouverts recherchent purement et simplement la seule puissance psychique, parfois de manière égoïque, c'est-à-dire dans le dessein d'avoir de l'ascendant sur les autres, ou dans le dessein de 'briller' aux yeux des autres... D'autres spiritualistes semi-ouverts recherchent la même puissance mais de manière altoïque, c'est-à-dire dans le dessein de disposer de meilleurs moyens pour venir en aide aux autres... Le spiritualiste ouvert conçoit l'Eveil comme la réalisation ou l'activation de la Divinité intérieure : chez le spiritualiste ouvert dépourvu des informations anthroponergiques de base, cette réalisation de la Divinité intérieure dépend surtout de la pratique profonde de la prière intérieure, ou de quelque forme de méditation ayant le développement de l'amour dévotionnel pour moteur ; chez le spiritualiste ouvert suffisamment bien informé, la réalisation de la Divinité intérieure n'est pas autre chose que l'activation du soleil intérieur, chose qui dépend d'un bon travail énergétique interne...

Les niveaux psycho-intellectuels ne se présentent pas exactement en pratique comme nous venons de les décrire. L'image que nous en avons donnée ici est fondée sur le facteur subintuitionnel, et elle ne tient pas compte du facteur expérientiel. Le facteur subintuitionnel est relativement complexe, tandis que le facteur expérientiel est simple, même s'il peut donner des résultats assez sophistiqués. Prenons un exemple pour illustrer directement ce que nous voulons exposer. Telle personne est un physiocentrisme fermé, et sans l'avoir cherché elle est confrontée plusieurs fois à l'atterrissage d'un vaisseau spatial et au débarquement d'Êtres aux formes non-terrestres... Du fait de cette expérience, et dans la mesure où cette expérience sera assez forte pour vaincre les blocages psycho-intellectuels de la personne, le physiocentrisme fermé deviendra un physiocentrisme ouvert. Cette ascension sur l'échelle psycho-intellectuelle sera due à l'expérience personnelle, et non à quelque développement subintuitionnel chez la personne. Dans un tel cas, la personne aura peut-être des éléments fondamentaux du champ de paradigmes qui caractérise le physiocentrisme ouvert, mais elle sera souvent incapable d'admettre d'autres éléments de ce champ, faute simultanément de subintuition et d'expérience... Quand une personne accède à un niveau supérieur de l'échelle psycho-intellectuelle, cela peut découler du développement de son facteur subintuitionnel, ou de l'accroissement de son champ expérientiel. Dans le cas d'un développement du facteur subintuitionnel, le passage se fait correctement et la personne intègre bien le nouveau champ de paradigmes. Dans le cas d'un accroissement du champ expérientiel, le passage ne se fait pas convenablement, et la personne n'intègre que partiellement le nouveau champ de paradigmes. C'est ainsi qu'une personne peut croire en l'existence des anges et rejeter l'existence des extranéens...

Tableau 6

Exemple de réponses à deux questions selon les niveaux psycho-intellectuels.		
Les niveaux.	La vie après la mort.	La vie extraterrestre.
Physicocentriste f.	Pas d'âme : pas de vie après la mort.	Aucune vie ou bactéries physiques.
Physicocentriste s-o.		Des Êtres physiques intelligents sans contacts.
Physicocentriste o.		Des Êtres physiques intelligents avec contacts.
Religieux f.	L'âme demeure après la mort du corps physique, son sort dans l'au-delà dépend de sa foi en Dieu (f) ou de la somme de ses bonnes actions (s-o).	Depuis des leures démoniaques (f) jusqu'aux Êtres physiques ou spirituels de caractère démoniaque ou angélique, et des manifestations de Dieu lui-même.
Religieux s-o.		
Religieux o.		
Spiritualiste f.	L'âme demeure après la mort du corps physique, son sort dans l'au-delà dépend de son niveau d'Eveil (qualitatif selon f ; surtout énergétique pour o).	Des Êtres physiques, æthériques et subtils.
Spiritualiste s-o.		
Spiritualiste o.		

Les outils de cognition.

Les champs de perception co-existent avec les outils de cognition. Nous avons défini l'activité scientifique comme l'association de la démarche rationnelle et de l'usage formalisé d'un niveau spécifique de perception... mais ce serait une erreur de croire que l'activité scientifique est la seule démarche qui permet d'établir la connaissance. La science est l'association entre la raison et la perception, mais il existe d'autres moyens de cognition en dehors de la seule raison. Cependant, la raison occupe une position assez centrale lorsqu'il s'agit de représentation mentale : non seulement elle constitue en elle-même un outil de cognition, mais en plus elle permet d'articuler les schèmes énergétiques et vibratoires d'informations issus de l'exercice des autres outils de cognition, elle est donc également un articulateur. De fait, l'énergéticien peut se servir de sa raison le plus souvent comme articulateur, et pas nécessairement comme outil de cognition. Les outils de cognition se répartissent en deux groupes : les outils linéaires et les outils supralinéaires. Le tableau des outils linéaires se présente de la manière suivante : l'instinct, le ressenti, la raison, la subintuition mentale, et la subintuition cardiaque. Le tableau des outils supralinéaires se présente de la manière suivante : la transe, l'intuition de masse psychique, l'intuition psychique, l'intuition harale, et l'intuition solaire.

L'instinct peut se décrire comme une connaissance génétique naturelle, il n'y a pas grand-chose à en dire ici. Le ressenti se réfère à ce qu'on peut appeler l'intelligence émotionnelle, non dans le sens que cette expression est en train de prendre de nos jours, mais dans son sens fondamental : la capacité du système émotionnel à acquérir de l'information et à évaluer le degré de véracité ou d'erreur de quelque proposition... Le ressenti n'est pas un outil fiable, il donne assez souvent des mauvaises réponses, car il

est toujours conditionné par le vécu émotionnel antérieur de l'individu. Vous pouvez ressentir de prime abord qu'une chose est fausse ou néfaste, mais de fait votre ressenti lui-même peut très bien s'avérer faux après un examen rationnel attentif : votre ressenti peut simplement avoir réagi en fonction d'un vécu émotionnel négatif relatif au type de situation évalué. Le niveau de précision du ressenti est très réduit ; nous pouvons dire que le ressenti peut surtout s'exercer lorsqu'il s'agit de décider entre deux alternatives : vrai ou faux, bénéfique ou néfaste, sans autre précision... La raison est le mental fonctionnel lui-même, la faculté de la conscience qui permet de manier les objets mentaux, cette faculté se définit d'un point de vue physique comme la puissance neuro-énergétique globale du cortex frontal. La subintuition mentale est la puissance neuro-énergétique globale du reste du cerveau, en dehors du cortex frontal. En pratique, la subintuition fonctionne comme un 'sens de la logique' et un 'sens de la véracité'. Si les choses avaient été claires, l'expression « le bon sens » ferait référence à la subintuition mentale, et non à l'ensemble des habitudes culturelles de 'logique' prises au fil de la vie courante. Si le niveau de puissance intrinsèque de la raison dépend du niveau neuro-énergétique du cortex, celui de la subintuition dépend du niveau neuro-énergétique du reste du cerveau. La subintuition cardiaque se rapporte au système énergétique cardiaque, elle fonctionne comme la subintuition mentale...

Les deux subintuitions constituent le facteur subintuitionnel. Un Être élémentaire peut avoir un facteur subintuitionnel très développé, et ainsi avoir une compréhension subintuitive de la Réalité multidimensionnelle assez précise et poussée. Une personnalité parvenue à la préséance cardiaque possède nécessairement une subintuition cardiaque très forte, cette subintuition lui permet de comprendre les problèmes dans leur essence, au-delà des apparences. Par exemple, une telle personnalité saura que la base du problème de la faim dans le monde est aussi bien le fait de l'égoïsme du grand

nombre, que le fait du faible niveau biopsychique et énergétique global. Face au même problème, une personnalité égoïque ou altoïque ne verra que des causes linéaires, par exemple des accords commerciaux non-respectés, des choix économiques désastreux, ou des conditions climatiques défavorables, ainsi de suite... Un facteur subintuitionnel développé ne donne pas une image du monde ou des choses conforme aux résultats de la simple analyse rationnelle... L'aptitude à saisir le cœur d'un problème dépend du niveau subintuitionnel, tandis que l'aptitude à décortiquer le visage linéaire d'un problème dépend de la puissance de la raison... La puissance intrinsèque de la raison est une question de neuro-énergétique, mais la puissance fonctionnelle de la raison est une notion moins simple. Il n'est pas possible de parler de la puissance fonctionnelle de manière générale, il faut toujours préciser l'objet sur lequel la raison s'applique. Devant un problème donné, la puissance fonctionnelle de la raison dépend de trois facteurs : la puissance intrinsèque ; la maîtrise de la démarche rationnelle ; et le bagage mnésique formel relatif au problème envisagé. Chez deux personnes ayant la même puissance intrinsèque et le même niveau de maîtrise de la démarche rationnelle, la différence de bagage mnésique sera importante. Le bagage mnésique n'est pas simplement la somme des connaissances relative à la question traitée, il s'agit d'un élément à trois aspects : la quantité de connaissances, le degré d'exactitude de ces connaissances, et leur degré de profondeur...

Les Êtres supralinéaires disposent des outils de cognition supralinéaires. Parmi ces outils, l'intuition psychique et l'intuition solaire sont d'une puissance remarquable : le psychique psychomagnétique de haut niveau et le Maître disposent de moyens de cognition qui transcendent les différentes modalités que nous avons évoquées ci-dessus. L'intuition psychique et l'intuition solaire connaissent des niveaux de puissance qui sont fonction du niveau de réalisation énergétique, selon le centre psychomagnétique et

selon le noyau spirituel. L'Eveil confère la maîtrise de ces deux formes d'intuition, tout comme il confère la maîtrise des champs de perception supralinéaires... Pourtant l'Eveil ne confère pas automatiquement la connaissance totale. Le Maître dispose d'un moyen de cognition particulièrement puissant, mais il doit user de ce moyen pour acquérir la connaissance qu'il veut. Nous sommes devant une situation presque identique à celle concernant le CM. L'Eveil apporte, non pas la connaissance, mais le moyen de savoir directement ce que l'on veut. Quand le Maître désire savoir quelque chose par son intuition solaire, il concentre simplement sa force solaire sur l'intention de savoir, et selon l'intensité et la durée de cette concentration, la connaissance jaillit dans la conscience comme une sensation énergétique signifiante, cette sensation contient des informations qu'il faudra articuler par un effort mental si on veut en donner une transcription formelle... Les informations peuvent être complètes ou partielles, mais elles sont toujours justes, cependant leur articulation peut connaître quelques problèmes. Quand l'intuition solaire n'a pas été capable de trouver une réponse, elle ne réagit simplement pas, ou plutôt elle génère un signal énergétique de non-réponse. L'intuition trouve ou ne répond pas, elle ne répond jamais des choses fausses... L'intensité et la durée de la concentration comptent beaucoup : plus un problème est difficile, plus il faut de l'intensité et de la durée, et le Maître peut se rendre compte que certaines réponses sont encore hors de sa portée au niveau énergétique où il se trouve.

Le physiocentriste fermé est une personne qui remplit toutes les conditions suivantes : elle n'a aucun moyen de cognition supralinéaire ; son facteur subintuitionnel est très faible ; son champ de perception est réduit à la perception physique et à la perception psycho-énergétique ; et son champ expérientiel est dépourvu de la moindre expérience supralinéaire significative. Aujourd'hui, les autorités sociales, c'est-à-dire les structures gouvernementales, les structures juridiques, les structures académiques,

etc... se fondent sur le paradigme physicocentriste. La raison de cette situation est relativement complexe, mais cela changera lorsque le développement énergétique sera maîtrisé et fera l'objet d'un effort organisé. Plus précisément, il faudra que les écoles de développement spirituel acquièrent d'abord de bonnes bases anthroponergiques, puis des techniques énergétiques pertinentes, et enfin engagent un effort intense pour transformer le paradigme des autorités linéaires. Les autorités linéaires conditionnent l'incarnation de la plupart des gens, et leur fondement physicocentriste a un effet particulièrement néfaste sur le taux vibratoire des âmes, c'est pour cette raison qu'il est important de changer, d'élever leur paradigme. Mais les instructeurs spirituels et les philosophes spirituels actuels ne semblent pas capables d'effectuer et d'assumer un tel travail, essentiellement parce qu'il ne s'agit pas de Maîtres, et il s'agit rarement de psychiques de bon niveau. Les rares Maîtres qui existent semblent ne pas faire d'effort pour accéder à une compréhension de la Réalité plus énergétique, ils semblent se satisfaire des conceptions religieuses et psycho-spiritualistes courantes. Le plus grave est que les véritables Maîtres qui agissent socialement comme instructeurs spirituels, ne semblent accorder aucune importance particulière à l'acquisition d'une compréhension énergétique poussée de la Réalité, et à l'élévation du paradigme des autorités linéaires, autorités qui sont en train d'abrutir vibratoirement une grande partie de l'humanité terrestre... Certes, l'Eveil ne confère pas automatiquement une compréhension juste de la Réalité et de la situation de l'humanité terrestre, mais il donne les moyens d'accéder à cette compréhension, à deux conditions : que le Maître veuille accéder à la connaissance énergétique ; et qu'il consente à faire un effort énergétique sérieux en ce sens. Un Maître qui se contente d'une sagesse psychoqualitative est un Maître qui n'a pas encore consenti un effort puissant pour atteindre la connaissance exacte.

La psychospiritualité ou la sagesse psychoqualitative.

La conscience peut se décrire fonctionnellement comme un ensemble de champs qualitatifs : le champ psychomoral, le champ psychomental, le champ psycho-émotionnel et le champ comportemental. Chacun de ces champs comprend plusieurs éléments types : des valeurs, des convictions, des qualités, des défauts, des idées, des pensées, des sentiments, des émotions, des désirs, des pulsions, ainsi de suite. Il existe des lois fonctionnelles qui régissent les caractéristiques internes de chacun des champs, et les interactions entre différents champs. Nous parlons des lois psychoqualitatives. La connaissance des lois psychoqualitatives est ce qu'on peut appeler la sagesse psychoqualitative... La différence que nous faisons entre science spirituelle et philosophie spirituelle, est en définitive la différence qui existe entre la science énergétique et la sagesse psychoqualitative. Quand il est par exemple affirmé que le désir engendre la souffrance, non seulement il faut préciser qu'il s'agit d'une souffrance psycho-émotionnelle, mais en plus il est nécessaire de souligner que cette assertion n'est vraie que dans certaines limites énergétiques. La science énergétique voit les limites énergétiques qui circonscrivent les vérités psychoqualitatives, et permet de constater que toute vérité qualitative n'est qu'une vérité énergétique inadéquatement exprimée.

La sagesse psychoqualitative permet de savoir comment manier les champs qualitatifs de la conscience, et les éléments de ces champs, pour parvenir au bien-être psychologique, ou pour résoudre certains problèmes psychologiques ou sociopsychologiques. Une erreur courante consiste à croire que l'Eveil se trouve au bout de l'affinement psychoqualitatif, ou constitue un accomplissement accessible par l'affinement psychoqualitatif. La spiritualité est un domaine qui est trop souvent défini de manière qualitative, cette conception est fautive : nous sommes des Entités

énergétiques exprimant certaines qualités ; et toute qualité est une qualité de quelque forme d'énergie. Quand l'approche qualitative déborde du seul cadre de la conscience et s'étend à la Réalité dans son ensemble, nous parlons de psychospiritualité. Prenons quelques exemples pour rendre les choses plus claires. De nombreux instructeurs spirituels enseignent que « Tout est Dieu »... C'est là une assertion élégante et qui peut paraître d'une profondeur extraordinaire. Mais voyons les choses telles qu'elles sont. Il s'agit d'une assertion d'abord très générale, et ensuite qui n'a aucun potentiel de mise en pratique. Un médicament est un composé chimique fait de molécules et d'atomes, un appareil électronique est un agencement particulier de circuits électroniques, un organisme physique est un agencement de complexes cellulaires, etc... Chaque chose représente une organisation spécifique de matière-énergie, et cette matière-énergie est régie par certaines « caractéristiques fonctionnelles », c'est-à-dire certaines lois. C'est en approfondissant la connaissance des caractéristiques fonctionnelles de la matière-énergie, qu'il est possible de faire des choses de plus en plus utiles et efficaces, et non en se contentant d'une assertion générale et ultime. Si nous disons que « Tout est Dieu », nous n'avons absolument rien dit, et surtout nous avons noyé dans un substrat indistinct, les éléments qui permettent de comprendre chaque chose et donc de définir des manières efficaces d'interagir avec elle. Tout est peut-être Dieu, mais cette assertion ne sert absolument à rien : ce qui serait utile c'est savoir comment par exemple transformer le caillou-Dieu pour obtenir le médicament-Dieu, et c'est là une chose que de nombreux instructeurs spirituels paraissent incapables de faire... Nous voulons dire que la grande sagesse qualitative à propos de la Réalité est loin de pouvoir produire des choses réellement efficaces et utiles. « Tout est Dieu », d'accord, mais à partir de là comment fait-on pour augmenter la puissance concrète et le bonheur concret de l'Être humain ?

De nombreux instructeurs spirituels déclarent qu'ils ont réalisé la conscience cosmique, qu'ils ont réalisé la libération parfaite. Mais il faut être pragmatique. Comment une personne qui a réalisé la conscience cosmique peut-elle rester soumise, comme n'importe quel Être élémentaire, aux lois dimensionnelles de la dimension physique ? Comment une personne ayant réalisé la conscience cosmique peut-elle encore être soumise au CM et à d'autres éléments des LCB ? Il y a là une description exagérée de la réalisation d'un certain état psychologique : il s'agit peut-être d'une personne ayant acquis un sentiment intérieur permanent de paix et de joie, soit par la réalisation extatique, soit par la réalisation transitique, soit par la réalisation kundalinique, soit simplement par un profond travail psychologique de reprogrammation... Prenons un dernier exemple : « Le monde est une projection mentale, ou une création illusoire du mental ». C'est là une assertion aussi impressionnante que le « Tout est Dieu », mais peut-être plus fausse encore... Supposons néanmoins que le monde soit effectivement une création du mental, et précisons de quelle manière cette assertion peut être envisageable. Vous avez devant vos yeux une pomme verte, que vous pouvez prendre dans votre main. Est-ce que cette pomme est la création de votre mental ? Si oui, alors pourquoi êtes-vous incapables de la transformer en mangue rien que par votre volonté ? Nous dirons que c'est parce que le statut de la pomme n'est pas celui d'une création directe et malléable de votre mental, mais celui par exemple d'une création collective indirecte, ou celui, pour prendre un autre exemple d'hypothèse, d'une création individuelle extraprimaire. Dans le premier cas, c'est l'ensemble des énergies mentales collectives qui a créé la pomme et lui a donné une certaine stabilité existentielle : grâce à cette relative stabilité, la pomme demeure pomme même lorsque aucune attention humaine n'est dirigée vers elle, et elle demeure pomme tant que votre volonté d'en changer la nature n'aura pas atteint une intensité énergétique suffisante, disons supérieure à un certain seuil... Dans le second

cas, la pomme est bien une création de votre mental, mais une création effectuée par votre subconscient : si votre volonté consciente dépasse en intensité l'énergie subconsciente déployée pour créer la pomme, ou simplement si elle dépasse le seuil que nous venons de mentionner dans le premier cas, alors vous pourrez changer la pomme en mangue... Dans les deux cas, la pomme que vous avez dans la main peut être la descendante d'une pomme ancêtre créée mentalement et ayant acquis une stabilité existentielle suffisante... Dire que « Le monde est une création mentale » serait ainsi une façon de résumer à grands traits une réalité assez sophistiquée, et un enseignement déclarant cela n'est d'aucun secours s'il est incapable de montrer comment permettre au mental d'acquérir une véritable maîtrise de ce qui est supposé être sa création. Comment faire pour que vous soyez capables de transformer la pomme en mangue en un instant, juste par l'exercice de votre volonté consciente ? L'instructeur spirituel qui affirme avec emphase que « Le monde est une création mentale » devrait aussi pouvoir répondre à cette question... Il est plus facile de déclarer que « Le monde est une création mentale », que de répondre à la question « Comment faire pour que la volonté soit directement maîtresse de la matière-énergie qui nous entoure et nous compose ? »...

La psychospiritualité a une fâcheuse tendance à dépeindre la Réalité de manière à ce qu'elle semble dépendre principalement des éléments des champs qualitatifs de la conscience. Elle affirmera par exemple que si vous tombez malades, c'est à cause de vos mauvaises pensées ; ou encore, que si vous ne pouvez marcher sur l'eau, c'est parce que vous n'avez pas assez confiance en vous-mêmes ; ou encore, que si vous ne pouvez voler librement dans les airs, c'est parce que vous êtes trop attachés aux objets physiques au ras du sol... A l'en croire, il suffirait de changer les éléments des champs qualitatifs pour accéder à la Liberté totale... Les croyances limitées seraient les facteurs principaux qui restreignent les capacités factuelles des gens. Toute extension de la

sagesse psychoqualitative à quelque aspect de la Réalité, est naturellement fausse. Lorsqu'on demeure dans les limites des questions psychologiques, la psychospiritualité, qui est alors sagesse psychoqualitative, est relativement pertinente, dans la mesure où on n'oublie pas qu'il s'agit de la description approximative et très superficielle de processus énergétiques. L'examen par les sens subtils nous montre que « Tout est Energie » : il existe plusieurs formes d'énergie, donc des énergies, et plusieurs systèmes d'organisation de ces énergies. La Réalité est un vaste ensemble de matière-énergie, la matière étant une forme cristallisée d'énergie... La conscience elle-même est un système énergétique... Mais la science énergétique permet d'explorer les caractéristiques fonctionnelles des systèmes énergétiques, et d'en tirer des informations efficaces et utiles, il est hors de question pour elle de s'arrêter à des généralités synthétiques qui refusent des examens détaillés. Il ne s'agit donc pas de gommer les détails, mais de comprendre les facteurs essentiels selon tel ou tel dessein. La science physicienne n'est qu'un cas particulier de la science énergétique.

La véritable spiritualité n'a rien à voir avec le symbolisme, l'allégorie et autre démarche de ce genre. Il ne s'agit pas de gloser sur le sens mystique de tel ou tel nombre, ou sur la portée cosmogonique de telle ou telle image figurative, ou sur la vérité transcendante qui se cache derrière telle ou telle scène décrite dans un livre sacré ou un traité d'alchimie... Il ne s'agit pas de savoir à quel animal symbolique est lié tel chakra, ou de déterminer la signification métaphysique de telle ou telle couleur dans l'ordre cosmique... Ces sortes de démarches constituent ce que nous désignons, faute de mieux, par l'expression 'choucroute-spiritualité'. La choucroute-spiritualité est souvent désignée par le terme 'ésotérisme', alors qu'il s'agit simplement d'un tissu de sottises associatives et non d'une démarche cognitive rigoureuse. En choucroute-spiritualité, vous apprendrez par exemple : que la couleur rouge est le symbole de

l'incarnation ; que le vortex coronal est un lotus à mille pétales associé à la tortue ; qu'il suffit d'appliquer un carré blanc, dessiné sur du papier carton, sur votre front pour ouvrir le troisième œil ; que la chute d'une feuille d'arbre à vos pieds est un message céleste à votre endroit, vous incitant à lâcher prise... ; et que si vous croisez une tortue pendant vos vacances, c'est parce que votre lotus à mille pétales est en train d'éclore... L'association signifiante des choses qui n'ont aucune connexion logique/énergétique pertinente est une spécialité de la choucroute-spiritualité...

La véritable spiritualité est tout à fait autre chose. De quoi s'agit-il ? La spiritualité peut se décrire fonctionnellement comme la démarche qui consiste à rechercher activement le développement du potentiel énergétique et qualitatif de l'Être humain. Il s'agit d'une quête de liberté et de bonheur, en tant que cette liberté et ce bonheur sont la conséquence de l'activation des potentialités concrètes de l'Esprit que nous sommes. D'un point de vue cognitif, la spiritualité est l'ensemble des connaissances concrètes, « scientifiques », sur le potentiel spirituel, à la fois énergétique et qualitatif, et l'ensemble des pratiques élaborées dans le dessein de développer ce potentiel. Comme l'Eveil représente la réalisation de la liberté et du bonheur, c'est-à-dire l'activation significative du potentiel spirituel, la spiritualité revient à une démarche qui peut s'exprimer simplement : la quête de l'Eveil. En définitive, la spiritualité est la quête de l'Eveil en même temps que la science de l'Eveil, dans la mesure où le concept de science est compris dans son véritable sens, et non dans la seule mesure de sa confiscation par les physiciens. Le Maître spirituel, c'est-à-dire le véritable instructeur spirituel, devrait donc être une personne ayant réalisé l'Eveil, un Maître faisant office d'instructeur spirituel.

La connaissance spirituelle est simplement de l'anthroponergie spécialisée sur la

pure question de l'Eveil : Qu'est-ce que l'Esprit ? Qu'est-ce que l'Eveil ? Quels sont les obstacles à l'Eveil ? Quels sont les facteurs favorables à l'Eveil ? Quelles sont les techniques énergétiques pour réaliser concrètement l'Eveil ? Ce sont les questions dont la réponse exacte, exhaustive et approfondie constitue la science spirituelle, ce qui mérite de s'appeler « connaissance » ou « vérité », sous-entendu « connaissance spirituelle » et « vérité spirituelle »... L'Eveil ne confère par automatiquement la vérité spirituelle, mais il permet au Maître d'y accéder aisément s'il consent à faire l'effort énergétique intuitif nécessaire. Un psychique clairvoyant, donc une personne parfaitement qualifiée pour être un énergéticien, ne possède pas nécessairement la connaissance spirituelle, mais il peut aussi y accéder, sans doute moins aisément que le Maître. De nombreux psychiques cependant, se posant comme des instructeurs spirituels, sont assez incapables d'accéder à la vérité, et confondent généralement la spiritualité et la psychospiritualité, la connaissance spirituelle et la sagesse psychoqualitative. L'enseignement spirituel consiste dans l'enseignement de la science spirituelle, de la vraie science spirituelle et non de la choucroute-spiritualité et de la psychospiritualité. Il existe une fraternité de Maîtres possédant la pleine science spirituelle, mais les raisons pour lesquelles cette science n'est pas encore socialement établie et enseignée dans les structures éducatives officielles, même pas dans les diverses écoles spirituelles, sont très complexes.

4 Les arcanes du bonheur.

Le concept de bonheur inclut et dépasse la seule notion de bien-être. Une personne peut connaître un bien-être physique et psychomental relativement stable et de bonne qualité, mais il ne s'agira pas nécessairement d'une personne ayant atteint le bonheur véritable. Qu'est-ce que le bonheur véritable ? C'est là une question à laquelle tout le monde croit généralement pouvoir répondre. Au passage, nous aimerions souligner un fait. Lorsqu'on parle des champs qualitatifs de la conscience, et notamment des éléments des champs psychomental et psycho-émotionnel, chacun se pense parfaitement compétent pour y comprendre quelque chose et énoncer des avis ayant quelque valeur. Si l'on pose des questions sur la structure et le fonctionnement de quelque organe du corps, le cerveau par exemple, on constate bien que seules les personnes ayant étudié la question peuvent apporter quelque réponse de valeur : tout le monde possède un cerveau, mais le fait de posséder cet organe et de s'en servir tous les jours ne signifie pas que l'utilisateur le connaît bien... Donc les gens arrivent à concevoir qu'il soit nécessaire d'avoir étudié sérieusement la question pour pouvoir apporter quelque réponse signifiante, lorsqu'il s'agit d'un problème impliquant le cerveau, ou d'un problème impliquant les centres énergétiques, etc... mais lorsqu'il s'agit de la conscience et du fonctionnement de ses champs qualitatifs, il existe un étrange sentiment généralisé de compétence... Ce sentiment est fallacieux : tout le monde possède une conscience et s'en sert tous les jours, mais cela ne signifie pas que tout le monde connaît vraiment le système énergétique et fonctionnel qu'est la conscience, il faut avoir étudié sérieusement la question pour y comprendre quelque chose, d'autant plus que la conscience est un système énergétique invisible pour les sens physiques, sauf lorsqu'il s'agit de la conscience cérébrale...

Le bonheur psychologique.

Le bonheur psychologique est un type de bonheur qui ne découle de l'activation d'aucun centre énergétique. Il y a trois sortes de bonheur psychologique : le bonheur conditionnel ; le bonheur philosophique ; et le bonheur psycho-énergétique. Le bonheur conditionnel caractérise une dépendance forte de l'état qualitatif intérieur par rapport au monde extérieur. La personne qui se trouve sous le coup d'une telle dépendance psychoqualitative croit naturellement que son bonheur dépend principalement de certains agencements des paramètres du monde extérieur. Une telle personne recherchera son bonheur dans diverses choses : dans les plaisirs physiques, depuis les plaisirs alimentaires jusqu'aux plaisirs sexuels, en passant par différents types de plaisirs se rapportant directement aux sens ; dans les plaisirs psycho-émotionnels, depuis le plaisir d'écouter de la musique jusqu'au plaisir de lire un livre, depuis le plaisir de faire de la musique jusqu'au plaisir de peindre des tableaux, ainsi de suite ; dans les plaisirs psychosociaux, il s'agira par exemple du plaisir que l'on tire à être adulé, admiré, respecté, jaloué, craint... Les démarches sont excessivement nombreuses, mais la loi qui gouverne ces démarches est unique : la personne croit toujours que le bonheur se trouve au sein de tel agencement des paramètres du monde extérieur, peut-être au sein d'une fortune colossale, peut-être au sein d'une renommée internationale, peut-être au sein d'une petite vie simple à la campagne...

Le bonheur conditionnel est une chose impossible. Certes, il est possible de trouver un agencement idéal des paramètres pour la personne, mais le problème est plus profond : il y a dans la conscience un sentiment naturel d'insatisfaction qui ne dépend pas du visage du monde extérieur, mais qui découle d'une situation intérieure. A un niveau subconscient, chaque Être élémentaire se rend compte que son véritable potentiel

est en sommeil, et ce constat subconscient est la source du sentiment d'insatisfaction. Au niveau conscient, ou préconscient, l'Être élémentaire va généralement croire que l'impression diffuse de mal-être naturel qu'il ressent, est imputable aux conditions extérieures inadéquates. Ce mal-être naturel est ressenti avec plus d'acuité dans les longs moments de solitude et de désœuvrement. A côté des activités ayant pour dessein la survie ou le maintien incarnationnel, les gens développent aussi des activités qui ont pour dessein d'enrailler le sentiment intérieur de mal-être et de produire une dynamique émotionnelle réactive la plus positive possible. Pour beaucoup de personnes, l'idéal de la vie incarnationnelle se trouve dans la fusion des activités de survie et des activités d'intérêt psychologique, c'est-à-dire des activités dont l'objet est la quête du bonheur conditionnel... Le désir ou l'idéal de « faire un métier que l'on aime » résume bien cette tendance...

Outre le problème de fond, c'est-à-dire le fait que le sentiment intérieur d'insatisfaction soit indépendant du monde extérieur, il y a un problème fonctionnel dans l'idée de bonheur conditionnel : le monde extérieur est un système dynamique qui échappe au contrôle de la personne. En d'autres termes ? Il y a de nombreux facteurs sur lesquels l'Être élémentaire ne peut avoir aucune prise sérieuse, et le jeu naturel de ces facteurs fera toujours en sorte que les conditions extérieures ne soient jamais conformes aux désirs de la personne. Il arrive qu'une partie des conditions extérieures soit conforme pendant un moment aux désirs de la personne, mais une telle situation connaîtra nécessairement des changements divers, et nombre de ces changements seront très éloignés de ce qui était voulu... L'Être élémentaire ne maîtrise pas parfaitement ses propres capacités, il ne maîtrise pas les activités des autres personnes, il ne maîtrise pas les conditions sociologiques, ainsi de suite. Le constat est simple : tant que la dépendance psychoqualitative au monde extérieur sera forte, aucun bonheur durable ne

sera possible. Devant ce problème fonctionnel, et ignorant le problème de fond, la sagesse psychoqualitative propose de changer son regard mental.

Le bonheur philosophique caractérise une attitude psycho-intellectuelle particulière : les réactions émotionnelles ne dépendent pas réellement des événements, mais seulement de l'interprétation qui est faite de ces événements, c'est-à-dire du regard mental. La sagesse psychoqualitative incite donc à adopter un système d'interprétation positif, qui permette de dissiper la gravité apparente de nombre d'événements, et de mettre à jour la lumière, la drôlerie et la légèreté cachées des mêmes événements... Prenons deux exemples précis. D'abord une personne confrontée à la perte de son emploi, et qui se retrouve sans moyens financiers de survie. Dans un tel cas, la réaction habituelle chez une personne en dépendance psychoqualitative sera une réaction de souffrance psychologique : tristesse ou colère, dépression ou révolte... Comment appliquer un regard mental positif sur une telle situation ? La sagesse psychoqualitative, alliée à un sens pratique développé, fera remarquer qu'il ne sert absolument à rien d'entrer dans un mécanisme de souffrance psychologique, cette souffrance ne fera qu'augmenter la difficulté de trouver un nouvel emploi. Dans ce cas précis il n'est pas possible de trouver le côté positif de l'événement sans devoir occulter la réalité telle qu'elle est, mais il est possible de comprendre pourquoi il ne faut pas se laisser affecter négativement par l'événement : nous fonctionnons plus efficacement lorsque notre lucidité n'est pas voilée par la souffrance psychologique... L'événement en lui-même peut avoir des conséquences potentiellement positives : par exemple la personne aura enfin la pleine liberté de rechercher un emploi convenant mieux à ses préférences psychofonctionnelles et psycho-intellectuelles... Ensuite une personne est confrontée à la perte d'un proche. Dans ce cas aussi, la réaction de souffrance psychologique est la plus courante et paraît naturelle, elle semble même être une preuve évidente d'affection.

La sagesse psychospirituelle permet néanmoins de comprendre que la mort du corps physique n'a absolument rien de dramatique, et il s'agit toujours, en quelque sorte, d'une délivrance : en comparaison de la vie incarnée, la vie désincarnée est d'un niveau largement supérieur... La personne qui se désincarne, découvre ou retrouve une existence libre et heureuse. La souffrance éprouvée par ceux qui restent est fondée essentiellement sur l'attachement et l'ignorance...

On peut se rendre compte assez vite que le regard mental a un pouvoir limité, de nombreux événements suscitent des réactions émotionnelles types, peu importe la manière dont ils sont mentalement interprétés. La raison de ce fait est simple : le bonheur philosophique n'est que la manifestation superficielle du bonheur psycho-énergétique ; ou plutôt l'attitude d'un regard mental positif n'est que l'expression superficielle de la nécessité d'un changement profond des programmes mentaux gérant les réactions du système émotionnel. Nous avons déjà examiné ce problème plus haut. Tant que le subconscient n'a pas été modifié, il ne peut se produire aucun changement profond dans le système de la réactivité émotionnelle, peu importe le contenu actif du conscient. De nombreuses personnes font ce constat de manière brumeuse lorsqu'elles déclarent : « J'ai beau me dire que ce n'est pas grave, cela ne change rien à la souffrance que je ressens »... Il faut se dire les choses de la 'bonne manière', en d'autres termes il faut appliquer des méthodes pertinentes et puissantes permettant d'atteindre le subconscient et de le reprogrammer. On atteint le bonheur psycho-énergétique lorsque le subconscient est reprogrammé principalement et profondément selon l'alto, c'est-à-dire selon la grille des valeurs et des qualités altoïques. Si la sagesse psychoqualitative paraît généralement stérile lorsqu'il s'agit d'affronter de lourds problèmes, c'est-à-dire des problèmes présentant de grands enjeux sociologiques et incarnationnels, et dont l'impact émotionnel est très puissant, c'est parce qu'elle est

souvent dépourvue de techniques puissantes de reprogrammation du subconscient. Le « J'ai beau me dire... » signifie en réalité que l'on n'a pas su se dire, c'est-à-dire que l'on n'a pas su atteindre les programmes mentaux subconscients.

Le bonheur conditionnel est une impossibilité, tandis que le bonheur philosophique n'est qu'une mauvaise expression du bonheur psycho-énergétique. En d'autres termes, si votre conception du bonheur est conditionnelle, vous ne serez pas heureux ; si votre conception du bonheur est philosophique, vous ne serez pas réellement heureux, et vous vous rendrez souvent compte qu'il ne suffit pas de voir les choses de telles ou telles manières pour ne plus en éprouver de la souffrance ; si votre conception du bonheur est psycho-énergétique, vous avez la possibilité d'accéder à une forme assez solide de bien-être, dans la mesure où vous disposerez de techniques puissantes de reprogrammation mentale. Quoi qu'il en soit, le bonheur psychologique n'est pas le véritable bonheur, puisqu'il dépend toujours de l'organisation physique du cerveau, et celle patternique de la masse psychique. La frontière entre le bonheur psychologique et le bonheur véritable se trouve dans le bonheur cardiaque, c'est-à-dire dans la préséance cardiaque. Nous n'évoquerons pas ici le bonheur extatique, que nous avons déjà abordé plus haut. Le bonheur cardiaque est la forme la plus haute de bonheur qui puisse être réalisée en dehors de l'Eveil proprement dit. Comme nous l'avons déjà souligné, les deux pôles de la personnalité ne sont pas l'ego et l'alto, ou le cerveau droit et le cerveau gauche, ou le corps et l'esprit, mais plutôt la tête et le cœur. Tant que la tête domine, la personnalité est essentiellement gouvernée par quelque aspect du non-soi : il peut s'agir de l'ego, il peut s'agir de l'alto, il peut s'agir du cerveau droit, il peut s'agir du cerveau gauche... Si le cœur vient à dominer, la personnalité sera essentiellement gouvernée par le Soi. Afin que les mots n'induisent pas en erreur, nous pouvons l'exprimer autrement. Tant que votre cœur n'a pas dépassé un certain niveau de dynamisme, vous êtes très influencés

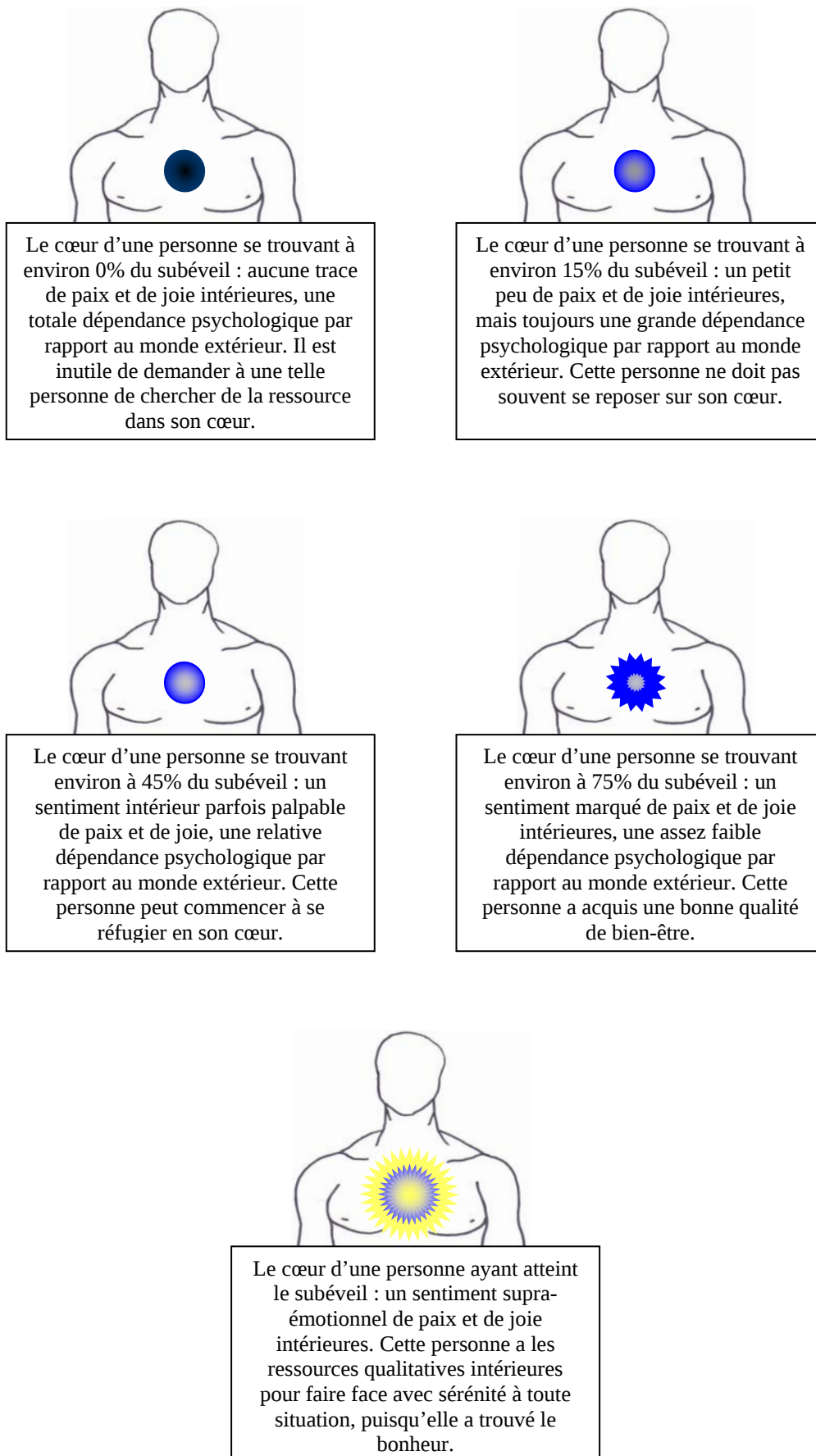
par votre non-soi, et vous vous identifiez aux caractéristiques physiques et psychoqualitatives de ce non-soi ; si votre cœur dépasse un certain niveau de dynamisme, le non-soi n'exercera qu'une faible influence sur vous, et vous exprimerez vos véritables caractéristiques qualitatives.

La préséance cardiaque.

Nous pouvons utiliser le terme de subéveil pour désigner l'état de préséance cardiaque. L'Eveil peut être réalisé sans que le subéveil l'ait été avant, et le subéveil peut être atteint sans que l'Eveil soit raisonnablement à envisager de manière 'naturelle' par la suite. L'Eveil concerne le soleil intérieur, tandis que le subéveil concerne le cœur, le système énergétique cardiaque. Lorsque le subéveil est réalisé, la personne connaît un état intérieur de paix et de joie d'une intensité supra-émotionnelle et d'un caractère permanent. Elle a atteint le bonheur cardiaque, la plus haute forme de bonheur en dehors de l'Eveil. Le subéveil dépend d'un travail qualitatif, nous devrions dire qualinergique, pour qualitatif et énergétique, avec dominance du qualitatif. Un tel travail peut prendre quelques années, car la réalisation du subéveil n'est pas facile... Le subéveil n'apporte aucune puissance énergétique, il ne confère à la personne aucune capacité énergétique particulière, il ne donne accès à aucune expérience psychique ou mystique spéciale, il rend seulement heureux, c'est tout. Le système énergétique cardiaque peut être envisagé comme une sphère énergétique d'une certaine couleur. [La description que nous donnons n'est pas factuellement exacte, mais elle est fonctionnellement correcte]. Disons que deux paramètres sont importants ici : la pureté de la couleur, et l'intensité de la couleur. Si nous disons que la couleur de base est le bleu, il importera de déterminer le degré de pureté de ce bleu, et son niveau d'intensité. Lorsque le cœur est faiblement développé, qualinergiquement s'entend, la couleur est celle d'un bleu impur et terne.

Lorsque le subéveil est atteint, nous avons affaire à un bleu pur d'un grand rayonnement. Le travail qualitatif cardiaque peut être décrit de plusieurs manières, nous choisissons de le décrire ici comme un travail de purification et d'intensification de la couleur de la sphère cardiaque. Ce travail met en œuvre deux outils principaux : la concentration et la sensorisation.

Figure 1



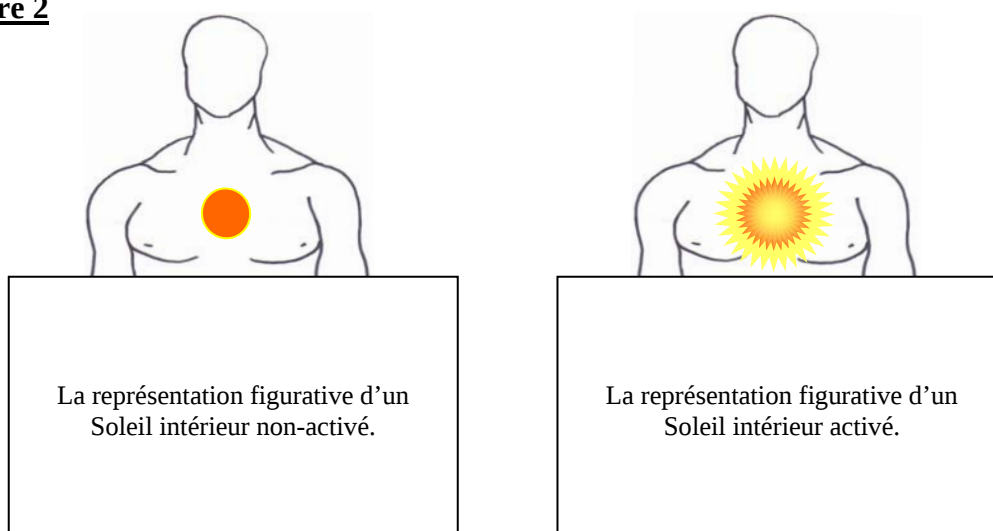
Nous n'allons pas expliciter la concentration ici, nous allons nous contenter d'évoquer la sensorisation. Il s'agit simplement d'un acte d'imagination active impliquant la perception-ressenti. Si l'on vous demande par exemple de sensoriser une plante, cela signifie que vous devez non seulement visualiser la plante, mais aussi faire l'effort de la ressentir via tous vos sens et au-delà, ou via l'intérieur de votre être... C'est l'acte de ressentir par un effort d'imagination qui importe le plus lorsqu'il s'agit de sensoriser, l'acte de visualiser étant de peu d'importance, voire inutile... Dans le travail qualitatif cardiaque, la personne doit apprendre à se concentrer intensément dans son cœur, [notez que nous n'avons pas dit sur son cœur], et à sensoriser la paix et la joie. Nous ne désirons pas fournir des détails techniques, mais il est nécessaire ici de souligner que le travail s'effectue mieux lorsque la personne y consacre des moments déterminés. Par exemple la personne peut pratiquer une demi-heure de travail cardiaque par jour, à horaire fixe, et il s'agira d'un moment exclusivement réservé à cette pratique... Le cœur dont nous parlons n'a rien à voir avec l'organe cardiaque, nous parlons en réalité du champ sphérique qui entoure le soleil intérieur et qui se situe au centre de la poitrine. De notre point de vue, le cœur est le système-levier qui permet de travailler sur le soleil intérieur afin de l'activer. Le subéveil fournit les conditions qualitatives idéales au véritable travail solaire, il ne peut s'agir d'une fin en soi, encore moins d'un but présentant une grande importance : si votre volonté est tendue vers l'Eveil, vous devez savoir que le subéveil n'est qu'un accomplissement facultatif dont l'intérêt ne se situe pas ailleurs que dans la facilitation du travail solaire. Ce n'est pas parce qu'une personne est très avancée au niveau cardiaque qu'elle est également avancée au niveau solaire. Prenons le cas de deux personnes : l'une a atteint le subéveil, et l'autre est encore loin d'avoir atteint cet état, mais elle fait un travail solaire. La personne ayant réalisé le subéveil peut s'avérer être plus loin de l'Eveil que la seconde qui pratique un travail solaire. Comment cela est-il possible ? L'Eveil est quelque chose

qui se produit lorsque le feu intérieur dépasse un certain niveau de développement, tandis que le subéveil est quelque chose qui se produit lorsque le magnétisme cardiaque dépasse un certain niveau de qualité... il est possible d'avoir un feu intérieur développé, et en même temps un magnétisme cardiaque d'assez mauvaise qualité...

La réalisation solaire.

Le véritable bonheur est la conséquence naturelle, dans le champ de la conscience, de l'activation du noyau spirituel. Il s'agit d'un bonheur de nature énergétique, qui inclut automatiquement le qualitatif, d'un bonheur absolument inconditionnel, qui n'est affecté ni par le monde extérieur, ni par le champ mental, d'un bonheur d'intensité supra-émotionnelle, et même suprappsychologique, [si on veut englober tous les aspects psycho-énergétiques et psychoqualitatifs en même temps]. Lorsque le soleil intérieur s'active, il émet un rayonnement de base permanent et naturel, d'un type particulier. La manière dont la conscience ressent qualitativement ce rayonnement, ou plutôt la manière dont l'Esprit vit qualitativement ce rayonnement intérieur, révèle simplement qu'il s'agit d'une sensation profonde, fusionnée, et d'une intensité marquée, de paix, de joie et d'amour. Nous parlons de joie solaire, dont la paix et l'amour sont des aspects particuliers.

Figure 2



L'Eveillé a donc atteint le bonheur solaire, le seul véritable bonheur. La paix dans laquelle il vit est un état de base constant, elle représente la stabilité intrinsèque de la joie solaire, en elle-même et face à l'infini. Cette paix signifie aussi que l'Eveillé n'a plus au sein de sa conscience aucune caractéristique le prédisposant ou le disposant à rechercher des rapports conflictuels avec quelque Être que ce soit. Il ne s'agit pas, pour lui, de maîtriser ses instincts de compétition, de combat ou de nuisance : ces choses ont purement et simplement disparu en lui, du fait de son Eveil, et non du fait d'un travail psychologique... Du point de vue du vécu intérieur, l'Eveillé perçoit au-dedans de lui-même un profond sentiment de calme, de plénitude et de force. Notons au passage que nous utilisons le mot 'sentiment', mais il s'agit de bien autre chose. La paix intérieure est sa condition de base, rien ne peut l'amoinrir ou l'augmenter, elle est le cadre élémentaire de sa conscience.

La joie solaire en elle-même est à la fois simple et complexe, nous ne saurions la décrire en quelques mots, mais nous pouvons néanmoins dire qu'il s'agit d'un mélange parfait et incandescent de douceur, de plaisir, de chaleur, de fraîcheur, d'agrément, d'excitation, d'harmonie, de vastitude, etc... L'Eveillé demeure dans un état de joie de base qui peut augmenter d'intensité selon les circonstances, mais qui ne saurait diminuer d'intensité. Dans cet état de base, l'Eveillé se sent pleinement heureux, il n'a absolument besoin de rien, il lui sera parfaitement égal de demeurer sans rien faire, ou de faire ceci ou cela... Cependant, il constatera que sa joie est intensifiée par certains types d'activité, tandis que tout le reste ne produira aucun effet sur lui. Si l'Eveillé ne peut entreprendre les activités qui intensifient sa joie, il n'en éprouvera nulle déception, nulle frustration, ou quoi que ce soit de particulier, il demeure dans un état de paix et de joie sans altération négative d'aucune sorte. Si l'Eveillé peut entreprendre les activités qui intensifient sa joie, il lui sera quand même relativement égal de les entreprendre

effectivement ou pas. C'est une situation psychologique que l'Être élémentaire aura certainement un peu de mal à imaginer.

Vivre dans la joie solaire est une condition très particulière. Le bonheur parfait se trouve alors au-dedans de soi, et le monde extérieur perd toute espèce d'importance psychologique. L'Eveillé est pleinement heureux, quelles que soient les conditions dans lesquelles il vit, quel que soit le visage que présente le monde extérieur, quel que soit ce qu'on lui fait, ce qu'on lui dit, etc... Il ne faut pas croire que l'Eveillé a perdu la faculté de se rendre compte du monde, au contraire sa lucidité n'étant plus voilée par les réactions émotionnelles, négatives notamment, elle est d'une intensité inimaginable d'un point de vue linéaire. Etant plus lucide, ses comportements peuvent ne pas correspondre aux canons psychosociologiques d'une époque et d'une culture. Même au niveau des Êtres élémentaires, il est évidemment entendu que les canons psychosociologiques sont des choses relatives, sans aucune espèce de valeur absolue. Mais cela n'empêche pas la plupart des gens de juger les choses à travers un filtre psychosociologique particulier. Imaginez-vous par exemple en train de déambuler complètement nus dans les rues de paris, en plein jour, en plein été de canicule... vous-mêmes ressentiriez un peu de gêne à cette seule idée, et les gens qui vous verront, seront généralement choqués, au-delà de leurs rires immédiats. Pourtant il n'y a aucune raison pour qu'une telle chose suscite quelque réaction émotionnelle particulière, la chose en elle-même n'est ni ridicule, ni choquante, ni nuisible... les émotions et les sentiments qu'elle provoque émanent seulement d'un système mental d'interprétation issu en grande partie du champ psychosociologique, lui-même étant une somme particulière des caractéristiques du non-soi collectif... L'Eveillé ne verra aucun problème à déambuler nu, il n'en éprouvera aucune espèce de gêne : sa lucidité le place au-dessus des réactions et des interprétations de son propre non-soi, ce seront les autres qui auront du mal avec leur propre non-soi...

Il existe une notion absolue de bien, très différente du bien relatif qui dépend des considérations non-soitesques souvent très dépendantes du contexte sociologique et culturel. L'Eveillé est capable de voir, ou plutôt de ressentir intuitivement, le bien véritable et d'agir en fonction de lui seul, même si ses actions paraîtront quelques fois négatives du point de vue limité des êtres non-éveillés... La joie dans laquelle vit l'Eveillé a cette caractéristique très particulière qu'elle pousse, pour ainsi dire, l'Eveillé    œuvrer pour le bien véritable, le bien spirituel. En pratique, peu lui importera d'œuvrer ou pas pour le bien spirituel : l'Eveillé peut mener une petite existence tranquille sans se mêler de rien, sans entreprendre aucune espèce d'œuvre pour le bien spirituel, il n'en éprouvera aucune émotion et aucun sentiment négatifs... L'élan intérieur est, pour ainsi dire, un élan silencieux, non-impératif. Néanmoins il s'agit d'un élan fort. Le bien spirituel peut se décrire en quelques termes de manière simple : la Lumière latente au sein de chaque chose doit pleinement se réaliser. La Lumière latente au sein de l'être humain est surtout son potentiel spirituel proprement dit, son cœur énergétique, sa Divinité intérieure. La Lumière latente au sein d'un brin d'herbe est surtout la présence de la Divinité immanente au cœur de chaque parcelle de ce brin d'herbe. L'élan intérieur qui anime l'Eveillé le conduit à œuvrer pour réaliser la Lumière latente qui se trouve en chaque chose, mais cela peut se faire par des moyens très diversifiés et parfois indirects, à cause de la complexité de certaines situations...

C'est quelque chose dans la qualité de la joie solaire qui impulse l'élan intérieur. Cet élan intérieur en lui-même est l'amour solaire. Il existe plusieurs formes d'amour relatives au non-soi, mais l'amour solaire est propre au Soi, et c'est la seule forme d'amour que le Soi connaisse, c'est l'unique forme véritable d'amour. Si nous voulons l'exprimer de manière très qualitative, nous dirons que l'amour solaire est la volonté de

bien étendue au Cosmos, le Cosmos étant l'espace infini et la somme de tout ce qui existe, les particules subatomiques comme les univers, les choses comme les Êtres. Cet amour s'applique cependant différemment, selon qu'il s'agit d'Êtres soi-conscients ou pas, c'est-à-dire d'Esprits ou pas. L'amour solaire ne connaît aucune forme d'attachement, aucune forme de possessivité, aucune forme de désir égoïque ou altoïque... l'amour solaire ne draine aucune émotion et aucun sentiment négatifs, ni jalousie, ni déception, ni manque, ni quoi que ce soit qui accompagne souvent quelque sorte d'amour non-soitesque... il s'agit simplement de vouloir profondément la réalisation lumineuse de toute chose, sans qu'une chose en particulier soit plus importante qu'aucune autre... Une telle attitude, animée par une réalisation énergétique transcendante, n'a rien à voir avec la bienveillance qui découle d'une compréhension empathique issue d'une subintuition cardiaque développée. De fait, l'expression sociologique de l'amour solaire peut demeurer quelque chose d'incompréhensible, voire de choquant pour la plupart des Êtres linéaires qui ne savent regarder au-delà des matrices cognitives illusoire du non-soi. Les Êtres non-éveillés à dominante cardiaque sont parfois capables d'éprouver un amour spirituel qui ressemble quelque peu à l'amour solaire, mais non seulement il existe une grande différence d'intensité, mais aussi une importante différence quant au vécu psycho-émotionnel. L'Être éveillé a transcendé ses champs psychologiques, ce qui n'est pas le cas des Êtres non-éveillés, même pas vraiment des Êtres subéveillés.

5 L'essence de la liberté.

Certains aspirants spirituels sont plus sensibles au bonheur, d'autres se montrent mieux stimulés par la notion de liberté. Le véritable bonheur n'est pas autre chose qu'une conséquence qualitative de l'activation énergétique du noyau spirituel. De nombreux systèmes philosophiques spiritualistes s'efforcent néanmoins de dépeindre toute chose de manière psychospiritualiste, surtout les questions se rapportant aux états qualitatifs intérieurs... De fait, les associations déroutantes d'idées et les échafaudages poétiques de ces systèmes ont un but tout autre : ce ne sont pas les assertions qui doivent être examinées pour ce qu'elles sont, toute personne rigoureuse verrait qu'elles n'ont aucune pertinence ; ce sont les évocations subjectives qu'elles provoquent, qui doivent retenir l'attention. La personne qui est capable de se concentrer sur les évocations subjectives et d'y adhérer pleinement, peut rentrer dans une certaine forme de transe, et dans cet état de réceptivité, il lui est possible de reprogrammer quelque peu son subconscient de sorte à intégrer le fond de pertinence psychoqualitative des systèmes... Mais les démarches philosophiques et psycho-énergétiques n'ont qu'une portée très faible : elles ne permettent en aucun cas d'accéder au bonheur véritable, et elles n'ont rien à voir avec la liberté sous quelque forme réaliste. Dans le monde spiritualiste, l'aspirant qui est principalement sensible à la quête de bonheur peut trouver des illusions miroitant avec plus ou moins de conviction l'idéal recherché. Mais l'aspirant qui est principalement sensible à la quête de liberté se retrouve dans un désert aride, où la notion de liberté est ignorée, même pas singée... Certes, il existe des systèmes philosophiques proposant de se libérer des chaînes « psychologiques » par quelque intégration de certains schémas d'idées et par quelque adoption de certaines structures mentales, même lorsque ces philosophies se proclament au-delà du mental... mais rares sont les enseignants spirituels et les métaphysiciens qui osent aborder le problème de front, sans doute à cause de quelque forme d'incapacité.

Un état des lieux.

Le terrien non-éveillé est un Être élémentaire incarné dans un corps physique de niveau biopsychique 2, c'est-à-dire un corps physique dont l'ADN comporte 2 spirales. Nous parlerons de physirien de niveau [biopsychique] 2. Le niveau biopsychique, en tenant compte des facteurs se rapportant à l'ADN horizontal, implique une certaine sphère de puissance psychique, de puissance magnétique, de besoins physiques et de besoins psycho-énergétiques. Il implique aussi un certain niveau de fonctionnement immunitaire, de fonctionnement physicodynamique et de fonctionnement psychologique. Nous pouvons résumer tout cet ensemble en parlant simplement de puissance biopsychique. L'Eveil transcende tous ces paramètres : le Maître est vraiment un Être que l'on ne peut plus définir par quelque paramètre prenant pour base quelque aspect du non-soi. Cependant l'Eveil n'est pas le seul paramètre susceptible de modifier le niveau fonctionnel d'un Être. Tout accroissement significatif du niveau fonctionnel ne signifie pas nécessairement que l'on a atteint l'Eveil, ou que l'on s'en est approché. La structure énergétique de l'Être humain est assez complexe pour présenter des formes de développement énergétique qui n'ont aucun rapport profond et direct avec l'Eveil, et c'est sans doute ces formes de développement énergétique non-solaire que certains enseignants spirituels ont pressenties comme formant quelque obstacle ou quelque regrettable diversion par rapport à l'Eveil...

D'un autre côté, il y a les lois dimensionnelles. Une dimension est techniquement un niveau vibratoire stable de quelque type de matière-énergie. Dans l'expression matière-énergie, nous entendons non seulement la matière selon ses différentes formes d'organisations atomiques et moléculaires, mais aussi les énergies de différentes

formes, les forces et toute la jungle des particules et des quanta énergétiques, avec tout ce que cela comporte de rayonnements, d'ondes, de champs, etc... La matière-énergie possède des caractéristiques dynamiques dont la déclinaison dépend en grande partie du niveau vibratoire, c'est-à-dire de la dimension envisagée. Le jeu de ces caractéristiques constitue ce que nous appelons des lois dimensionnelles. Les lois dimensionnelles [de la dimension physique] dont nous parlons ici ne sont pas exactement les lois physiques, avec leurs constantes dites universelles et leurs principes de conservations et de symétries. Il s'agit de l'ensemble des phénomènes généraux qu'induisent, sur les choses physiques, les caractéristiques dynamiques de la matière-énergie. Nous pouvons dégager cinq lois dimensionnelles de base.

Tableau 7

L'énoncé de la loi.	L'expression de la loi.
La loi d'inertie vibratoire.	La contrainte énergétique générale des forces de fixation vibratoire.
La loi d'inertie formelle.	La contrainte énergétique générale des forces de cristallisation.
La loi d'inertie cinétique.	La contrainte énergétique générale des forces attractives, répulsives et immobilisantes.
La loi de dérèglement.	La contrainte énergétique générale des forces de dispersion.
La loi de dégradation.	La contrainte énergétique générale des forces de dissolution des structures.

Dans le tableau ci-dessus, le terme ‘force’ renvoie à quelque forme spécifique de pressions dynamiques issues des caractéristiques de la matière-énergie. La loi d’inertie vibratoire est ce phénomène qui donne une grande stabilité à votre fréquence vibratoire, c’est-à-dire à la fréquence vibratoire de votre corps physique, et qui oppose une résistance ferme à toute tentative de modification significative du taux vibratoire de quelque forme physique. La loi d’inertie formelle est ce phénomène qui donne une grande stabilité à l’apparence physique de votre corps, et des objets divers, malgré les micro-changements permanents qui se produisent aux niveaux chimique, thermique, topologique, etc... La loi d’inertie cinétique se manifeste surtout par la prépondérance de la gravitation dans le cadre de l’existence physique, il s’agit de ce phénomène qui maintient ou attire les choses au sol et paraît interdire tout mouvement libre... Lorsque vous voulez augmenter votre taux vibratoire par l’exercice de votre volonté, vous vous heurtez à la loi d’inertie vibratoire, vous êtes incapables d’une telle opération tant que votre volonté n’est pas énergétiquement plus puissante que l’inertie vibratoire. Lorsque vous voulez voler dans les airs par l’exercice de votre volonté, vous vous heurtez à la loi d’inertie cinétique, vous êtes incapables d’une telle opération tant que votre volonté n’est pas énergétiquement plus puissante que l’inertie cinétique. Si la terre était un puissant aimant et si votre corps était essentiellement composé de fer, l’attraction magnétique serait l’expression dominante de la loi d’inertie cinétique pour vous... La loi de dérèglement est ce phénomène qui induit le vieillissement ou l’affaiblissement des choses. C’est la même loi qui est à l’œuvre lorsqu’une simple table se dégrade, et lorsqu’un organisme vieillit. L’interaction incessante entre les éléments, ou l’action conjuguée des éléments phénoménologiques, comme la pluie, le vent chargé de poussières diverses, les bombardements de particules, les variations thermiques, les variations d’humidité, l’action des gaz atmosphériques, ainsi de suite, sur quelque forme physique et dans quelque organisme physique, induisent une suite ininterrompue de

dérèglements affaiblissants. La loi d'entropie, c'est-à-dire la tendance au désordre et l'apparente irréversibilité de cette tendance, est une variation de la loi de dérèglement. La loi de dégradation est cousine de la loi de dérèglement, il s'agit d'une pression générale sur la matière elle-même, et qui tend à détruire les édifices atomiques et moléculaires les plus complexes ou lourds.

L'exercice des lois dimensionnelles sur les physiciens est ce que nous appelons la pression dimensionnelle. La conjugaison de cette pression et du niveau biopsychique est ce qui produit les LCB proprement dits. Le type et le niveau des LCB découlent de la pression dimensionnelle et du niveau biopsychique. La pression dimensionnelle est un paramètre stable, tandis que le niveau biopsychique peut varier. Si nous voulons décomposer le niveau biopsychique de manière assez rigoureuse et succincte, nous pouvons dégager trois éléments : le niveau psychique, le niveau magnétique et le niveau bioénergétique. Le paramètre biopsychique lui-même est un aspect du niveau énergétique global, et on peut dire que les LCB dépendent de ce niveau énergétique, mais c'est l'aspect biopsychique qui est prédominant chez l'Être non-éveillé. Le niveau de liberté, ou le niveau de non-liberté, est en relation directe avec le niveau des LCB, donc en relation avec la dimension de référence ou d'existence, et avec le niveau énergétique global. Les LCB pour le physicien non-éveillé de niveau 2 peuvent se décrire assez brièvement. Dans les besoins, nous avons, et cela a déjà été signalé plus haut : le besoin de se nourrir, le besoin de s'abriter, le besoin de se soigner, le besoin de se reposer, le besoin de se dégourdir, le besoin de se divertir, le besoin de communiquer, le besoin de copuler, le besoin d'affection, ainsi de suite. Certains de ces besoins sont très physiques, d'autres sont très psychologiques, et certains se trouvent à la frontière des deux. Les limites sont tout aussi claires, et nous en avons déjà évoquées en parlant des lois dimensionnelles ci-dessus. Le fait que l'organisme physique humain ait une

espérance de vie d'environ 120 ans, les 40 dernières années étant de plus en plus marquées par la dégénérescence, constitue également une limite. Les contraintes sont assez en rapport avec les besoins : elles créent certains des besoins.

Les LCB sont donc de nature physique, psychophysique et psychologique. Les LCB psychologiques sont plus faciles à vaincre que les LCB psychophysiques, et les LCB psychophysiques sont plus faciles à vaincre que les LCB physiques. Mais il n'est pas très utile de faire de telles distinctions, aussi nous allons considérer les LCB dans leur ensemble, en mettant peut-être un accent implicite sur l'expérience dimensionnelle concrète elle-même, plutôt que sur le vécu qualitatif de cette expérience. Augmenter son niveau de liberté, ou abaisser son niveau de non-liberté, c'est précisément diminuer les LCB. Cela nécessite de modifier quelque aspect du niveau énergétique de l'individu, étant donné qu'il ne semble pas possible de modifier les caractéristiques intrinsèques de la dimension de résidence, du moins cela est-il plus difficile. Nous pouvons dire qu'un Être est libre lorsqu'il est capable de vaincre par l'exercice de la volonté la plupart des lois dimensionnelles, soit de manière ponctuelle mais significative, soit de manière permanente. La véritable liberté signifie un rapport entre la volonté et la pression dimensionnelle, à l'avantage de la volonté.

Les chemins de la liberté.

Les LCB nécessitent une réponse concrète. Du moins, dans la situation spécifique du terrien, il faut une réponse concrète. En effet, le physirien de niveau 2 ne vit pas naturellement dans des conditions incarnationnelles décentes : sa volonté est incapable de lui permettre de répondre directement aux multiples besoins et contraintes ; la faim, la soif, le chaud, le froid, la pluie, le vent, l'inconfort physique en général, la fatigue, la

maladie, etc... autant de choses auxquelles la volonté ne peut répondre par un exercice direct, et autant de choses qui conditionnent l'existence physique. Il existe plusieurs réponses possibles afin d'aboutir à des conditions incarnationnelles décentes. Nous devons occulter quelque peu les problèmes relationnels et sociologiques issus des caractéristiques psychologiques de l'ensemble, comme les guerres, les crimes, les agressions, les conflits, les intolérances, les pauvretés, les exploitations, les inégalités sociales, etc... tous ces problèmes émanent d'un fait dominant simple : la préséance de l'ego au sein de la personnalité collective. Cela ne signifie pas que chaque individu est totalement responsable de ce qui se passe à grande échelle, ou que ce qui se passe à grande échelle est le parfait reflet de ce qui se passe dans la conscience individuelle de la personne, cela signifie que chaque individu porte une part, mais une part seulement, de responsabilité, et cette part est fonction de certains paramètres, comme le statut social, le niveau de médiatisation, le niveau d'influence, etc... Il y a des individus dont la part de responsabilité dans les problèmes sociologiques s'élève, selon les problèmes, à 30%, voire largement au-delà... Il y a des individus dont la part peut s'élever à 1 pour 6 milliards...

Nous pouvons retenir trois types de réponse possibles, en dehors du travail solaire proprement dit. Le premier type est ce que nous avons déjà appelé la démarche ou l'approche linéaire. Nous examinerons ensuite la démarche biopsychique (qui constitue le second type de réponse) et la démarche vibratoire (qui constitue le troisième type de réponse). L'approche linéaire consiste à concevoir de la technologie susceptible de rendre possible, de manière indirecte, un certain nombre de choses. Aujourd'hui par exemple, un avion peut vous transporter dans les airs, une voiture peut vous transporter au sol à une vitesse que vous n'aurez pas atteinte avec vos seuls membres physiques, un téléphone peut vous mettre en communication avec un interlocuteur se trouvant à des

centaines de kilomètres... Le concept de technologie inclut aussi bien les vêtements que vous portez, que les ustensiles de cuisine que vous utilisez, ou encore les médicaments que vous prenez... La démarche linéaire nécessite de connaître les caractéristiques fonctionnelles de la matière-énergie, et de pouvoir en tirer des objets technologiques pertinents, capables de remplir certaines fonctions. La science physicienne est un élément essentiel de la démarche linéaire, car elle représente l'effort organisé et approfondi d'exploration cognitive de la matière-énergie. Sans connaissances pertinentes de certains aspects de la matière-énergie, il est impossible de concevoir par exemple des avions, des postes de radio, des appareils de chauffage, des crèmes de bronzage, des radiotélescopes ou des médicaments efficaces... La technoscience physicienne a démontré son efficacité à travers ses conceptions technologiques, ses prédictions d'événements, ses savoirs-faire phénoménologiques, etc... C'est cette démonstration d'efficacité qui en a fait la référence intellectuelle de la présente époque, du moins dans le cadre des sociétés occidentalisées, c'est-à-dire aussi bien les sociétés occidentales, que les sociétés suivant le modèle occidental...

La démarche linéaire permet d'apporter des réponses technologiques à certains aspects des LCB, mais elle nécessite toute une organisation sociologique qui se retrouve extrêmement conditionnée par le niveau psychoqualitatif collectif. Si les peuples occidentaux ont fait de grands progrès sociotechnologiques, comme en témoigne l'infrastructure visible, il semble qu'aucun développement psychoqualitatif n'ait eu lieu, ou alors le développement psychoqualitatif est très en arrière du développement technologique. L'occident a agi envers les autres peuples de la planète d'une manière extraordinairement négative, il n'y a pas beaucoup d'autres peuples pouvant se vanter d'avoir causé autant de dégâts au niveau collectif. L'Afrique a subi l'esclavage qui a décimé une grande partie de ses forces vives et sapé son moral, puis la colonisation, et à

présent elle fait l'objet de l'impérialisme politique de l'occident, en même temps que de l'exploitation prédatrice de ses ressources par l'occident... On oublie généralement que dans le sillage de l'esclavage, les occidentaux n'ont pas manqué de détruire les élites intellectuelles de l'Afrique, élites qui s'occupaient principalement des questions en rapport avec le développement psychologique et psychique, plutôt qu'avec la démarche linéaire... L'Amérique indienne a subi des massacres particulièrement dévastateurs, et les élites intellectuelles ont été là aussi détruites, ces élites avaient un axe de préoccupation assez similaire à celui des élites de l'Afrique... Les Amérindiens sont aujourd'hui un peuple aussi dévasté, peut-être encore plus, que les Africains... Ces deux exemples suffisent, et le schéma fut partout le même : esclavage ou exploitation, massacre généralisé, destruction des élites, dissolution des structures sociales propres, appauvrissement des éléments culturels en rapport avec quelque processus de développement, imposition abusive du modèle sociologique occidental à des peuples dont le profil psychologique incline à d'autres modes... Les nations ou les peuples vivant actuellement dans une grande indigence matérielle n'en sont pas à ce point par leur faute, ce sont les conséquences de nombreuses exactions occidentales... L'occident impose ses modèles sociologiques à des peuples dont la structure psychologique est différente et prédispose à d'autres modes d'organisation, d'autres manières de vivre. Même lorsque l'occident prétend aider ces peuples, il opère en imposant ses modèles et ses types propres de technologie. Un peuple sans une véritable et puissante élite intellectuelle incarnant réellement son profil psychologique, ressemble à un organisme dont une grande partie du cerveau est hors-fonction, ce n'est pas en lui imposant des modèles sociologiques dissemblables à ses inclinations naturelles qu'on peut correctement l'aider. Personne ne paraît s'en rendre compte, mais l'occident exerce toujours une action significative pour éviter la moindre régénérescence des élites intellectuelles incarnant vraiment « l'esprit » des autres peuples. L'éclat de la

sociotechnologie occidentale est aveuglant et impressionne nombre de personnes à travers la planète, il faut une certaine hauteur « philosophique » pour comprendre que le modèle occidental est creux et se trouve mieux adapté pour conduire l'humanité à la destruction totale, plutôt qu'à la décence incarnationnelle générale. On ne peut pas mettre autant d'effort dans la démarche linéaire sans exciter en même temps les plus vils aspects de l'ego : plus on cherche la solution hors de soi, plus on stimule l'ego... La technologie est utile, à dose raisonnable et selon certaines formes d'énergie, sinon elle devient un problème...

La démarche biopsychique ne met pas l'accent sur la conception de la technologie suppléante, mais plutôt sur la conception des outils initiatiques. La science physicienne peut être un élément de cette démarche, mais c'est la science énergétique qui présente ici le plus d'intérêt. Une société engagée dans la démarche biopsychique ne dédaigne pas nécessairement la sociotechnologie, mais elle peut entretenir avec elle un rapport sain, la considérant pour ce qu'elle est : une béquille d'appoint en attendant de développer en l'Être humain lui-même les capacités énergétiques qui vont lui permettre de pouvoir agir directement par sa volonté. La démarche biopsychique se divise en trois grandes branches. La première branche se concentre sur le développement initiatique psychique proprement dit. Il s'agit de concevoir les outils initiatiques et les techniques énergétiques capables d'assurer l'activation des centres psychiques. Les outils initiatiques peuvent se présenter sous plusieurs formes : comme des préparations à base de plantes psycho-actives, ou comme des appareils manipulant certains genres de rayonnements énergétiques... Le cerveau est un relais énergétique permettant d'atteindre les centres psychiques en utilisant les plantes psycho-actives. La seconde branche se concentre sur le développement initiatique magnétique. Il s'agira de concevoir des outils initiatiques susceptibles de permettre le développement des centres

transdimensionnels. Il va sans dire que les outils à vocation initiatique peuvent également avoir de nombreuses applications thérapeutiques. D'une manière générale, le chamanisme, sur tous les continents, est une dérivation lointaine et appauvrie de la recherche initiatique. Le véritable chaman serait un énergéticien, une personne capable de percevoir les énergies, connaissant les propriétés énergétiques et psycho-actives de nombre de choses, et capable d'utiliser efficacement ces propriétés d'une manière ou d'une autre. Le terme sorcier devrait servir à désigner toute personne disposant de moyens psychiques et s'investissant dans quelque forme de recherche ou de service énergétiques. Ce sont aujourd'hui des chamans, des voyants, des magnétiseurs, des exorcistes, des marabouts, des praticiens psychiques ou magnétiques de diverses dénominations... Il y eut une époque en Afrique, en Amérique indienne, en Inde... où il y avait des énergéticiens de haut niveau, investissant leurs efforts dans le cadre de structures sociales spécifiques, formant clairement un élément sociologique organisé de première importance. L'élimination de ces énergéticiens, qui étaient les savants de leurs peuples, a été une activité systématique dans les actions des occidentaux. A quoi ressemblerait l'Occident si on détruisait systématiquement ses savants et ses institutions scientifiques, et si on décrétait péremptoirement que les connaissances fondamentales des physiciens ne sont que de simples aberrations ? Sans microscopes, télescopes, chambres à bulle, etc... sans instrumentation adéquate, il serait facile de montrer du doigt les connaissances scientifiques linéaires comme des élucubrations sans fondement, sans aucune espèce de pertinence... Pour celui qui ne voit pas, ce que décrit celui qui voit est généralement une élucubration sans assise. Cependant le problème occidental est un peu plus profond qu'il n'y paraît. Tout peuple dont l'ego se trouve être inférieur ou assez peu supérieur à l'alto, développe nécessairement une démarche intérieure, c'est-à-dire une démarche qui consiste à rechercher les solutions principalement dans quelque développement du champ de la conscience, même si cette

conscience n'est pas comprise correctement. Tout peuple dont l'ego se trouve être très supérieur à l'alto, développe nécessairement une démarche extérieure, c'est-à-dire une démarche qui consiste à rechercher les solutions principalement dans quelque modification linéaire du monde extérieur, même si ce monde n'est pas compris correctement. La démarche linéaire est donc la traduction d'une préséance notoire de l'ego dans le champ de la personnalité collective. Bien entendu, les choses sont en réalité plus complexes que cela...

La troisième branche de la démarche biopsychique se concentre sur le développement génétique lui-même. Il s'agit de concevoir les outils initiatiques susceptibles de produire dans l'ADN un accroissement sain du nombre de spirales. Comment la science énergétique peut-elle permettre une telle chose ? Cela n'est-il pas du ressort de la génétique ? Disons que les lois génétiques sont un système de gestion par défaut de l'organisme et de son cerveau. L'ADN lui-même est dépendant de certains éléments... mais nous ne désirons pas en dire plus sur ce point. Les deux premières branches sont seulement des adaptations spécialisées et allégées de la troisième branche. Un énergéticien suffisamment avancé dans les connaissances biopsychiques, est capable de déterminer comment transformer un éléphant en poisson, comment doter d'ailes une gazelle, ou encore comment augmenter les capacités psychiques d'une termite... soit de manière momentanée, soit de manière définitive. Il est en mesure de répondre techniquement et dans le détail à la question : « Comment augmenter le niveau biopsychique d'un Être ou d'un groupe d'Êtres ? »... c'est-à-dire : « Comment augmenter le nombre de spirales concrètes dans l'ADN ? »... Plus le niveau biopsychique est élevé, moins la technologie s'avère nécessaire. Un Être très puissant du point de vue biopsychique peut encore utiliser de la technologie, mais en tant que commodité ludique, et non plus en tant que nécessité fonctionnelle. Outre les figures du

Maître, du psychique, du métamagnétique et du sensitif, il faut considérer aussi la figure du physirien de niveau biopsychique supérieur à 2, ainsi que celle de l'Æthérien, c'est-à-dire de l'Être non-éveillé d'incarnation æthérique et non physique, de niveau biopsychique supérieur à 2...

La démarche biopsychique produit donc des outils initiatiques, mais c'est encore une question de niveau psychoqualitatif dans le problème qui consiste à faire bénéficier de ces outils à l'ensemble. Il existe de nos jours des cercles ésotériques disposant d'outils initiatiques à même d'activer notablement les forces psychiques en assez peu de temps, mais ces cercles ésotériques préfèrent conserver ces outils et la connaissance de leur élaboration, pour leur usage personnel, ce qui leur permet de dominer psychiquement les individus et les groupes, et de manipuler les choses à leur avantage matériel et sociologique... Ces cercles ésotériques ne sont pas nombreux, et aucun d'eux n'est connu linéairement d'aucune façon formelle, ce n'est donc pas la peine de rechercher des organisations connues et disposant de quelque état civil... Nous pouvons dire que ces cercles sont des organisations de psychiques égoïques. A côté des psychiques égoïques, il existe des psychiques altoïques, des psychiques cardiaques et des Maîtres. Les psychiques altoïques et cardiaques forment quelques organisations œuvrant secrètement pour le « bien » de l'humanité, mais ce « bien » est souvent, sur certains points, assez éloigné du « bien ». Par exemple, il semble que les guerres soient un « bien » nécessaire selon certains points de vue défendus par ces organisations, il s'agit généralement de la nécessité de liquider du karma négatif, c'est-à-dire des charges psycho-énergétiques négatives, en permettant à ces énergies de s'exprimer, donc de subir un processus de consommation/digestion, au travers des groupes humains... Les véritables Maîtres ne soutiennent pas ces façons de penser, le karma négatif doit être dissout par certains types de travaux, de l'ordre de l'irradiation de certaines énergies, en

direction des charges à traiter, à partir du cœur pour les Êtres cardiaques de bonne volonté, et du soleil intérieur pour les Maîtres... Pendant que les Maîtres s'efforcent de dissoudre le karma négatif en irradiant les énergies lumineuses nécessaires, les psychiques s'efforcent souvent de liquider ce même karma en le précipitant à travers les groupes humains, c'est-à-dire en faisant boire aux terriens la coupe amère des charges psycho-énergétiques produites par ignorance, par manque de cœur... Les Maîtres agissent comme une mère compréhensive qui nettoierait patiemment les défécations faites dans la cour par un enfant qui ne se rend pas encore compte de ce qu'il fait [sinon il ne le ferait pas], tandis que les psychiques dont nous parlons agissent comme une nourrice étroite d'esprit qui ferait manger à l'enfant ses propres défécations, sous prétexte justement qu'il s'agit des siennes...

Malgré tous les problèmes « diplomatiques » et techniques que cela comporte, il existe des groupes supralinéaires, physiques et æthériques, se consacrant à la mutation positive de l'ADN de l'humanité terrestre. Il s'agit d'augmenter le nombre de spirales de l'ADN, de sorte à élever le niveau biopsychique de l'humanité... Les équipes qui œuvrent à cela ont naturellement un travail extraordinairement difficile, puisqu'il ne s'agit pas de traiter quelques individus, mais de produire un saut biopsychique dans l'ensemble de la population terrestre, sans qu'aucun groupe ne soit en reste par rapport à d'autres, situation qui pourrait avoir des conséquences dangereuses, car les simples différences de couleur d'épiderme et de traits physiologiques constituent déjà un problème épineux dans les relations entre groupes humains... Disons que les groupes les plus pointus travaillent sur le projet de mutation, de saut biopsychique, mais ils sont aidés par des groupes connexes effectuant des travaux indispensables, travaux sans lesquels tout effort dans le sens de la mutation s'exposerait à des problèmes insolubles. Quels sont ces travaux ? Il s'agit de stimuler l'élévation du niveau psychomoral collectif, de stimuler l'élévation du niveau psycho-intellectuel, de stimuler des systèmes

thérapeutiques et des formes technologiques plus sains... etc. La nécessité de ces travaux vous apparaît évidente, nous l'espérons. C'est la responsabilité de chaque terrien de faire l'effort de développer son cœur, car c'est la seule vraie solution aux problèmes psychoqualitatifs, en dehors de l'Eveil proprement dit...

Un ego débordant et des LCB très lourds, voilà comment il est possible de résumer le drame de la situation terrestre. Face au problème de l'ego, qui entraîne les différents problèmes relationnels et sociologiques, au niveau des groupes, que nous avons déjà signalés, le développement cardiaque constitue la réponse. Face au problème des LCB pesants, la démarche linéaire et la démarche biopsychique constituent des tentatives de solution, la seconde ayant un fond plus pertinent que la première. Les généticiens linéaires terrestres sont encore très loin d'avoir les connaissances suffisantes pour envisager d'accroître le nombre de spirales de l'ADN, et sur ce point la plupart des enseignants spirituels, des métaphysiciens, des praticiens spiritualistes et des chercheurs spirituels n'est pas plus avancée, même s'il existe déjà des livres et des stages censés enseigner comment opérer le saut génétique ou comment reprogrammer le code génétique... Notons au passage qu'il existe souvent dans le monde spiritualiste un manque évident du sens des proportions, c'est-à-dire une distance astronomique entre les systèmes proposés et les objectifs qu'ils sont supposés permettre d'atteindre... Cela ne signifie pourtant pas que des systèmes simples ne peuvent pas permettre d'atteindre de grands objectifs. Le monde spiritualiste se montre souvent incapable de concevoir des objectifs clairs et pragmatiques, et lorsqu'il advient qu'il y parvienne, il s'empresse généralement de mélanger trop de psychoqualitatif à la chose envisagée, de sorte à produire finalement des systèmes stériles. Une question comme « Comment accroître le nombre de spirales de l'ADN ? » est difficile à poser dans le milieu spiritualiste, et nombre d'enseignants spirituels vous expliqueront qu'on parvient à cela en purifiant ses pensées...

La démarche vibratoire considère les choses sous un autre angle. C'est la dimension physique elle-même qui entraîne d'énormes difficultés pour les Êtres qui y vivent. En changeant simplement de dimension, on échappe à certaines contraintes... Voici comment se présentent les choses : la démarche linéaire et la démarche biopsychique permettent d'alléger le poids des LCB en conservant le séjour au sein de la dimension physique ; la démarche vibratoire vise purement et simplement à changer de dimension. Les dimensions se caractérisent par des niveaux vibratoires, nous pouvons évoquer : la dimension physique, la première dimension éthérique, la seconde dimension éthérique, ainsi de suite... La première dimension éthérique possède un taux vibratoire supérieur à la dimension physique, et la seconde dimension éthérique possède un taux vibratoire supérieur à la première dimension éthérique, ainsi de suite... Dans la démarche vibratoire, la question pratique à laquelle on doit répondre est : « Comment augmenter le taux vibratoire intrinsèque des corps-cerveaux jusqu'à produire un changement complet et permanent de dimension ? ». De nombreux Êtres éthériques possèdent des technologies vibratoires capables de modifier provisoirement ou définitivement le taux vibratoire des Êtres, du point de vue du corps-cerveau d'incarnation et pas seulement du point de vue des corps subtils. Les Êtres éthériques disposant eux-mêmes d'un niveau biopsychique élevé, ou simplement d'un niveau psychique élevé, sont capables de maîtriser leur taux vibratoire directement par l'exercice de leur volonté, ici leur force psychique, sans recourir à aucune forme de technologie vibratoire. La matière éthérique est par nature plus aisée à manier vibratoirement que la matière physique, et un physicien de même niveau biopsychique ou psychique serait bien incapable de réaliser aisément la même opération avec son corps-cerveau physique. Les Maîtres en incarnation physique sont aisément capables de modifier significativement leur taux vibratoire.

Les outils initiatiques permettant des sauts biopsychiques existent déjà dans les dimensions éthériques, de la même manière que les technologies vibratoires permettant de réaliser des changements complets et permanents de dimension. Ici aussi il existe des groupes éthériques se consacrant au projet de déplacement interdimensionnel de l'humanité terrestre. Le projet de saut biopsychique et le projet de déplacement interdimensionnel co-existent à l'heure actuelle, et récemment c'est le premier projet qui a semblé le mieux placé... Le déplacement interdimensionnel de l'humanité terrestre serait une opération plus spectaculaire, parce que plus immédiate dans ses effets. A sa manière imagée, la bible en parle, et le Maître Jésus l'avait évoqué avec clarté lors de son ministère public en Israël il y a environ 2000 ans... De temps en temps, quelques personnes isolées bénéficient d'un déplacement vibratoire permanent. La bible mentionne Enoch et Elie par exemple, et il semble que le Maître Jésus ait réalisé par lui-même sa propre ascension vibratoire... Un Maître est en effet capable de réaliser par lui-même son déplacement interdimensionnel permanent, ce qui signifie que le nouveau taux vibratoire devient son taux vibratoire naturel. Un Être ayant bénéficié d'un déplacement interdimensionnel permanent peut très bien faire de temps en temps des incursions dans la dimension physique, comme le peut la plupart des Êtres éthériques... L'existence dans la première dimension éthérique est déjà très différente de l'existence dans la dimension physique, à niveau énergétique équivalent. Nous vous laissons le soin d'imaginer ce que cela peut être...

La liberté fondamentale ou qualitative : quelques exemples de déclinaisons sociologiques.

A côté des questions énergétiques, il y a la question qualitative (dont le traitement peut paraître moins objectif, et peut sembler s'enliser dans des détails de faible importance). Le fonctionnement social terrestre est malsain au regard d'un niveau avancé de maturité psycho-intellectuelle. Néanmoins, il peut paraître parfaitement sain et nécessaire si l'on postule que certaines structures mentales, que nous estimons puériles et négatives, sont normales. Par exemple, la tendance à la compétition, au lieu d'une sereine disposition à l'entraide, peut être perçue par beaucoup comme une qualité appréciable, alors que de notre point de vue il s'agirait plutôt d'une défaillance de la capacité de fraternité pratique... Plus le niveau psycho-intellectuel est élevé, mieux la réalité philosophique est perçue. Qu'est-ce que nous entendons par réalité philosophique ? Il s'agit du véritable statut qualitatif-fonctionnel des choses, et non du filtrage psychosociologique qui peut en être fait. Nous allons nous intéresser ici à l'Être humain, et plus précisément à ses statuts identitaire et compétentiel réels, et aux éventuelles déclinaisons ou conséquences sociologiques de ces statuts. Le statut identitaire réel de l'Être humain est très éloigné du statut identitaire psychosocial qui a cours sur terre. Par essence, un Être humain est un Esprit immortel, création directe de la Force cosmique. Ceci sous-entend un certain nombre de choses, et nous en retenons deux. D'abord le Cosmos infini est le lieu de résidence naturelle de l'Esprit immortel. Ensuite aucun Esprit n'a le droit de dominer d'autres Esprits, et de se faire dominer par d'autres Esprits. Quand nous disons « pas le droit », nous entendons que cela n'est pas en accord avec la réalité qualitative-fonctionnelle telle qu'elle découle des lois énergétiques d'harmonie et d'équilibre. Ceci étant, la réalité qualitative-fonctionnelle peut faire l'objet de quelque stupide violation de la part du non-soi, ce n'est pas la Force cosmique qui viendra opérer des représailles...

Le fait que l'Être humain soit un Esprit immortel implique qu'il est faux de définir l'identité d'une personne à partir des critères spécifiques de l'incarnation : le nom donné par les parents, la date et le lieu de la naissance du corps physique, le type racial du corps physique, ainsi de suite. Dire par exemple que vous êtes de telle nationalité n'a absolument aucun sens, et cela témoigne seulement de votre ignorance spirituelle. De manière générale, la seule identité véritable que vous pouvez porter est : « Esprit immortel, habitant naturel du Cosmos infini ». La conséquence pratique de cela est simple : il n'existe aucun endroit, dans le Cosmos infini, dans lequel vous n'ayez pas le droit de vous trouver, et personne n'a le droit de vous interdire de vous trouver en tel endroit du Cosmos, ou de vous contraindre à faire allégeance à quelque système d'autorité avant de vous y rendre, ainsi de suite. Le Cosmos appartient à tout le monde, et aucune région du Cosmos ne peut appartenir à personne en particulier, ou à quelque groupe et organisation en particulier. Il est absurde par exemple (et nous insisterons peut-être sur ce genre d'exemple) d'exiger des gens des « papiers », qui plus est « en règle », lorsqu'ils veulent rejoindre quelque partie de la terre, sous prétexte que leur corps physique n'est pas né dans le périmètre adéquat... Le concept de « sans-papiers » sous-entend tellement d'absurdité, de stupidité et d'intolérance, qu'il paraît incroyable qu'il puisse exister ! Que veut dire « en situation irrégulière » ? Cela veut dire qu'on refuse d'admettre que chacun est naturellement chez lui où que ce soit sur terre : si on admettait cela, les frontières, les nationalités, les passeports et les papiers n'existeraient pas, car il n'y aurait aucune raison à leur existence. Nous estimons que le plus petit niveau respectable d'ouverture d'esprit est de permettre à chacun de circuler librement sur la terre, sans qu'il soit pour cela nécessaire de faire allégeance à quelque autorité, et d'arborer des « papiers » qui vont illustrer le fait que vous êtes dominés par quelque autorité... Nous ne pensons pas qu'il soit absolument nécessaire de répondre ici

aux objections éventuelles devant ces propos, toute réflexion saine devrait conduire inexorablement à cette assertion : chacun est chez lui où que ce soit sur terre, (par conséquent les frontières, les passeports et toute cette merde autoritaire d'interdiction/expulsion/refoulement/visa/permission/..., devraient disparaître, car ils sont l'expression d'une stupide fermeture d'esprit, un absurde défaut de réelle fraternité). S'il se trouve que votre réflexion, sur la question que nous traitons ici, vous conduit à une conclusion qui dénie à chacun le droit fondamental de circuler librement sur la planète, nous ne pouvons que vous suggérer d'évaluer la qualité et l'intensité de votre sentiment de fraternité envers les autres terriens qui peuplent la planète...

Contrairement à l'appréciation que peuvent induire les apparences (en l'occurrence le caractère 'martelant' de notre propos), nous ne sommes pas en colère, nous ne voyons simplement pas comment il est possible de trouver quelque bon sens à la manière dont l'occident organise actuellement la planète, nous ne trouvons rien qui soit « raisonnable » dans les bases psychosociologiques du modèle occidental, et ce modèle est en train d'envahir l'ensemble de la planète. Ce n'est pas le fait que des modalités psychosociologiques soient perpétuées au fil des générations, qui les rend raisonnables : une chose absurde demeure absurde même lorsqu'elle est devenue un mode général de fonctionnement ! Chaque personne devrait être autodéterminante (dans la mesure de sa maturité psycho-intellectuelle, qui dépend elle-même de certains paramètres énergétiques), il ne devrait exister aucune « autorité ». Aujourd'hui, les autorités doivent vous délivrer un état civil, elles doivent vous délivrer un acte de naissance, une carte d'identité, un passeport et des visas... et plus tard un acte de décès. Sans ces papiers, vous ne pouvez rien faire, vous êtes « hors la loi », en « situation irrégulière », en situation de « clandestinité »... Nous disons que cela est absurde : personne n'a à vous délivrer un droit d'exister. C'est à chacun d'établir sa propre identité, par lui-

même, avec lui-même, de sa propre autorité, sans nécessiter aucune espèce d'aval extérieur. Dans le cadre hypothétique d'une société saine ayant un tissu social complexe, il peut être utile de communiquer et de s'organiser. Pour cela toute personne devrait être libre de fournir les informations qui sont pertinentes en rapport à la situation. Si une carte peut constituer un outil sociologique facilitateur, il n'y a aucune raison à ce qu'elle soit nécessairement délivrée par des autorités. Les gens sont-ils par nature des esclaves qui n'ont le droit à aucune liberté fonctionnelle ? Les autorités doivent-elles gouverner tout le monde de droit divin ou cosmique ? Nous disons que chacun devrait fournir aux autres les informations utiles à la socialisation, sous forme orale ou écrite, ou par tout moyen pratique. Une carte d'identité délivrée par les autorités ne devrait pas exister, parce que vous n'êtes l'esclave de personne, même pas celui d'un système impersonnel incarné par des personnes elles-mêmes incapables de penser humainement et de s'affranchir intellectuellement et techniquement de lois et de règles stupides... Des exemples concrets ? Admettons, même si cela est peu probable, voire parfaitement absurde, qu'il puisse encore exister des systèmes d'emplois, de banques et de locations, dans un monde mature ; et supposons que ces systèmes fonctionnent avec quelque maturité. L'employeur devrait accepter une candidature selon ses disponibilités et selon les compétences de la personne : il demandera peut-être quelques renseignements pour des raisons purement fonctionnelles ; et il demandera certainement des renseignements sur les compétences du candidat. Il n'y a aucune raison qu'il exige autre chose ! Le banquier a seulement besoin d'un quelconque système d'identification personnalisée, et peut-être de coordonnées où joindre le titulaire du compte, et c'est tout ! Le loueur n'a besoin de rien demander, sauf peut-être des renseignements concernant la capacité de la personne à payer le loyer convenu. Comme vous l'aurez compris, nous ne remettons pas en cause l'utilité de fournir certaines informations, peut-être sous forme de carte, mais nous soulignons deux

choses, si carte il y a : cette carte devrait être établie par la personne, comme une carte de visite ; et elle devrait constituer l'élément de référence des interactions sociales pour lesquelles elle est utile, y compris les structures administratives complexes. Une structure mature devrait même se contenter des seuls renseignements oraux que la personne donnerait. Et si une entreprise ou une banque peuvent être de grandes structures complexes qui auront besoin de copier en plusieurs exemplaires la carte ou le formulaire que la personne aura rempli, elles devraient pouvoir également dupliquer la retranscription des renseignements oraux qui auraient été donnés. Vous ne devriez avoir de compte à rendre à personne du point de vue dit légal, nous affirmons que le « légal » n'est pas autre chose qu'un stupide et abusif esclavage. Vous êtes des Êtres intrinsèquement libres, et le modèle occidental nie cette liberté intrinsèque en vous obligeant à faire allégeance à des autorités.

Les personnes qui n'ont pas assez de force mentale pour examiner la situation sociologique à partir d'un niveau relativement élevé de mentalité, seront parfaitement incapables de voir l'ampleur du contrôle et de comprendre que même les fameux citoyens libres des pays démocratiques sont simplement des esclaves dociles d'un système aveugle et répressif. La répression apparaît chaque fois que vous vous écarterez des lois, règles et normes (LRN) du système, même si vous ne posez aucun acte criminel. C'est le faible niveau de mentalité, associé à l'inertie psychologique, qui font croire à la plupart des gens qu'ils sont libres dans un monde libre, et que toutes ces LRN sont saines, logiques et nécessaires. Tout système d'autorité devrait être aboli, et à la place il pourrait exister des collèges de conseil social, dont la fonction serait seulement de suggérer des solutions saines à différents problèmes sociologiques, toute solution saine respectant évidemment la liberté intrinsèque de l'Être humain, et donc le principe d'autodétermination... L'autodétermination doit également s'étendre au statut

compétentiel. En d'autres termes ? Tout comme chacun devrait pouvoir établir lui-même sa carte d'identité, chacun devrait pouvoir établir lui-même ses diplômes, c'est-à-dire des cartes de définition des types et des niveaux de savoirs, de savoirs-faire et de capacités. Pourquoi serait-ce à chacun de le faire ? Il existe des milliers de façon d'acquérir des connaissances et des compétences pratiques, et il n'y a aucune raison pour que les structures éducatives, autoritaires, soient les seuls cadres admis. Chacun, dans sa liberté, devrait pouvoir définir ses types de connaissances et ses types de compétences, établir lui-même une carte de compétence, et cette carte devrait constituer la référence, à la place des diplômes autoritaires qui n'ont aucune raison de constituer quelque forme de référence... Ici encore, nous ne voyons pas l'intérêt de répondre aux objections éventuelles : toute analyse mature montrerait clairement que c'est à chacun de reconnaître ses propres compétences, et cette reconnaissance personnelle devrait constituer le seul critère à prendre en compte. Il faut beaucoup de maturité psycho-intellectuelle à une société pour fonctionner selon la réalité qualitative-fonctionnelle, il faut également beaucoup de maturité psycho-intellectuelle à un individu pour pouvoir être réellement autodéterminant (et pas seulement dans les seuls domaines identitaire et compétentiel, mais dans tous aspects de l'activité, du choix et de la décision en général), c'est l'indigence psycho-intellectuelle qui est à la base des systèmes d'autorité. A l'heure actuelle, seul un Maître peut assumer pleinement de vivre de manière libre, qualitativement et fonctionnellement, au sein d'une société de faible niveau de mentalité qui ne saura répondre que par des tentatives de répression et le rejet de l'élément insoumis. Tout Être linéaire qui essaierait de s'autodéterminer verra toutes les structures sociales se refermer devant lui, subira une réaction répressive des autorités, et devra faire face aux multiples réactions stupides de son environnement relationnel de faible niveau psycho-intellectuel...

Nous avons utilisé plusieurs fois le terme « stupidité » et le qualificatif « stupide » dans ce sujet. Nous entendons qu'une chose est stupide à partir du moment où elle se fonde sur un niveau psycho-intellectuel indigent. Nous ne pensons pas que tous les points de vue se valent, il existe des points de vue d'un niveau plus élevé que d'autres, l'égalitarisme intellectuel ne correspond à rien, sinon à un refus de penser lucidement les choses, au-delà des conditionnements culturels et des affects émotionnels. Comme nous l'avons déjà expliqué, le facteur subintuitionnel renvoie à l'énergie de la masse cérébrale extracorticale, ou à l'énergie du système énergétique cardiaque : chaque niveau subintuitionnel détermine un champ de compréhension inaccessible par la seule voie du raisonnement. Certes, il est possible de raisonner sur tout, et de réfuter par l'exercice de la raison même la plus véridique des vérités. La compréhension n'est pas toujours une affaire d'intégration de données intellectuelles, c'est parfois une affaire de pénétration subintuitive. Devant telle assertion véridique claire et simple, par exemple « chaque Être est par essence un habitant naturel du Cosmos », c'est le niveau subintuitionnel qui permettra à la personne de saisir ou pas la véracité de l'assertion : celui qui est capable de saisir intérieurement la véracité de l'assertion ne sera pas nécessairement capable de la fonder solidement par des raisonnements et des arguments convaincants ; celui qui est incapable de saisir intérieurement la véracité de l'assertion sera parfois capable d'exposer de brillants arguments à l'encontre de l'assertion, mais ces arguments ne seront brillants que dans la mesure d'un défaut de connaissances adéquates. Le facteur subintuitionnel ne permet pas de savoir si un événement particulier s'est réellement produit ou pas, et de quelle manière. Par contre, il permet d'identifier les principes qualitatifs et énergétiques de la Réalité, à quelque degré de précision... Lorsque nous affirmons par exemple que vous êtes un Esprit immortel incarné dans un corps physique, et non un corps-cerveau dont la conscience ne serait qu'un simple produit du cerveau, vous ne pouvez accepter cette assertion que dans la

mesure de votre niveau psycho-intellectuel : votre expérience personnelle pourra compter beaucoup, mais c'est votre subintuition qui est l'élément le plus important, car il arrive souvent que l'on renie une expérience que l'on est incapable de pénétrer subintuitivement. L'existence de niveaux énergétiques plus élevés que d'autres, et donc aussi de niveaux énergétiques moins élevés que d'autres, ne peut être niée sans mauvaise foi. Lorsque ces niveaux énergétiques ont des conséquences spécifiques sur la compréhension subintuitive de la Réalité, les choses paraissent plus difficiles à admettre, car l'égalitarisme intellectuel est une attitude de protection qui permet aux gens de s'accrocher à leurs points de vue, non parce qu'ils sont véridiques, mais parce qu'ils sont simplement les leurs, et parce qu'ils y sont habitués. Cette attitude se comprend... L'intérêt n'est pas simplement de changer de point de vue, il faut pouvoir élever son point de vue et se rapprocher d'une meilleure compréhension de la réalité qualitative et fonctionnelle du Cosmos et des choses variées qu'il contient... Non pas faire exploser les limites de son raisonnement et fondre le sens de la cohérence pour produire un magma informe de théories intellectuelles défiant la logique fonctionnelle, mais accroître son facteur subintuitionnel.

La condition dynamique de l'Eveillé.

Les trois démarches que nous venons d'examiner ont fondamentalement pour but de répondre à une question spécifique : « Comment assurer à l'humanité des conditions d'incarnation décentes ? ». Ces conditions ne doivent pas être une fin en soi, mais seulement une base pour pouvoir envisager un travail solaire sereinement. Le travail solaire étant plus difficile dans une existence éthérique, la démarche vibratoire ne représente qu'une solution par défaut, au cas où la démarche biopsychique s'avèrerait impossible à mener à terme. La démarche linéaire elle-même est une semi-solution dont

l'objet est de poser des conditions propices à un travail biopsychique... Au niveau de l'individu, toutes ces choses ne sont pas nécessaires, il suffit que l'individu puisse subvenir décentement à ses besoins et disposer d'une relative bonne santé physique et cérébrale, alors il sera dans des conditions de base parfaitement propices à un travail solaire, du moins dans des conditions qui ne présentent pas d'obstacle fondamental.

L'Eveil représente la réalisation de la véritable liberté, cette liberté découlant naturellement de l'exercice de la puissance solaire. Nous avons déjà évoqué la situation de l'Eveillé devant le CM, il suffira donc ici d'étendre le propos à l'ensemble des LCB. L'Eveillé ne connaît plus les limites que subit le physicien non-éveillé de niveau 2, et il dispose d'une puissance qu'aucun niveau biopsychique, psychique ou magnétique ne pourra vraiment égaler. Pour l'Eveillé, la matérialisation directe d'objets divers est un acte aisé qu'il peut accomplir plusieurs fois quotidiennement. Il s'agira par exemple de matérialiser des aliments, des vêtements, des ustensiles, des appareils, et même des Êtres animaux et des Êtres végétaux... Pour l'Eveillé, la téléportation ou le vol physique dans les airs sont des opérations relativement simples... L'Eveil confère une grande puissance de cognition, ainsi qu'un puissant bonheur intérieur. Il confère aussi une grande puissance énergétique, c'est-à-dire une puissance d'action et de « fonctionnement » qui dépasse de loin en portée, en profondeur et en précision, les possibilités technologiques et biopsychiques. La technologie permettra parfois d'agir à plus grande échelle, mais jamais avec la même compétence énergétique que la force solaire. Ceci étant, l'Eveillé ne vivra pas nécessairement en usant tous les jours de ses capacités pour les besoins relatifs à la survie du corps physique, il peut adopter un mode d'existence assez linéaire, en utilisant par exemple de l'argent pour acheter, au lieu de le matérialiser, ce dont il peut avoir 'besoin', avec toute la nuance à apporter ici au terme 'besoin'...

Conclusion.

Savoir ce qu'est l'Eveil est certainement une chose utile, cela peut permettre de stimuler l'aspiration de ceux qui hésitent encore à se mettre en quête de l'Eveil, et cela peut éclaircir la compréhension de ceux qui sont déjà en quête de l'Eveil, sans avoir d'idées correctes à propos de l'objet de leur quête... Les véritables aspirants ne sont pas très nombreux, la majorité des spiritualistes sont en quête de bien-être psychologique et physiologique, et ceux qui ont quelque conception de la notion de puissance, ne peuvent généralement concevoir cette puissance qu'en termes de « pouvoirs psychiques », avec une nette coloration sensitive... Nous sommes conscients que le présent livre ne pourra peut-être pas élever à lui seul la compréhension de ce qu'est l'Eveil au sein du monde spiritualiste, il pourra peut-être encore moins introduire au monde spiritualiste des personnes sceptiques et souvent en situation de rejet intellectuel par rapport à toute thèse supralinéaire... Cependant, si nous avons pu permettre à quelques-uns d'avoir une meilleure compréhension de l'Eveil, et d'avoir une meilleure compréhension des questions sous-jacentes, à savoir les questions de la souffrance, de la connaissance, du bonheur et de la liberté, alors nous n'aurons pas dilapidé un temps précieux.

Mais, la question « Qu'est-ce que l'Eveil ? » n'a qu'un intérêt intellectuel et psychologique, y répondre correctement et avec rigueur permet d'y voir plus clair et donc de mieux orienter sa quête spirituelle. Il existe une question vraiment importante, dont la précédente n'est pas autre chose qu'une introduction. Il s'agit de la question « Comment atteindre l'Eveil ? »... Nous n'avons fait aucun effort pour y répondre dans le présent livre. La réponse à cette question, la « Question », est une réponse double. Il y a d'abord le côté intellectuel, c'est-à-dire l'ensemble des outils de travail intérieur dont la mise en œuvre sérieuse permet d'atteindre l'Eveil. Il y a ensuite le côté pratique,

c'est-à-dire la pratique personnelle du travail solaire, selon les outils pertinents. Les deux côtés de la réponse sont importants, mais tant qu'on se contente du côté intellectuel, sans s'engager dans le côté pratique, on ne saurait atteindre l'Eveil. Connaître ce qu'est l'Eveil est un premier stade, savoir comment atteindre l'Eveil est un second stade, se mettre au travail pour réaliser l'Eveil est le troisième stade, sans lequel les deux premiers n'ont aucune valeur dynamique...

Nous avons expliqué que l'Eveil implique simultanément, et à un niveau transcendant, le bonheur inconditionnel, la puissance cognitive et la puissance énergétique. Certains rejeteront nécessairement quelque aspect, mais en définitive ceux qui savent que l'Eveil existe ne peuvent le dissocier du bonheur inconditionnel, et il semble que le désir d'être heureux profondément et de manière inconditionnée soit un moteur souvent suffisant dans la quête de l'Eveil... Cependant, c'est aussi contre une conception fausse de l'Eveil, parce que non-transcendante et trop qualitative, que nous avons voulu prévenir les aspirants sérieux, c'est-à-dire ceux pour qui la quête de l'Eveil est une démarche de première importance, ne serait-ce qu'au niveau psychologique, lorsqu'il n'en est pas ainsi au niveau fonctionnel. Au regard des explications que nous avons données ici, il sera relativement évident que de nombreux instructeurs spirituels anciens et modernes sont loin d'avoir réalisé l'Eveil, et il sera de même assez évident que l'Eveil n'est pas une chose nébuleuse que l'on doive systématiquement placer en dehors du champ des choses compréhensibles et descriptibles. Il n'y a rien qui soit en soi indescriptible, il y a seulement des personnes qui ne disposent pas des moyens cognitifs nécessaires pour les comprendre et les exposer clairement : soit ces personnes manquent d'expérience personnelle en la matière, soit elles n'ont pas le niveau subintuitionnel nécessaire, soit elles n'ont pas un champ de perception suffisamment élevé. Ceci étant, les instructeurs spirituels ne doivent pas être rejetés, il est suffisant de

reconnaître leur type spécifique de réalisation intérieure, et d'interagir respectueusement avec eux et/ou avec leurs enseignements en conséquence.

Notre souhait, et nous œuvrerons explicitement en ce sens lorsque le moment sera venu pour nous, est de voir se constituer une trame claire et correcte de connaissances anthroponergiques, et surtout des centres d'entraînement énergétique fondés sur la mise en pratique de techniques pertinentes et efficaces. Nous expliquerons succinctement en épilogue les raisons pour lesquelles nous ne sommes pas en mesure actuellement de nous adonner à quelque activité 'publique', néanmoins il s'agit d'une situation temporaire. Même au sein de cette discrétion indispensable, il nous est possible de consacrer quelque temps pour éclaircir d'autres questions. La question de l'Eveil demeure la plus importante de toutes, nous ne saurions trop vous conseiller d'y consacrer la plus grande partie de votre temps libre. Malgré nos efforts, le présent livre présente quand même un degré de complexité qui rend difficile la compréhension exhaustive de l'œuvre en première lecture, aussi il ne serait pas superflu de prendre le temps d'étudier ce livre, du moins de le lire plus d'une fois et d'essayer d'approfondir certaines notions que nous avons simplement esquissées en quelques mots. Si vous êtes en mesure de tirer les conséquences psychologiques et comportementales adéquates de certaines notions évoquées, alors ce livre vous aura pleinement profité. Puisse votre aspiration spirituelle tendre fermement vers la Transcendance, et puissiez-vous ne faire aucun cas du scepticisme et de l'incroyance des gens, car l'Eveil n'est pas une chose facilement compréhensible, et la quête de l'Eveil n'est pas une démarche que la société peut comprendre et apprécier à sa juste valeur.

Epilogue : la fonction d'instructeur spirituel.

Qu'est-ce qu'un instructeur spirituel ? Il s'agit d'une personne ayant atteint un type ou un autre de réalisation intérieure, et qui assume la fonction qui consiste à instruire et à guider d'autres personnes vers la même réalisation intérieure. Selon les termes que nous proposons, un instructeur spirituel est à la base un supralinéaire, c'est-à-dire une personne ayant dépassé les limitations énergétiques de l'humain élémentaire, dans une direction ou dans une autre. Il existe plusieurs types de réalisations intérieures, et c'est seulement à la réalisation de type solaire que nous donnons le nom d'Eveil, et la personne qui a atteint cette réalisation est un Maître, dans le vrai sens transcendant de ce terme... D'emblée vous pouvez déduire deux choses de notre propos à ce stade : d'abord que tout instructeur spirituel n'est pas nécessairement un Maître, même si les Maîtres devraient être les seuls à assumer cette fonction ; ensuite tout Maître n'assume pas nécessairement la fonction d'instructeur spirituel. Faire instructeur spirituel c'est exercer une fonction, et cette fonction se décline d'une certaine manière au sein de la société. Si nous voulons préciser un peu plus les choses, nous dirons que l'instructeur spirituel doit délivrer un enseignement spirituel, c'est-à-dire un enseignement centré sur un type ou un autre de réalisation intérieure. L'enseignement spirituel doit porter sur la nature de l'Être humain, sur la nature de la réalisation intérieure envisagée, sur les obstacles divers à cette réalisation, sur les principes favorables à cette réalisation, et sur les techniques pratiques pour atteindre cette réalisation...

Comment fonctionne un instructeur en pratique ? D'une manière générale, l'instructeur est responsable d'un groupe spirituel, formé de personnes aspirant à atteindre la réalisation intérieure envisagée. Ces personnes peuvent porter les noms d'aspirants, de disciples, de pratiquants, d'élèves... Lorsque les choses sont faites de manière formelle, le groupe peut devenir une communauté spirituelle, une école

spirituelle, une association spirituelle ou un mouvement spirituel. La communauté spirituelle consiste en une structure de résidence ; elle peut porter les noms de monastère, d'ashram, de centre, etc... Du point de vue du fonctionnement économique, la communauté disposera de diverses ressources financières. La communauté peut intégrer un système de séjours payant : vous pouvez aller y séjourner en certaines périodes de l'année, prendre part aux activités de la communauté et en suivre les enseignements, en contrepartie d'un paiement. La communauté peut aussi faire appel aux dons. Le mode de fonctionnement le plus efficace est celui des disciples laïcs, c'est-à-dire des membres de la communauté, qui ont une vie extra-communautaire en règle générale, et qui sont invités à venir séjourner au sein de la communauté à certaines périodes de l'année, bien entendu en contrepartie d'un paiement... Dans ce cas nous avons plus affaire à un mouvement spirituel qu'à une communauté spirituelle proprement dite. Un mouvement spirituel est une entité plus vaste qui comprend une ou plusieurs communautés, une ou plusieurs écoles spirituelles, des membres résidents, des membres laïcs et des sympathisants. Les ressources du mouvement spirituel viennent en grande partie des cotisations et des dons des membres laïcs et des sympathisants... Les membres résidents peuvent être partiellement résidents : ils peuvent vivre au sein de la communauté, et travailler à l'extérieur. Si la communauté possède une structure économique interne, ses membres peuvent y travailler directement.

Le mouvement spirituel possède une infrastructure administrative et généralement matérielle, qui lui permet d'organiser diverses activités payantes : des conférences, des ateliers, des séminaires, des stages. Le mouvement spirituel peut parfois se doubler d'une maison d'édition, et disposer de certaines structures économiques particulières, comme de l'immobilier par exemple... Une école spirituelle, qu'elle soit une structure à elle seule, ou qu'elle soit un rouage appartenant à un mouvement spirituel plus vaste,

permet un fonctionnement économique plus simple : l'école délivre des enseignements payants, par correspondance ou dans des locaux précis, sous forme de cours, de séminaires, de stages, de retraites, etc... Les élèves de l'école en sont une source importante de revenus, mais ce n'est pas nécessairement la seule... L'instructeur spirituel est donc souvent à la tête d'un mouvement spirituel, et cette position lui donne naturellement le droit de disposer des revenus du mouvement. Certains mouvements prévoient spécifiquement une cotisation de leurs membres qui va directement à l'instructeur, car l'instructeur se consacre entièrement à sa mission d'enseignement et de guidance, et c'est en même temps en cela que consiste son statut social. D'autres mouvements sont dirigés par un collège au lieu d'un seul instructeur. Les revenus issus des cotisations et des dons, ainsi que les revenus issus des livres, des cours, des conférences, des stages, des ateliers, des séminaires, ou d'autres types de prestations... peuvent devenir suffisamment conséquents pour que le mouvement spirituel se permette une activité d'aide sociale et humanitaire significative. Il existe des instructeurs richissimes, mais c'est loin d'être une généralité...

Certains instructeurs ont un fonctionnement plus modeste. Lorsqu'ils se consacrent entièrement à leur fonction d'instructeur spirituel, c'est-à-dire lorsqu'il ne s'agit pas d'une activité annexe, mais bien de l'activité principale, ils peuvent adopter des modes de fonctionnement plus simples que de monter une imposante organisation spirituelle. L'instructeur *vivra* notamment des livres, des conférences, des ateliers, des séminaires, des stages, des cours, et des cotisations des membres du groupe auquel il enseigne plus particulièrement... Le groupe peut se composer de quelques dizaines de personnes et recevoir périodiquement les enseignements de l'instructeur dans des locaux spécifiques, dans ce cas il s'agit d'une « classe » plutôt que d'une école... Quelques instructeurs spirituels se contentent d'enseigner à une classe, d'autres n'hésitent pas à créer des

organisations plus complexes et plus lourdes. Il convient de ne pas confondre les instructeurs spirituels et les praticiens non-linéaires. Les praticiens non-linéaires offrent différents types de service, souvent dans le domaine du thérapeutique, du psychothérapeutique, du développement personnel, du conseil événementiel et de l'aide psychologique. Il s'agira par exemple de magnétiseurs, de voyants, de tradipraticiens, de thérapeutes énergéticiens, d'exorcistes, de géobiologistes, etc... Entre les instructeurs et les praticiens il y a les enseignants des techniques de travail énergétique. Les enseignants techniques ne sont pas supposés avoir atteint quelque réalisation intérieure, ils sont seulement supposés maîtriser une technique de travail : arts martiaux internes, techniques de yoga, techniques de développement personnel, etc... Les praticiens pratiquent les mêmes formes de prestations que les instructeurs, mais ils y ajoutent nécessairement les soins, les entretiens, les consultations, le coaching, et parfois les formations. Un praticien peut faire en plus instructeur spirituel ou enseignant technique, à moins que cela ne soit dans l'autre sens. Si nous voulons apporter quelque précision dans les termes, nous parlerons d'instructeurs supralinéaires et de praticiens supralinéaires. Comme nous l'avons souligné, les praticiens supralinéaires exercent généralement des activités de service d'ordre thérapeutique et psychologique, tandis que les instructeurs supralinéaires se concentrent sur l'enseignement et l'écriture.

Le domaine supralinéaire, avec ses différents statuts énergétiques et fonctionnels, échappe encore à la socialisation. Les instructeurs supralinéaires et les praticiens supralinéaires se caractérisent surtout par leurs capacités énergétiques et leurs réalisations intérieures. La personne qui fait par exemple magnétiseur, adopte un statut fonctionnel qui consiste dans l'utilisation de ses capacités magnétiques, au sein d'un rapport de service payant. Ses capacités peuvent procéder d'une occurrence naturelle, ou découler d'un entraînement spécifique, ou de quelque combinaison des deux... le

point important est que les institutions intellectuelles officielles ne proposent aucun système de formation pour développer ces capacités, il est même entendu que l'existence du supralinéaire est mise en doute par les institutions intellectuelles officielles... Nous avons déjà abordé cette question particulièrement importante, mais nous soulignons à nouveau que dans un monde mature, l'exercice des activités de service devrait être libre de toute réglementation abusive extérieure, et la détermination de la compétence personnelle ne devrait incomber qu'à l'individu lui-même. Ainsi tout praticien supralinéaire et tout instructeur supralinéaire devraient assumer leur statut fonctionnel de façon autodéterminée, et c'est par leur propre activité qu'ils devraient démontrer la mesure de leur talent.

Le statut de l'énergéticien n'est pas exactement celui d'un instructeur spirituel. L'instructeur spirituel doit normalement enseigner comment parvenir à quelque forme de réalisation, et surtout il doit assumer la guidance explicite des aspirants, il ne peut se contenter d'un enseignement magistral et distant, sinon il s'agirait simplement d'un philosophe spirituel. L'énergéticien n'est pas seulement un enseignant, il peut aussi être un chercheur et un explorateur. L'activité de recherche est très importante, c'est elle qui permet à l'énergéticien d'élaborer des techniques énergétiques de divers types, pour différents genres de réalisation. L'énergéticien peut concentrer ses recherches sur différents domaines : il peut faire de la recherche sur les vies extraterrestres et/ou extraphysiques ; il peut en faire sur les vies élémentales ; il peut en faire sur l'histoire planétaire et les forces multidimensionnelles qui modèlent les événements ; ainsi de suite... Les énergéticiens de niveau modeste peuvent se contenter d'explorer les autres dimensions par les voyages hors du corps physique, et rapporter les rencontres qu'ils ont faites, les messages qu'ils ont reçus, et les événements qu'ils ont vus... Toute personne maîtrisant au moins la clairvoyance ou la décorporation, donc toute personne

capable de percevoir les domaines ‘énergétiques et extraphysiques’ de la Réalité, capable d’avoir quelque forme d’interaction avec des éléments de ces domaines, et qui use de cette capacité pour faire de la recherche, de l’étude ou de l’exploration, à quelque niveau de ces activités et à quelque niveau d’excellence, peut porter le nom d’énergéticien. Tout comme l’instructeur spirituel, l’énergéticien peut organiser son activité autour de l’enseignement, selon diverses modalités : écoles spirituelles, classes spirituelles, livres ou quelque support média comme des cassettes vidéos ou des cd par exemple, cours par correspondance, ateliers de travail, stages de pratique intensive, ainsi de suite... L’énergéticien qui le souhaite peut aussi investir une partie de ses capacités pour intégrer des activités de praticien.

Le présent livre ne fait pas partie d’un tel ensemble d’enseignements, il a été rendu nécessaire à cause d’un simple constat : la question de l’Eveil est d’une importance absolue, et en même temps elle est difficile à comprendre, même pour la plupart des instructeurs spirituels, aussi il fallait prendre le temps de l’exposer avec clarté et exactitude, au-delà des envolées poétiques et des formes allégoriques qui semblent habituelles dans le domaine de l’enseignement spirituel en général. Puisse le lecteur ouvrir son esprit et se montrer capable d’admettre que la Réalité de l’humain est peut-être plus vaste qu’on ne le suppose en général.